



ANNALEN  
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM  
VAN BELGISCH-CONGO  
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in 8°

Zoologische Wetenschappen  
Deel 65

ANNALES  
DU MUSÉE ROYAL  
DU CONGO BELGE  
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in 8°

Sciences Zoologiques  
Volume 65

*Bibl. Ethn.*

# Revision du genre Schoutedenichia Jad. et Verc.

PAR

P.H. VERCAMMEN-GRANDJEAN



TERVUREN

1958









REVISION DU GENRE SCHOUTEDENICHIA JAD. & VERC.



ANNALEN  
VAN HET KONINKLIJK MUSEUM  
VAN BELGISCH-CONGO  
TERVUREN (BELGIË)

Reeks in 8°

Zoologische Wetenschappen  
Deel 65

ANNALES  
DU MUSÉE ROYAL  
DU CONGO BELGE  
TERVUREN (BELGIQUE)

Série in 8°

Sciences Zoologiques  
Volume 65

# Revision du genre Schoutedenichia Jad. et Verc.

PAR

P.H. VERCAMMEN-GRANDJEAN



TERVUREN

1958



## I. — INTRODUCTION

C'est en 1942 que RADFORD décrit le premier *Schoutedenichia*. Les organes sensoriels faisant défaut, il range cette espèce dans le genre *Trombicula* sous le nom de *T. praomyia* [13]. En 1948, c'est encore RADFORD qui crée *Ascoshöngastia dutoiti* [16]. Ces deux espèces sont originaires d'Afrique, la première de Sierra Leone (1937), la seconde du Cap (1939). LAWRENCE découvre *A. crocidurae* en 1949, au Natal [11]. En 1952, WOMERSLEY présente les deux premières espèces originaires d'Asie : *Trombicula jubbulporensis* et *Schöngastia nausheraensis* [28]. *T. jubbulporensis* — tout comme *T. praomyia* RADF. — a perdu ses organes sensoriels, ce qui mène WOMERSLEY vers la même erreur que RADFORD, c'est-à-dire le classement de cette espèce parmi les *Trombicula*.

JADIN et VERCAMMEN-GRANDJEAN entament en 1952 l'étude des *Trombiculidae* larvaires centr'africains. Ils trouvent successivement un certain nombre de *Schoutedenichia* qu'ils ne songent pas à rassembler, restant attachés à des règles dont la faune africaine ne tient pas compte. En 1954, ils créent le genre *Schoutedenichia* [8] pour *S. fulleri*, sur la base du caractère segmentaire des pattes, suivant WHARTON [26].

En Malaisie, AUDY récolte en 1954 l'espèce *S. vercammeni* et rappelle dans sa publication, l'existence des *S. jubbulporensis* et *S. nausheraensis* de WOMERSLEY [3]. Entretemps, ABONNENG découvre au nord de l'équateur, au Dahomey, une espèce qu'il décrit sous le nom de *Euschöngastia rouchoni* [1]; avec l'espèce *S. lorpei*, elle forme notre nouveau sous-genre *Pentachia*.

Dernièrement, l'Institut Pasteur du Maroc a fait parvenir au Laboratoire du Kivu, le *Schoutedenichia* le plus septentrional connu : *S. dipodilli*.

Je remercie bien cordialement les collaborateurs et amis qui ont contribué à l'édification des collections et qui m'ont permis de consulter des spécimens rares. Spécialement MM. E. ABONNENG (Dakar), BLANC (Casablanca), J. M. BRENNAN (Hamilton, U. S. A.), J. BRUNEAU (Casablanca), E. DARTEVELLE (Tervuren), A. de BARROS MACHADO (Dundo-Angola), G. O. EVANS (Londres), A. J. HADDOW et W. H. R. LUMSDEN (Entebbe), R. F. LAWRENCE (Natal), C. D. RADFORD (Manchester), G. W. WHARTON (Maryland, U. S. A.) et H. WOMERSLEY (Adelaïde, Australie Sud). Je suis reconnaissant envers Mr. le

Médecin Chef des Services Médicaux du Congo Belge, Général Dr. THOMAS et Mr. le Médecin Directeur du Laboratoire Médical du Kivu, Dr. J. B. JADIN, pour leurs encouragements et leur appui désintéressé.

Enfin mon attention toute particulière va à mon ami dévoué, le Dr. J. R. AUBY, Senior Research Officer de la Division « Virus » de l'Institut des Recherches Médicales à Kuala Lumpur (Malaisie), dont l'aide et les excellents conseils ont produit la moitié du présent travail.



## II. — LE GENRE *SCHOUTEDENICHIA* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954

Ce genre fut créé en l'honneur de Mr. le Professeur H. SCHOUTEDEN, Directeur honoraire du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren (Belgique), à l'occasion de son jubilé scientifique.

La définition en était attachée exclusivement à la formule segmentaire des pattes : « Formule segmentaire des pattes : 7.6.6. Chélicères à dent dorsale unique ou sans dent. Ecusson garni de cinq poils barbulés, dont un antéro-médian, et de deux organes pseudostigmatiques claviformes ».

En vertu de la formule segmentaire des pattes : 7.6.6., ce genre prit place dans la sous-famille des Gahrlipeinae (= Walchiinae).

C'était une erreur que VERCAMMEN-GRANDJEAN signale en 1954 [18].

Dans une note récente, concernant la taxonomie des Trombiculidae, VERCAMMEN-GRANDJEAN et AUDY ont élargi le genre [20]. La formule segmentaire des pattes y est reconnue comme caractère partiellement caduque, de même d'ailleurs que celui de la denticulation chélicérale [19].

Voici la définition actuelle du genre *Schoutedenichia* (stade larvaire) : « Formule segmentaire des pattes : 7.6.6. ou 7.7.7. Chélicères armés d'une ou plusieurs dents dorsales ou latérales, ou sans dent autre que les crochets de la cape tricuspidé. Deux génuaux antérieures et une seule soie lisse sur les pattes postérieures : la génuale. Ecusson trapézoïdal à bord postérieur concave en son milieu; garni de cinq poils barbelés — dont un AM — et de deux organes sensoriels claviformes (globuleux ou lancéolés). Ligne des SB en avant de celle des PL ».

Génotype : *Schoutedenichia fulleri* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954.

Sept espèces ont pu être élevées et leur nymphe est connue. Toutes possèdent un éperon subterminal sur le dos du tarse I, caractère que WOMERSLEY avait reconnu propre aux seuls Gahrlipeinae [28]. Il s'ensuit qu'au stade présent de nos connaissances, il n'est pas possible de séparer distinctement les nymphes de Gahrlipeinae de celles de *Schoutedenichia*.

La définition du stade nymphal des *Schoutedenichia* s'énonce comme suit : « Idiosoma en forme de 8. Tarse I armé d'un petit éperon dorsal et subterminal ».

Génotype : *Schoutedenichia fulleri* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954.

### III. — CONSIDERATIONS SUR LA MORPHOLOGIE DES SCHOUTEDENICHIA

Les *Schoutedenichia* ont une morphologie qui rappelle fortement celle des Gahrlepiinae.

Ils possèdent en commun les caractères suivants :

- 1) Pattes antérieures : deux soies génuales à côté de la microgénuaire habituelle.
- 2) Pattes postérieures : une seule soie lisse et nue : la *génuaire*.
- 3) Tentacule : (= tarse du pédipalpe, = sixième article du palpe) il est garni d'un certain nombre de poils barbelés en plus de l'ergot strié et basal. Parfois on y trouve également une soie lisse : subterminale (S). Celle-ci peut se réduire à une épine courte ou à une simple protubérance en éperon (e). Chez les *Schoutedenichia* le nombre des poils barbelés est 3, 4 ou 5. Chez les Gahrlepiinae ce nombre est de 4, 5 ou 6; la soie lisse subterminale n'a jamais été observée [29].

Les grandes espèces sont rares, tant pour les *Schoutedenichia* que pour les Gahrlepiinae.

Pour le classement des espèces, la « *formule pileuse palpale* » est d'un grand secours, de même que la « *formule pileuse scutale* » (\*). Pour la séparation de certaines espèces et sous-espèces l'« *indice pattes* » (Ip) est très précieux (\*).

D'autres caractères se sont révélés constants — donc utiles —, tel que le nombre des barres tarsales et la nature des poils galéaux.

La pluralité pileuse (ou « multisétulation ») des épimères postérieurs est particulièrement normale chez les espèces nasicoles (sous-genre *Nasichia*).

La « pluridentification sériée » des chélicères se rencontre chez trois espèces : *S. rouchoni*, *S. lorgei* et *S. paulus*, tandis que la « bidentation jumelée » existe chez tout un groupe d'espèces nasicoles.

L'« unité fémorale » se retrouve pour sept espèces, principalement nasicoles.

Deux espèces possèdent des plaques chitineuses arrondies à chaque insertion des poils dorsaux et post-anaux : *S. morosi* et *S. paulus*.

(\*) Voir au V. - Conventions et Abréviations.



La griffe palpale est toujours composée de trois fourchons.

La cape tricuspide qui coiffe les chélicères est toujours constituée d'une pointe acérée terminale, d'un crochet dorsal et d'une arête ventrale contournant vers la face latéro-externe du chélicère. Cette dernière arête peut se prolonger relativement loin, c'est le cas des *Nasichia*.

La coloration, tant des nymphes que des larves est généralement blanc crème. Certaines espèces pourtant possèdent du pigment rouge qui les rend orange ou rouge orangé; c'est le cas des *Pentachia* et de certains *Brennannichia*.

Toutes les espèces possèdent du pigment oculaire, même lorsque les ocelles font défaut. Ce pigment, d'un rouge plus ou moins foncé, forme un tréma antéro-dorsal sur l'idiosoma.

Les organes de la vision sont rarement absents. Composés le plus souvent de deux paires d'ocelles sessiles, ils sont situés de part et d'autre de l'écusson, à hauteur des bases pseudostigmatiques. L'ocelle postérieur est fréquemment « dégénéré »; c'est-à-dire qu'étant donné sa non réfringence, il ne fonctionne pas en qualité de lentille oculaire, mais est devenu un organe accessoire de rôle inconnu.

Sous l'aire oculaire se trouve un magma arrondi de granules rouges: le pigment oculaire.

Lorsque l'épaississement chitineux des appendices est important, ceux-ci ont une teinte jaune clair.

Les espèces du sous-genre *Nasichia* sont remarquables en plusieurs autres points. Aucune espèce nasicole ne possède de poils galéaux branchus, ils sont toujours lisses et nus et souvent courts et forts. Hormis ceux du tentacule, tous les poils des pédipalpes sont nus; la seule exception est *S. audy* dont le fémur et le tibia portent chacun un poil dorsal branchu. Leur nombre pileux dorsal ne dépasse jamais 50. Ils ne possèdent qu'une seule barre chitineuse à chaque tarse.

#### IV. — NOTES BIOLOGIQUES

Les formes de parasitisme des *Schoutedenichia* constituent un des points remarquables de leur biologie. Celle-ci est variée et souvent très spéciale.

L'endoparasitisme relaté en 1955, par AUDY et VERCAMMEN-GRANDJEAN, prête un peu à confusion [4]. A partir de quel moment un acarien, qui pénètre profondément dans l'enveloppe externe de son hôte ou — par les voies naturelles — dans le corps même d'un Vertébré, est-il à considérer comme un endoparasite au sens strict ? Les *Pneumonyssus* qui hantent l'appareil respiratoire, les *Tarsonemus* que l'on retrouve dans la vessie, voir même dans les testicules de certains malades sont-ils endoparasites ? Sans doute y-a-t'il lieu d'admettre le terme dans un sens large.

Les Trombiculidae larvaires sont incontestablement nantis d'un instinct qui les guide dans le choix d'un hôte déterminé. Le même instinct les mène, sur l'hôte, vers un « biotope » d'élection qu'ils s'empressent d'envahir et où ils s'installent « côte à côte » s'ils sont nombreux. La plupart se contentent de s'agripper en surface, de forer l'épiderme, d'y « couler » un histosiphon et de se gorger copieusement. Ce sont les simples cuticoles. D'autres entreprennent de ramollir l'épiderme au moyen de leur salive et pénètrent peu à peu entièrement dans la peau. Ils y créent une véritable alvéole dont la paroi est de même nature que celle du stylostome. Le petit orifice qui subsiste à la surface de la peau est invisible et ces larves passeraient inaperçues n'étaient leurs excréta blanchâtres qui les trahissent sous la peau. Il n'y a pas de réaction cutanée, ni rougeur périphérique, ni prurit (pas de traces de grattage). Il est possible que l'absence de ces phénomènes soit en raison directe de la spécificité d'hôte, car il semble bien qu'un hôte inhabituel, de rencontre, présente de la sensibilité.

Enfin d'autres espèces recherchent les cavités naturelles : oreilles, fosses nasales. La localisation parasitaire des oreilles est bien connue. Celle qui l'était moins était celle des fosses nasales. Les larves jeunes s'installent en surface des muqueuses. Le mucus nasal ne semble pas les importuner et elles s'y déplacent avec aisance. En général elles possèdent un pouvoir d'extension cuticulaire énorme et, en conséquence, la faculté d'atteindre un degré de pléthoricité inusité chez les espèces extra-nasales. Certaines larves gorgées ont une couleur générale rouge brun alors que les voisines sont jaunâtres. Cela est dû à ce que certaines d'entr'elles établissent leur stylostome à proximité des capillaires qui circulent près de la surface des muqueuses. Elles ingèrent alors une certaine quantité d'hématies.

L'espèce intra-nasale la mieux étudiée est certainement *S. paradoxa*.

Son élevage a été tenté avec succès, mais il s'est révélé au cours des essais que *jamais* une larve teintée de rouge ne parvenait à éclore. Il est possible que l'ingestion d'hémoglobine soit toxique pour la larve et augmente sa fragilité.

On observe avec curiosité la prodigieuse faculté d'expansion de l'idiosoma de *S. paradoxa*. Partant d'un volume d'environ 0,90 dixième de millimètre-cube chez la larve jeune, il peut atteindre 247 dixièmes de millimètre-cube chez l'individu pléthorique, soit 275 fois le volume initial. Lorsqu'on lui compare l'espèce *S. penetrans*, celle-ci, partant d'un volume de 0,77 dixième de millimètre-cube arrive péniblement à en atteindre 16,60, soit à peine 22 fois le volume initial. Cependant si l'on mesure les volumes des nymphes, respectivement de *S. paradoxa* et de *S. penetrans*, on trouve 121 et 14,6 dixièmes de millimètre-cube, soit une diminution de volume en cours de stase de 51 % pour *S. paradoxa*, tandis que *S. penetrans* n'en accuse que 12. Cette différence considérable ne s'explique que par un catabolisme notablement plus important chez *S. paradoxa* et par la durée de stase plus longue, d'environ 15 à 20 jours, que celle de *S. penetrans*.

Néanmoins, malgré sa grande perte de matière en cours de stase, *S. paradoxa* acquiert une avance incontestable sur *S. penetrans*, pendant la période de parasitisme larvaire. La nymphe de *S. paradoxa* a finalement 134 fois le volume initial de la larve, tandis que celui de *S. penetrans* n'est que de 18,6.

La morphologie d'un animal étant en relation avec le milieu où il vit, il est logique que les appendices assurant le déplacement d'un Acarien offrent un certain rapport avec le poids et le volume de l'idiosoma de cet Acarien.

On constate, en effet, que les différences qui viennent d'être exposées quant au volume, se reflètent dans les indices-pattes (\*). L'Ip larvaire de *S. paradoxa* est inférieur à celui de *S. penetrans*. Par contre chez les nymphes c'est l'inverse. Si l'on divise l'Ip nymphal par l'Ip larvaire, on obtient un chiffre qui peut s'appeler l'Indice de croissance (Ic). Cette valeur est assez significative bien que, tous calculs faits, il semble n'avoir qu'un rapport limité avec l'augmentation de volume de l'idiosoma.

Voici un tableau illustrant cette relation pour les *Schoutedenichia* dont la nymphe est connue (sauf *S. fulleri*).

	IpL	IpN	Ic
<i>S. berghei</i> .....	717	1117	1,56
<i>S. pirloti</i> .....	791	1424	1,80
<i>S. penetrans</i> .....	707	1330	1,88
<i>S. pilosa</i> .....	643	1174	1,83
<i>S. cordiformis</i> .....	651	1530	2,35
<i>S. paradoxa paradoxa</i> .....	657	2128	3,24

(\*) Voir au V. - Conventions et Abréviations.

Il y a lieu de se souvenir que l'Ic n'est que le résultat d'une simple spéculation mathématique et que sa valeur n'est que comparative. Elle met néanmoins en vedette l'intérêt réel des *indices pattes*.

## V. — CONVENTIONS ET ABREVIATIONS

L'approfondissement des connaissances amène des modifications dans la forme et nécessite des conventions nouvelles. Certaines ont déjà fait l'objet de notes antérieures. Elles sont reprises ici en vue d'un travail complet.

L'étude des espèces qui va suivre s'ordonne comme suit :

- A — Larves. — Cinq rubriques;
- B — Nymphes. — Quatre rubriques.

A — Larves.

1) *Mesures* : celles-ci sont groupées pour un groupe d'espèces déterminées, en vue de comparaison. Ces mesures, en millièmes de millimètre ou microns ( $\mu$ ), sont celles couramment utilisées par tous les auteurs [27]. Ce sont les moyennés au plus grand nombre de spécimens possible. La longueur des pattes est prise griffes exclues et épimères compris. L'*indice-pattes* (Ip) est de conception récente [9]; il exprime, mieux que longueur et largeur de l'idiosoma — éminemment variables —, la taille relative des larves et nymphes et cela en un seul chiffre. Etant égal à la somme des longueurs des pattes, c'est donc une valeur constante. Ceci n'exclut pas l'intérêt que peuvent contenir les chiffres des longueurs et largeurs « limites » des idiosoma. Mais leur présence dans un tableau de mesures n'est guère souhaitable, celles-ci devant être avant tout des « constantes ».

Lorsque l'objet mesuré n'est pas dans un plan microscopique unique, il importe de relever la distance entre les plans limites (profondeur) et d'appliquer la formule du carré de l'hypothénuse (par voie géométrique). Cette méthode est indispensable si l'on veut obtenir des mesures correctes.

Il faut se rappeler également que la comparaison des mesures d'Arthropodes de mêmes espèces ou d'espèces différentes conservés dans des milieux de montage différents, est toujours sujette à caution (coefficients variables de dilatation ou de contraction).

Pour les poils dorsaux et ventraux, deux chiffres représentent les longueurs antérieure et postérieure.

2) *Face Dorsale* : analyse des diverses pièces qui l'ornent; l'écusson et sa garniture, les ocelles (yeux), les poils dorsaux extra-scutaux, etc. La longueur comparative des poils scutaux est exprimée par une formule synthétique courante. De même, la garniture pileuse dorsale est indiquée par la « *formule pileuse dorsale* » (fD).

Les poils huméraux (H) sont inclus dans cette formule. Chez certaines espèces, appartenant au sous-genre *Schoutedenichia*, il y aurait sans doute lieu de considérer le poil qui suit l'*huméral* comme un second huméral. Néanmoins, l'introduction de cette distinction risquerait de nuire à la clarté, il semble donc qu'il vaut mieux en abandonner l'idée.

Pour être « véritables », les formules pileuses — tant ventrales que dorsales — doivent s'établir sur un grand nombre de spécimens afin de représenter la moyenne normale. Il existe des variations d'autant plus importantes que le nombre de poils est grand.

3) *Face Ventrale* : La situation de l'uropore offre un certain intérêt. L'indication de sa position en fonction des rangées pileuses semble la plus adéquate.

La « formule pileuse ventrale » (fV) est représentée comme la dorsale. Elle ne doit pas englober les poils sternaux — ou intercoxaux — qui, par leur position et leur morphologie, appartiennent au complexe épiméral. Ces poils seront donc indiqués sous la rubrique relative aux pattes.

La somme des formules pileuses dorsale et ventrale donne le « nombre pileux total » (fD + fV = NDV).

Plusieurs auteurs ont suggéré de diviser les poils ventraux en pré-anaux (ventral setae = VS) et en post-anaux (caudal setae = CS). Certains additionnent les post-anaux aux poils dorsaux, étant donné la grande identité de leur nature. Ce point de vue est fondé. Les poils, situés en avant de l'uropore (pré-anaux), sont toujours différents des post-anaux et des dorsaux. Ce changement de nature se remarque aux environs de l'orifice excréteur. Cependant, comme ce changement s'opère de manière progressive, la distinction de la limite entre « ventral setae » et « caudal setae » est assez subtile et mène à confusion. Enfin, comme cette façon de procéder ne semble pas devoir apporter d'amélioration sensible à la connaissance des *Trombiculidae*, il est préférable de s'en tenir au système en vigueur.

4) *Pattes* : Bien que partiellement caduque, la « formule segmentaire des pattes » (fsp), conserve un intérêt incontestable. Comme il se produit que la soudure du fémur n'est que partielle, la notion d'« hémisoudure » a été introduite [8]. Elle est représentée par un 6!. En exemple, pour *S. fulleri* la formule peut être : fsp = 7.6.6!.

Le caractère des « barres tarsales » (BT) est récent également [7]. Il exprime en une formule synthétique le nombre d'épaississements annulaires de chitine à l'intérieur des tarsi. Pour *S. penetrans*, par exemple, la formule est : BT = 2b-b-b. Il arrive que chez certaines espèces des épaississements chitineux internes ne soient que semi-annulaires, ce sont des « semi-barres ». Exemple, *Trombicula panier* dont la formule s'inscrit : BT = b. 2sb-b-b, le tarse antérieur étant consolidé par une barre proximale et deux semi-barres distales.

La « formule coxale » (ou épimérale) (fCx) indique le nombre de poils qui garnissent chacun des épimères. Si les poils sont tous de même nature

un simple chiffre est suffisant. Mais lorsque cette nature varie, il importe de spécifier. Ainsi, par exemple, pour *S. penetrans* on écrira : fCx = 1.1.1., alors que pour *S. nasilionis* il convient d'écrire : fCx = B.N.9B, le fait que le poil de l'épimère médian est nu étant un caractère digne de remarque.

De même, les poils sternaux peuvent faire l'objet d'une formule identique et pour *S. nasilionis* on inscrira de même : fSt = 2B.2N.

5) *Gnathosome* : (appareil buccal). La nature des poils galéaux revêt une importance systématique; de même que la forme et l'armature des chélicères. La « formule palpale » (fPp) signale la nature, la position relative et le nombre des poils, et celle des griffe et éperon strié qui ornent les différents articles des pédipalpes. Un tiret sépare les segments. N, B et P désignent des poils « nus », « branchus » ou « plumeux ». G est la griffe et son indice exprime le nombre de fourchons. E est l'ergot strié basal du tarse ou tentacule. S est une soie creuse subterminale, pas toujours présente et parfois remplacée par une petite protubérance en éperon (e).

B — Nymphes.

1) *Mesures* : Comme pour les larves, il s'agit de moyennes exprimées en microns. AUDY a préconisé récemment le relevé d'une série de mesures déterminées [2]. Parmi ces mesures, certaines sont peu praticables soit qu'elles demandent une observation aiguë, soit que les organes mesurés sont presque toujours contournés dans des plissements cuticulaires, soit enfin que des organes servant de repère font défaut chez certaines espèces. Ainsi PSL (= posterior scutal length) et PAD (= posterior apodeme) sont difficiles à prendre par suite de la courbure postérieure de l'écusson et le fréquent plissement cuticulaire au niveau du sclérite postérieur (qui fait partie de PAD). Les longueurs CTL (= crista length) et ASL (= anterior scutal length), le repère du poil épistomal variant fréquemment de position et pouvant manquer chez certaines espèces, ces mesures sont impraticables.

Les mesures suivantes paraissent les plus aisées et utiles :

ASB = distance du bord épistomal antérieur jusqu'à la ligne des SB.

SB = distance entre les centres des bases sensorielles ou pseudostigmatiques.

LI = longueur de l'idiosoma, IP, IO, IC = largeurs du propodosoma, de l'opisthosoma et de la constriction post-podosomale, p1, p2, p3 et p4 = longueurs des pattes.

LT, IT et LM = longueur et largeur du tarse antérieur et longueur du tibia antérieur.

S, PE et e = longueurs des sensoriels, du poil épistomal et de l'éperon tarsal.

Ip = somme des longueurs des pattes = « indice-pattes ».

2) *Aire métopique* : Description de la crête et des organes variés qui l'ornent et voisinent.

3) *Palpes* : dont la sétulation terminale du tentacule semble importante.

4) *Hypostome* : L'hypostome entoure partiellement la cavité buccale et les chélicères multidenticulés en dents de soie. Son bord antéro-dorsal est garni d'organelles caractéristiques qui ont attiré l'attention de certains chercheurs comme MANABU SASA (in litt). Cette garniture peut se formuler, et dans le cas de *S. paradoxa* on écrira : fH = 4S.2C.8B, (où S = soie lisse, C = poil-peigne et B = poil branchu).

Sans doute, d'autres caractères nymphaux utiles seront encore reconnus dans un avenir plus ou moins rapproché. Nos connaissances des nymphes de Trombiculidae sont trop rudimentaires.

En général, les différentes formules préconisées visent à simplifier le texte, permettent au lecteur averti une lecture rapide, de l'essentiel d'une description.



## VI. — LES SOUS-GENRES ET LEUR DEFINITION

Dans une note antérieure, VERGAMMEN-GRANDJEAN et AUDY annonçaient la présente révision [20]. Entretemps, la formule tentaculaire fut mise en évidence, qui modifia leur intention de diviser les *Schoutedenichia* en trois groupes. Au lieu de cela c'est en cinq sous-genres qu'ils sont répartis, définis ci-après.

### A — Sous-genre **PENTACHIA** n. (p. 21).

1) *Larves* : Cinq poils barbelés sur le tarse du pédipalpe. Chélicères multidenticulés. Poils galéaux longs et grêles, garnis de plusieurs fines barbes courtes. Les poils de tous les segments des palpes sont ramifiés. Grandes espèces parasites cuticoles.

2) *Nymphes* : inconnues.

Subgénéotype : *S. rouchoni* (ABONNENC, 1955) comb. nov. (p. 21, fig. 1).

### B — Sous-genre **BRENNANICHIA** n. (\*) (p. 24).

1) *Larves* : Quatre poils barbelés sur le tentacule, pas de soie subterminale.  $AL > PL > AM$ . Sensoriels globuleux. Poils galéaux longs et généralement ramifiés. Ordinairement deux barres aux tarsi antérieurs. Parasites à tendance intradermique.

2) *Nymphes* : Deux soies lisses et un seul poil-peigne sur l'hypostome (Fig. 5 a, b).

Subgénéotype : *S. penetrans* (JAD. & VER., 1954) comb. nov. (p. 26, figs 5 et 7).

### C — Sous-genre **SCHOUTEDENICHIA** n. (p. 41).

1) *Larves* : Quatre poils barbelés sur le tentacule, parfois une soie subterminale.  $PL > AL$ . Jamais de bidentation jumelée sur le dos des chélicères. Parasites cuticoles ou intradermiques.

2) *Nymphes* : Plusieurs soies lisses et épaisses sur l'hypostome, à côté d'un certain nombre de poils-peignes (fig. 13, C).

Subgénéotype : *S. fulleri* (JAD. & VER., 1954) (p. 41, figs 15 et 16).

(\*) Dédié cordialement et avec reconnaissance à Monsieur J. M. BRENNAN, Senior Entomologist du Rocky Mountain Laboratory (HAMILTON, Montana, U.S.A.).

D — Sous-genre **NASICHIA** n. (p. 67).

1) *Larves*: Quatre poils barbelés sur le tentacule, habituellement une soie subterminale nue. Toujours  $SD > AW$ . Deux dents chélicérales jumelées (sauf le groupe *paradoxa*). Fort allongement du prolongement ventro-latéral de la cape tricuspidée. Une seule barre aux tarsi antérieurs. Poils galéaux toujours nus; de même que les poils du palpe — hormis ceux du tentacule et excepté *S. audy*. Multiséttulation des épimères postérieurs et nanisme considérable des poils coxaux médians. Nombre pileux dorsal inférieur à 50. Griffes palpales fortes et très arquées. Parasites nasicoles.

2) *Nymphes*: Hypostome garni de plusieurs soies épaisses et lisses, voisinant avec un certain nombre de poils-peignes (fig. 41, A). Bord antérieur de l'épistome échancré, non dentelé. SB presque aussi grand que ASB.

Subgénéotype: *S. paradoxa* (JAD. & VER., 1954) comb. nov. (p. 79, figs 40, 41 et 42).

E — Sous-genre **TRISÉTICHIA** n. (p. 84).

1) *Larves*: Trois poils barbelés sur le tarse palpal. Parasites cuticoles.

2) *Nymphes*: inconnues.

Subgénéotype: *S. nasilionis* n. sp. (p. 84, figs 43 et 44).

VII. — DESCRIPTION DES ESPECES

Dans les sous-genres, les espèces se présentent par groupes. Dans un même groupe la première espèce décrite réunit les mesures des espèces qui la suivent dans la description, pour comparaison. Les caractères des genres et sous-genres ne sont pas repris dans les descriptions des espèces.

*S. rouchoni* ( Abonnenc ,1955)

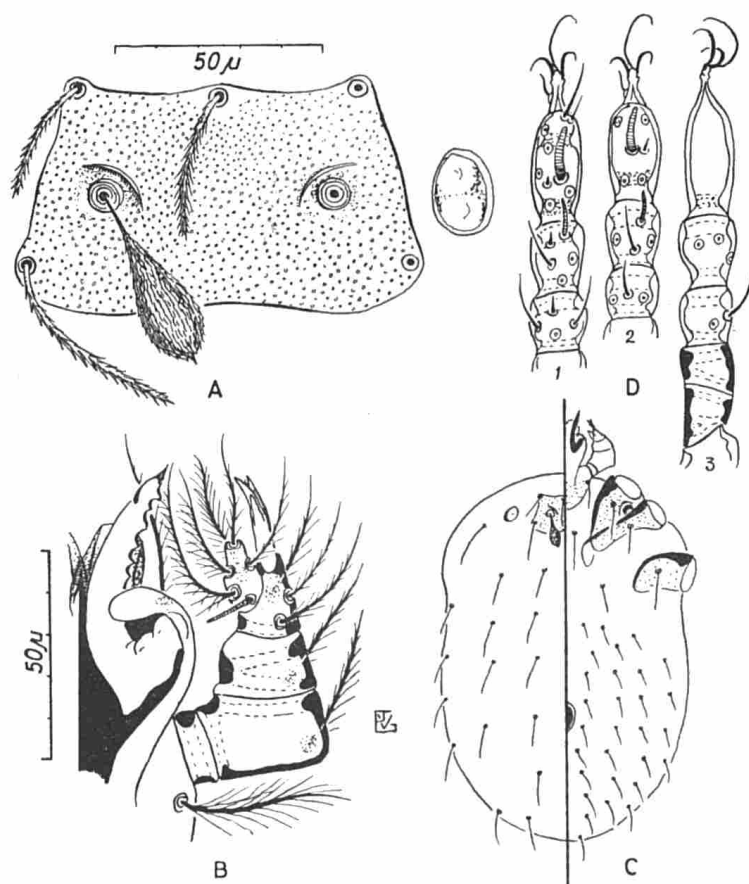


Fig. 1.

A — Sous-genre **PENTACHIA** n.

1. - **Schoutedenichia (Pentachia) rouchoni** (ABONNENC, 1955) comb. nov. — (Fig. 1).

= *Euschöngastia rouchoni* ABONNENC, 1955 [1].

Recueillie au Dahomey sur un Suidé, cette espèce parvint à ABONNENC. Ce dernier fut tenté de l'incorporer dans les *Schöngastia* à cause de la pluridentification de ses chélicères.

Cette espèce et *S. lorgei*, qui suit, sont les deux représentants actuels d'un sous-genre défini (\*).

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : moyennes de quatre paratypes, dûs à l'amabilité de Mr. E. ABONNENC; comparées à celles de trois *S. lorgei*.

	AW	PW	SB	AS	BS	PS	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>rouchoni</i> :	67	92	55	29	28	57	41	37	33	54	43	67	50/37	27/37	243	225	270	738	
<i>lorgei</i> :	64	81	41	35	25	60	48	47	58	66	44	66	55/37	28/37	323	283	330	936	

2) *Face dorsale* : Ecusson grand, criblé densément de petites ponctuations nombreuses. Poils scutaux bien vêtus de fines barbes courtes.  $PL > AM > AL$ . Sensoriels piriformes, abondamment couverts de fins spicules. Deux paires d'ocelles accolés, tous deux fonctionnels.

$$fD = 2H + 6.6.6.6.4.2. = 32.$$

3) *Face Ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 4 et 5.

$$fV = 6.4.8.8.8.8.6.6.2.2. = 58. \text{NDV} = 90.$$

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poil galéal garni, sur ses 3/4 proximaux, de 8 à 10 barbes fines et courtes. Chélicères très allongés armés d'une tricuspide et de 5 à 6 dents dorsales.  $fPp = (B)-(B)-(B).B.B.G_3-E.B.B.B.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Phacochaerus aethiopicus*, Dahomey.

*Récolteur* : Mr. ROUCHON, ingénieur des mines.

*Holotype* : dans la collection ABONNENC.

2. - *Schoutedenichia (Pentachia) lorgei* n. sp. — (Fig. 2).

Cette espèce fut récoltée fortuitement sur une centaine de peaux de Damans (« Rats de laves ») en provenance d'une station d'élevage du Kivu. Ces peaux restées à l'état brut depuis 1947, furent tannées en 1950. En 1954, on les étudia en vue d'y chercher d'éventuels Arthropodes prédateurs de fourrure. Or, toujours fixés à la peau des flancs, on y retrouva un nombre considérable de cadavres de Trombiculidae, parmi lesquels trois spécimens de *S. lorgei*.

*S. lorgei* est proche de *S. rouchoni*, dont il se distingue par sa taille considérable et l'importance de sa garniture pileuse. C'est le plus grand *Schoutedenichia* larvaire et le plus hirsute.

(\*) Depuis la mise sous presse, *S. lorgei* a pu être élevé au stade nymphal. Il possède les caractères des Nymphes des autres *Schoutedenichia* et entr'autre l'éperon dorso-apical du tarse I.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir *S. rouchoni* (p. 21).

2) *Face dorsale* : Ecusson grand, abondamment criblé, aux arcades sensorielles plus marquées que chez *S. rouchoni*. Poils scutaux fortement barbelés.  $PL > AL > AM$ . Sensoriels plus épais que ceux de *S. rouchoni* et piriformes, spiculés de même manière.

$$fD = 2H + 12.12.10.10.10.14.12.10.8.6.4.2 = 112.$$

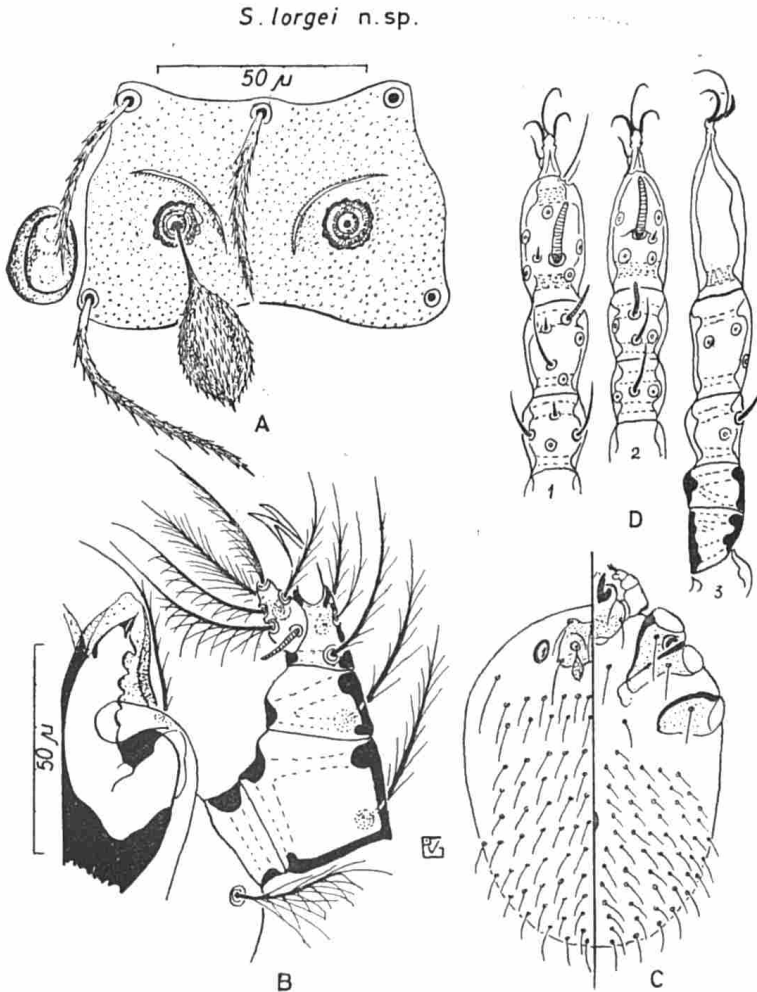


Fig. 2.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 5 et 6.

$$fV = 2.10.10.10.10.14.14.12.10.8.6.4.2 = 112. \text{NDV} = 224.$$

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux garnis de fines barbes courtes sur leur  $2/3$  proximaux. Chélicères relativement courts, armés d'une tricuspide et de 4 à 5 dents dorsales.  $fPp = (B)-(B)-(B).B.B.G_3-E.B.B.B.B.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Dendrohyrax arboreus*, Kisenyi, rive N. du Lac Kivu.

*Récolteur* : l'Assistant médical, A. MISEGELE.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*S. haddowi* n.sp..



Fig. 3.

B — Sous-genre **BRENNANICHIA** n.

3. - **Schoutedenichia (Brennanichia) haddowi** n. sp. — (Fig. 3 et 4).

Trois spécimens furent récoltés avec un lot d'autres Trombiculidae parasites de Rongeurs. Cette espèce particulière possède un écusson qui rap-

pelle ceux de *S. rouchoni* et *S. lorpei*. C'est pourquoi elle est placée ici. Pourtant, elle serait sans doute mieux à sa place aux confins des *Brennanichia* et des *Schoutedenichia*, eu égard à ses poils galéaux nus et ses tarsi antérieurs à barre unique (seul cas parmi les *Brennanichia*).

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : moyennes de trois exemplaires.

AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
58	78	41	32	28	60	51	30	45	40	-	47	44/34	25/34	275	225	270	770

*S. haddowi* n.sp..

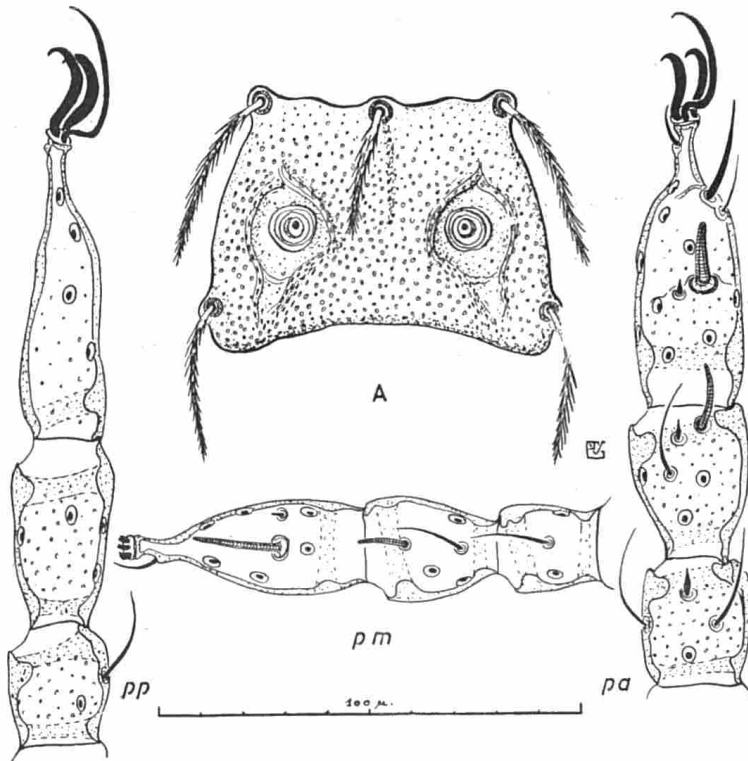


Fig. 4.

2) *Face dorsale* : Ecusson criblé normalement. Profonde inflexion des aires sensorielles. Poils scutaux épais et finement barbelés. Sensoriels perdus. Deux paires d'ocelles, les postérieurs sont dégénérés.

$$fD = 2H + 6.6.6.6.4.4. = 34.$$

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4 et 5.

$$fV = 6.2.2.4.4.6.4.4.4. = 46. \text{NDV} = 80.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : poils galéaux nus. Chélicères portant un tricuspide et éperon dorsal. fPp = (B)-(B)-(B).B.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.e.(P).

*Hôte et localité* : Rongeur non déterminé, Kaabong (Uganda, E. Afr.).

*Récolteur* : Dr. A. J. HADDOW, Directeur de l'Institut pour la Recherche des Virus à Entebbe (Uganda, E. Afr.), à qui cette espèce est cordialement dédiée.

*Holotype* : et 2 paratypes dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

4. - *Schoutedenichia* (*Brennanichia*) *penetrans* (JAD. & VER., 1954) comb. nov. — (Fig. 5 & 7).

= *Eusehögastia penetrans* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954 [10].

Cette espèce, dont la spécificité d'hôte semble faible, se trouve en quantités étonnantes dans la peau du ventre et des flancs des Rongeurs. Elle est souvent profondément enfoncée dans la peau, formant une alvéole dont la paroi interne ne fait qu'un avec l'origine cônique de l'histosiphon.

*Redescription de la larve* :

1) *Mesures* : moyennes de 20 spécimens comparées à celles de tous les autres *Brennanichia*, *S. haddowi* excepté.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>penetrans</i> :	48	70	29	26	15	41	35	33	48	43	33	46
<i>pirloti</i> :	54	80	31	28	18	46	38	38	73	55	32	52
<i>evansi</i> :	47	68	29	25	19	44	35	38	50	42	—	42
<i>berghei</i> :	49	77	34	28	20	49	37	43	66	52	33	51
<i>zanzibarica</i> :	53	69	28	25	18	43	31	37	52	42	32	42
<i>dipodilli</i> :	54	76	32	28	20	48	36	33	46	42	31	42
<i>buxtoni</i> :	45	63	28	27	20	47	38	37	56	44	29	44
<i>dureni</i> :	39	54	25	25	17	42	37	28	37	36	28	39

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>penetrans</i> :	39/33	18/33	250	210	247	707
<i>pirloti</i> :	47/43	20/43	280	232	279	791
<i>evansi</i> :	35/29	18/29	224	190	218	632
<i>berghei</i> :	39/30	18/30	251	215	251	717
<i>zanzibarica</i> :	33/27	19/27	227	192	219	638
<i>dipodilli</i> :	35/30	24/30	249	210	249	708
<i>buxtoni</i> :	36/29	18/29	218	183	216	617
<i>dureni</i> :	35/29	19/29	225	175	217	617

2) *Face dorsale* : Ecusson criblé moyennement. Poils scutaux couverts de fines barbes courtes. Sensoriels globuleux garnis d'un grand nombre de fins spicules courts. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.

$$fD = 2H + 8.8.6.6.2 = 32.$$

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 4 et 5.

$$fV = 4.6.8.8.6.6.6.4 = 48. NDV = 80.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.



5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (5 à 7 rameaux). Chélicères sans dent dorsale. fPp = (B)-(B)-(B).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.(P).

*Hôtes et localités* : Depuis la description originale, quelques nouveaux hôtes ont été reconnus, parmi lesquels, un oiseau. Plus de 8.000 exemplaires furent contrôlés en deux ans.

*S. penetrans* (Jad. & Ver. 1954)

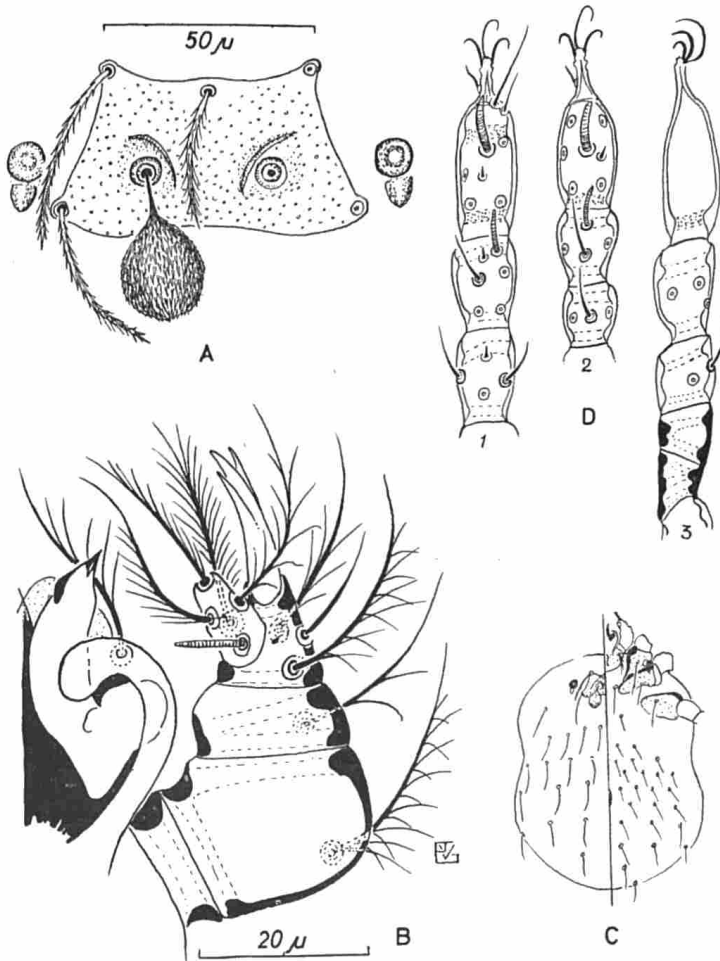


Fig. 5.

*Otomys irroratus*, *Dasymys bentleyae*, *Lophuromys aquilus*, *Pelomys fallax*, *Oenomys hypoxanthus*, *Tachyoryctes ruandae*, *Cricetomys dissimilis*, *Claviglis smithi*, tous de Bukavu (Kivu, 1500 m); *Centropus grilli*, («Coucou» ou «Coucal des marais»), de Luvungi (Plaine de la rivière Ruzizi, alt. 900 m).

*Récolteurs* : Mr. A. GHIDES, à Bukavu; Mr. M. LORGE, Agent sanitaire à Bukavu et l'Assistant médical A. MISEGELE.

*Élevage* : De nouvelles nymphes ont été obtenues par élevage de larves prélevées sur les Rongeurs *Tachyoryctes ruandae* et *Cricetomys dissimilis*

et sur l'oiseau *Centropus grilli*. Elles ne diffèrent en rien de celles précédemment étudiées. La stase moyenne fut de 20 jours.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Redescription de la nymphe* :

1) *Mesures* : moyennes comparées à celles des nymphes de *S. pirloti* et de *S. berghei*.

	LI	1P	10	1C	p1	p2	p3	p4
<i>penetrans</i> :	634	251	287	214	452	286	269	323
<i>pirloti</i> :	607	268	296	258	420	325	310	369
<i>berghei</i> :	377	191	203	183	388	233	221	275

	LT	IT	LM	ASB	SB	S	PE	e	Ip
<i>penetrans</i> :	122	71	71	76	44	119	20	8,3	1330
<i>pirloti</i> :	121	78	70	85	47	134	25	8,3	1424
<i>berghei</i> :	101	65	62	49	38	89	20	7,7	1117

2) *Aire métopique* : Epistome convexe, portant un poil barbelé moyen. Organes sensoriels épais, noueux, portant des spicules courts sur environ 53  $\mu$  depuis la base et des barbes longues sur les 66  $\mu$  distaux. De part et d'autre de la crête, quatre poils barbelés longs, dont un dans la zone lisse de la crête. Pas d'yeux.

3) *Palpes* : une soie terminale sur le tentacule, à côté de quelques poils barbelés et de l'ergot strié, basal.

4) *Hypostome* : sur le bord : FH = 2S.C. (fig. 7, A).

5. - **Schoutedenichia (Brennanichia) pirloti** (JAD. & VER., 1954) comb. nov. — (Fig. 6 & 7).

= *Euschöngastia pirloti* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954 [10].

Cette espèce a été retrouvée sporadiquement chez d'autres hôtes que ceux cités dans la publication originale. Elle est plus rare que *S. penetrans*. Son comportement parasitaire est identique.

*Redescription de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : Ecusson à criblures de même densité, mais à ponctuation un peu plus grande que celle de *S. penetrans*. Poils scutaux plus grêles et longs, couverts de fines barbes nombreuses. Sensoriels globuleux, garnis de nombreux spicules fins. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. fD = 2H + 10.10.6.6.6.4.2. = 46.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.

fV = 6.8.8.8.8.8.6.4 = 56. NDV = 102.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (7 à 10 rameaux). Chélicères coiffés d'une tricuspide, pas de dent dorsale.

fPp = (B)-(B)-(B).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.(P).

*Hôtes et localités* : *Mastomys coucha*, Bukavu; *Lophuromys aquilus*, Lwiro et Bukavu; *Tachyoryctes ruandae*, Bukavu.

*S. pirloti* (Jad. & Ver. 1954)

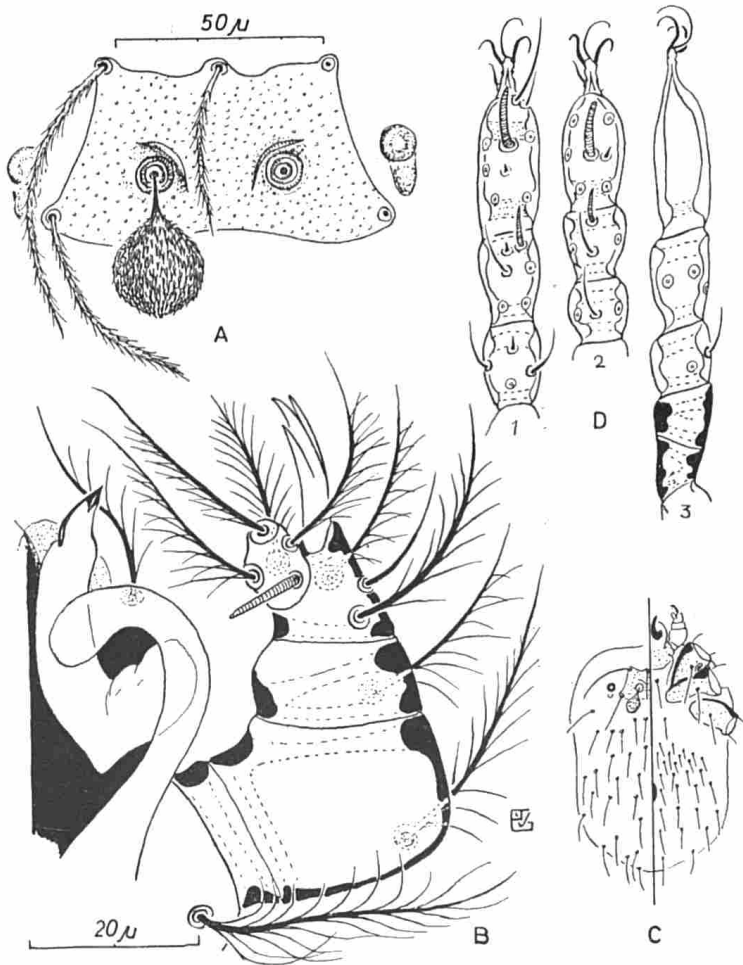


Fig. 6.

*Récolteurs* : Mr. P. PIRLOT, D. Sc., à l'I.R.S.A.C., Lwiro et l'Assistant médical A. MISEGELE.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Redescription de la nymphe* : Durée moyenne de stase : 17 jours.

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Aire métopique* : Epistome convexe, plus large que celui de *S. penetrans* et portant le même genre de poils unique, barbelé. Organes sensoriels minces, spiculés sur les 58  $\mu$  proximaux, garnis de barbes fines et longues sur les 76  $\mu$  distaux. Quatre longs poils barbelés de part et d'autre de la crête et disposés comme chez *S. penetrans*.

*S. pirloti* (Jad. & Ver.1954) et *S. penetrans* (Jad.&Ver.1954)

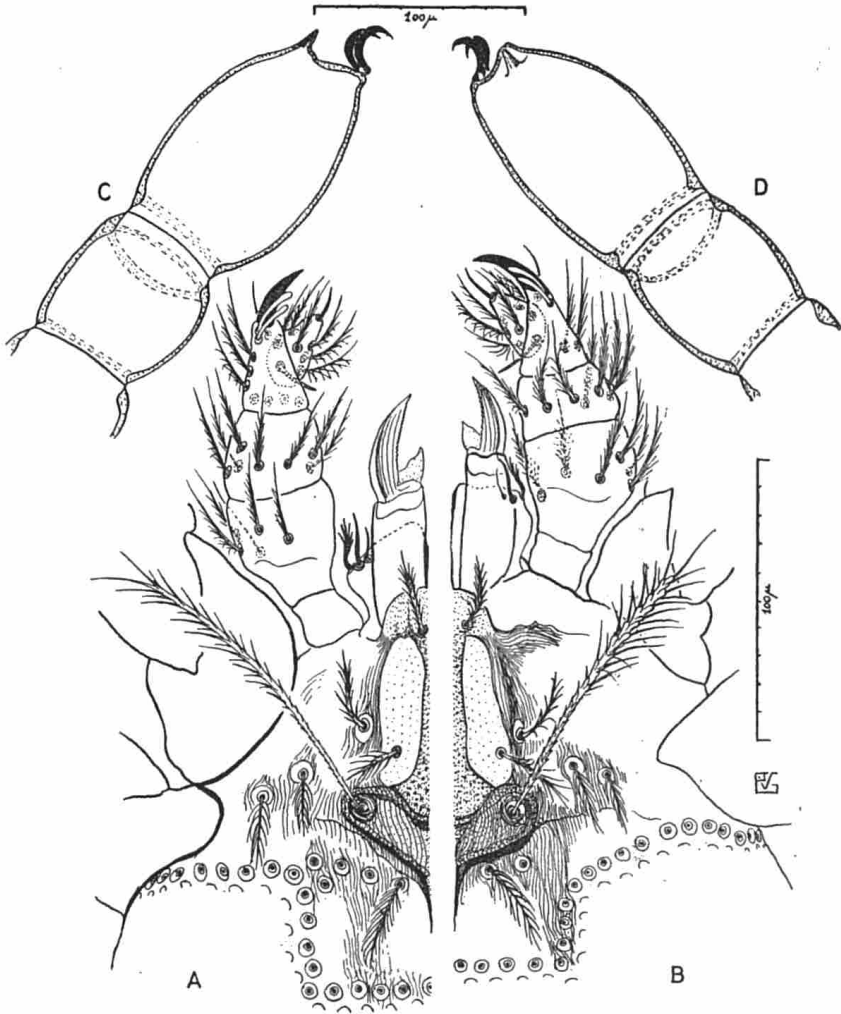


Fig. 7.

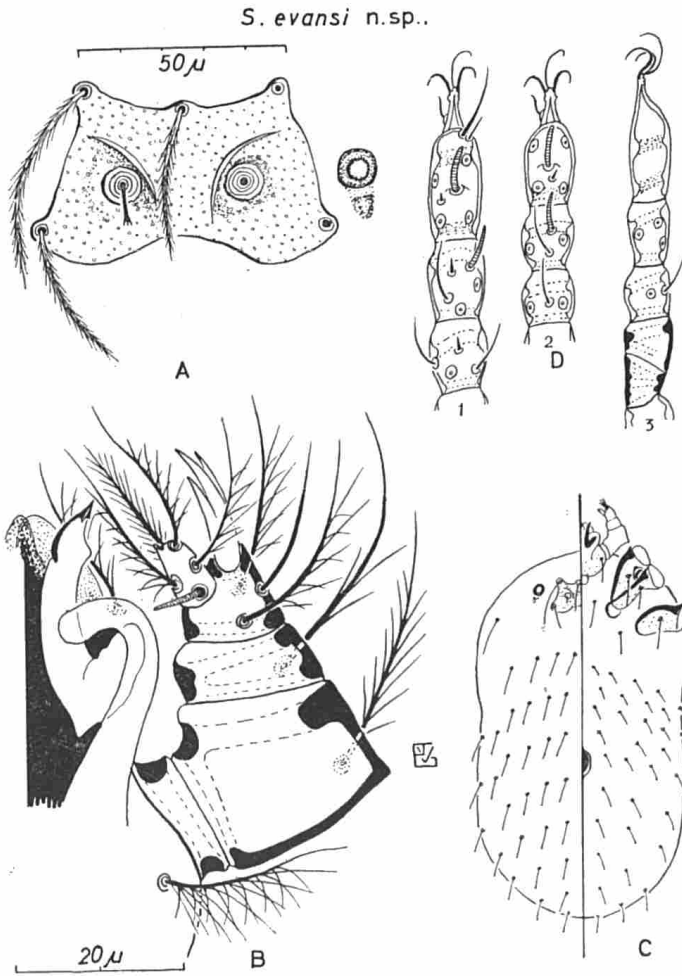
3) *Palpes* : une seule soie terminale aux tentacules, comme chez *S. penetrans*.

4) *Hypostome* : comme chez *S. penetrans* (fig. 7, B).

6. - *Schoutedenichia* (*Brennanichia*) *evansi* n. sp. — (Fig. 8).

Il n'en existe qu'un unique spécimen, trouvé parmi un lot de Trombiculidae parasites d'un Lémurien. Proche de *S. pirloti*, il en diffère par les

dimensions et principalement l'Ip (632 contre 791), ainsi que par le nombre pileux dorsal (64 contre 46). Plus proche encore de *S. zanzibarica* — également un parasite de Lémure —, il s'en distingue notamment par la forme particulière de l'écusson, la présence d'une dent chélicérale et le nombre pileux dorsal (64 contre 76).



*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : écusson à grosse ponctuation éparpillée. Bord postérieur profondément échancré. Arcades sensorielles plus marquées que chez les espèces précédentes. Poils scutaux grêles, semblables à ceux de *S. piriloti*; AL et PL nettement plus courts. Sensoriels perdus. Deux paires d'ocelles, les postérieurs sont dégénérés.  $fd = 2H + 8.12.12.10.8.6.4.2 = 64$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.

$$fv = 10.8.10.6.8.6.6.6.4.2 = 66. \quad ndv = 130.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-2b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (8 à 12 branches). Chélicères armés d'une tricuspide et d'une dent dorsale.

fPp = (B)-(B)-(B).N.B.G<sub>3</sub>.E.B.B.B.e.(P).

*Hôte et localité* : *Galago senegalensis*, Nambungo, Newala Distr. (Tanganyika, E. Afr.).

*Récolteur* : Mr. W. H. R. LUMSDEN, Virus Research Unit de Entebbe (Uganda, E. Afr.). Cette espèce nous est parvenue par l'intermédiaire de J. R. AUDY et de B. M. EVANS. C'est à ce dernier que l'espèce est dédiée.

*Holotype* : dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

*S. berghei* n. sp

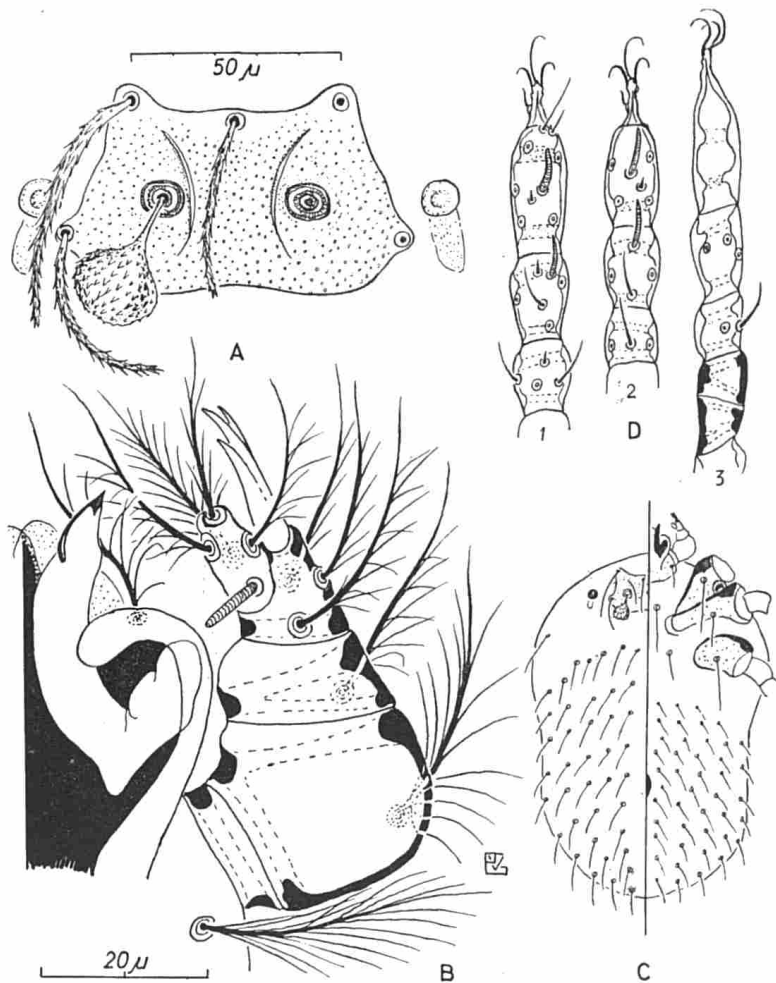


Figure 9.

7. - *Schoutedenichia (Brennanichia) berghei* n. sp. (\*). — (Fig. 9, 10 et 10a).

(\*) Espèce dédiée à Monsieur le Professeur, Dr. L. van den BERGHE, Directeur de l'I.R.S.A.C. au Congo Belge.

Cette espèce fut récoltée en grande quantité. C'est à Mr. P. PIRLOT, Mammalogiste de l'I.R.S.A.C. à Lwiro qu'il revient d'en avoir découvert les premiers exemplaires, sur des Rongeurs.

*S. berghei* se reconnaît immédiatement des espèces voisines — excepté *S. haddowi* — par le poil intermédiaire du tibia palpal (branchu), par son

*S. berghei* n.sp.

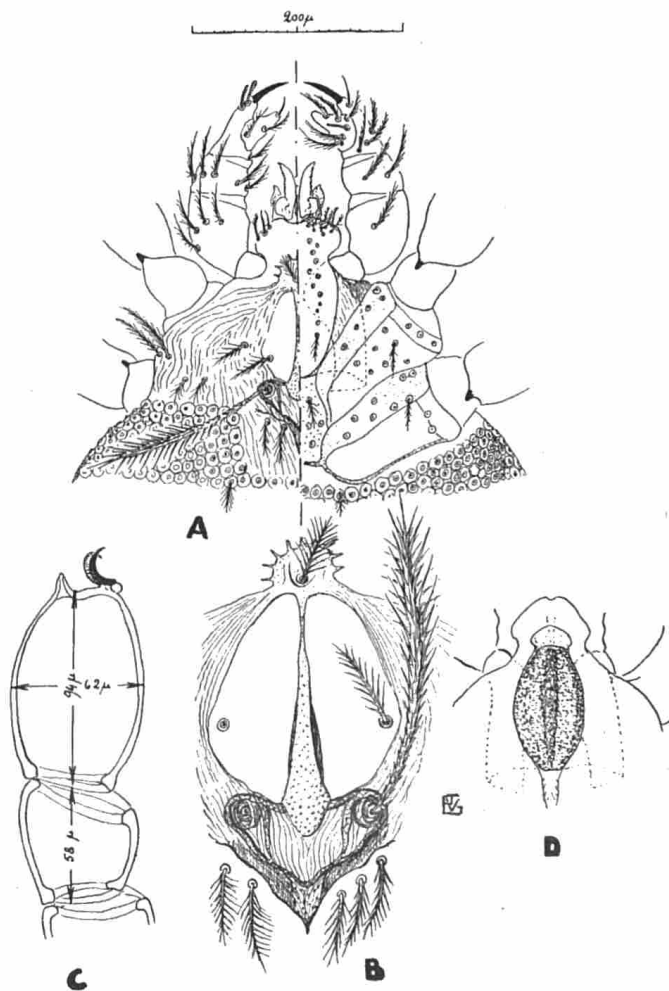


Figure 10.

nombre pileux dorsal important (82), par l'épaisseur de ses poils et, en général, de toute son armature chitineuse qui est considérable. C'est le plus grand *Brennanichia* après *S. haddowi* et *S. pirloti*.

*Description de la larve :*

- 1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).
- 2) *Face dorsale* : Ecusson normalement ponctué, présentant une pro-

jection postérieure marquée. Arcades sensorielles presque verticales. Poils scutaux épais, garnis de barbes plus courtes et épaisses que tous ses congénères. Sensoriels globuleux, à spicules courts et épais. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2H + 14.10.10.10.10.8.6.6.4.2 = 82$ .

- 3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 5 et 6.  
 $fV = 6.8.10.10.8.8.10.10.8.6.4 = 88$ .  $NDV = 170$ .

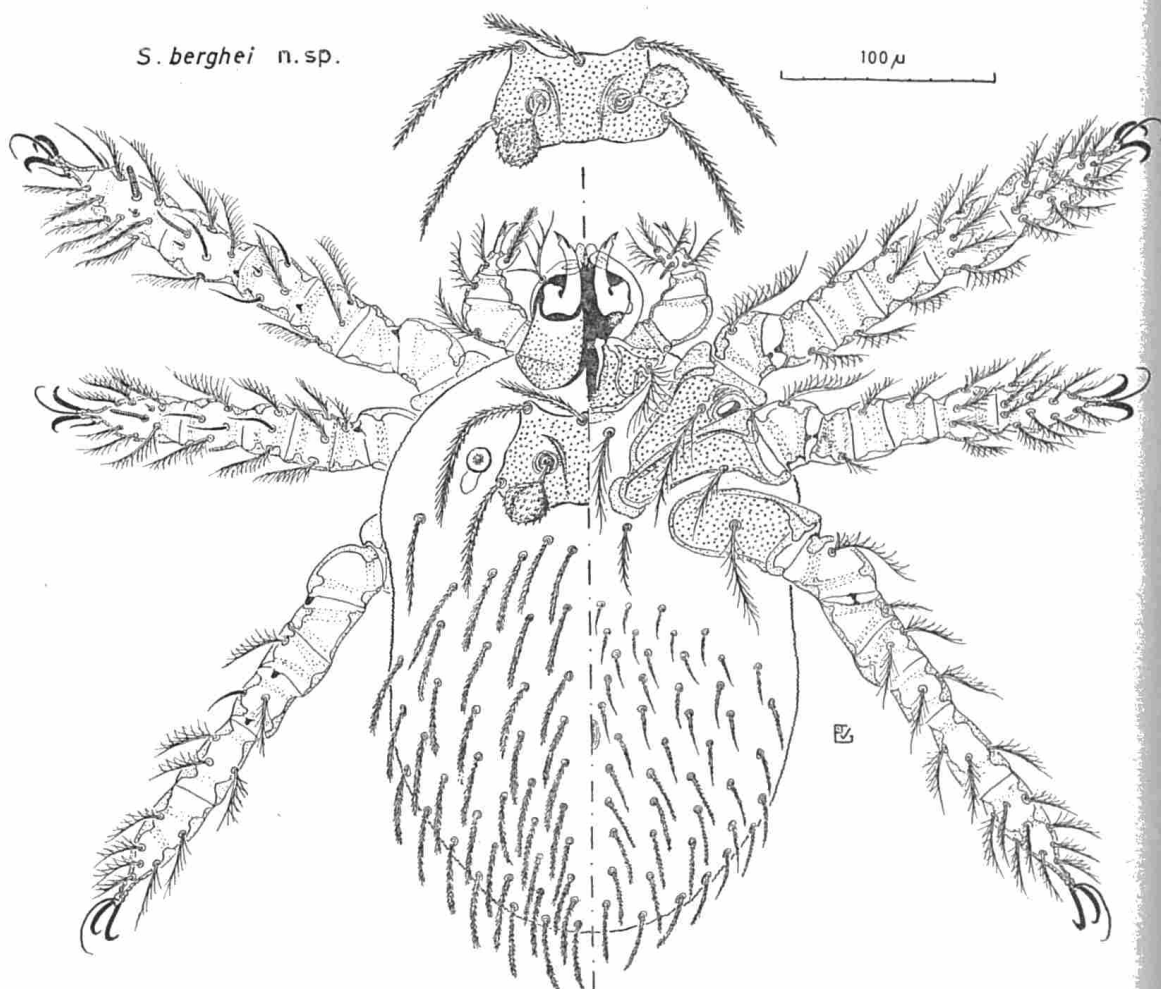


Fig. 10a.

- 4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-2b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (5 à 8 rameaux longs). Chélicères coiffés de la tricuspide, pas de dent dorsale.

$$fPp = (B)-(B)-(B). B.B.G_3E.B.B.B.(P).$$

*Hôtes et localités* : *Thamnomys surdaster* - 135 T - Lwiro; *Crocidura* sp. - 2 T - Bukavu.

*Récolteurs* : M. P. PIRLOT, à Lwiro et l'Assistant médical A. MISEGELE.



*Elevage* : Neuf nymphes furent obtenues après une moyenne de 20 jours de stase. Leur idiosoma est blanchâtre, pas trace de pigment oculaire. Constriction post-podosomale typique.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Description de la nymphe* :

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

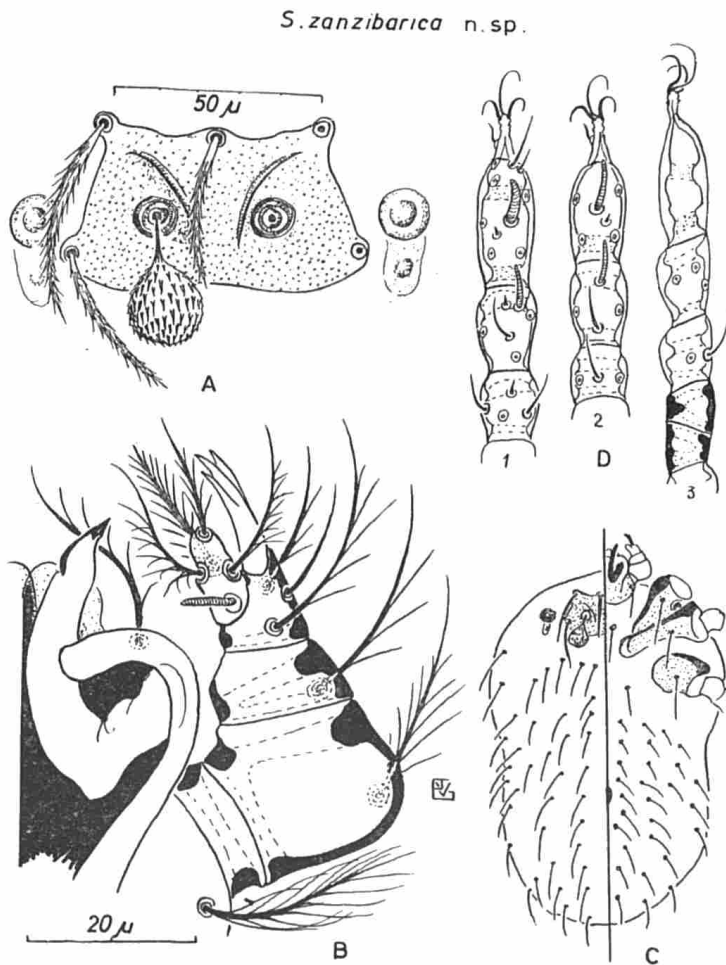


Figure 11.

2) *Aire métopique* : Epistome convexe, à grande dentelure, portant un poil barbelé moyen. Organes sensoriels courts et épais dès la base; couverts de longues et fortes barbes sur la moitié distale et de spicules courts et épais sur la moitié proximale. De part et d'autre de la crête, 4 poils barbelés longs comme chez *S. penetrans*.

3) *Palpes* : une seule soie terminale sur le tentacule, comme chez *S. penetrans*.

4) *Hypostome* : comme *S. penetrans* (p. 26).

8. - *Schoutedenichia* (*Brennanichia*) *zanzibarica* n. sp. — (Fig. 11).

Ressemble fort à *S. evansi*, et fut récolté, de plus, sur le même Lémurien, mais dans une autre région. Il en diffère par l'échancrure postérieure de l'écusson moins prononcée, par l'absence de toute dent chélicérale (autres que celles de la tricuspide), et par le nombre pileux dorsal plus élevé (76 contre 64).

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : Ecusson à punctuations plus fines et nombreuses que chez *S. evansi*. Projection du bord postérieur plus marquée et moins échancrée. Arcades sensorielles presque verticales, mais moins que celles de *S. berghoi* cependant. Poils scutaux plus épais, garnis de barbes fines et longues. Sensoriels globuleux couverts de spicules épais et courts. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2H + 12.4.10.10.8.6.6.8.4.4.2 = 76$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.

$$fV = 6.6.6.8.6.6.4.4.6.4 = 56. \text{NDV} = 132.$$

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-2b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (4 à 6 rameaux). Chélicère à tricuspide, pas de dent dorsale.  $fPp = (B)-(B)-(B).N.B.G_3-E.B.B.B.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Galago senegalensis zanzibaricus* - 3 T - Zanzibar (E. Afr.).

*Récolteur* : Dr. W. H. R. LUMSDEN, Virus Research Inst., Entebbe (Uganda, E. Afr.).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

9. - *Schoutedenichia* (*Brennanichia*) *dipodilli* n. sp. — (Fig. 12).

C'est le *Schoutedenichia* le plus septentrional connu. Neuf larves de cette espèce marocaine furent récoltées sur le museau d'un Dipodidae, ou Rat sauteur. Elle diffère des autres espèces *Brennanichia* par les deux poils sur chacun des épimères postérieurs.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : Ecusson rappelant celui de *S. zanzibarica*. Poils scutaux garnis de longues barbes fines. Sensoriels globuleux portant les mêmes spicules courts et épais que *S. zanzibarica*, mais en moins grand nombre. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2H + 8.4.10.8.10.10.4.2 = 58$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 6 et 7.

$$fV = 8.6.8.6.8.4.10.8.6.6.4 = 74. \text{NDV} = 132.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.2.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (7 à 9 rameaux longs). Chélicères coiffés d'une cape tricuspide et armés d'un éperon dorsal.

fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.(P).

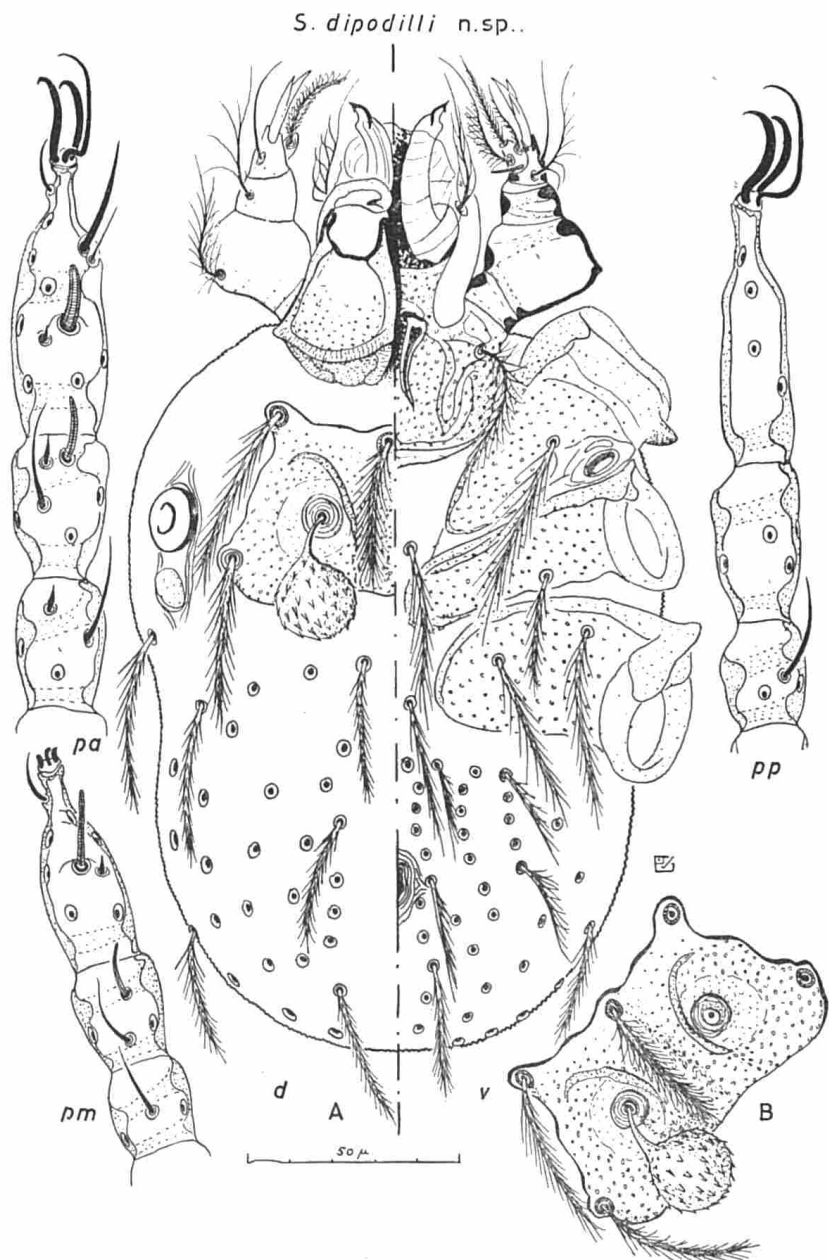


Figure 12.

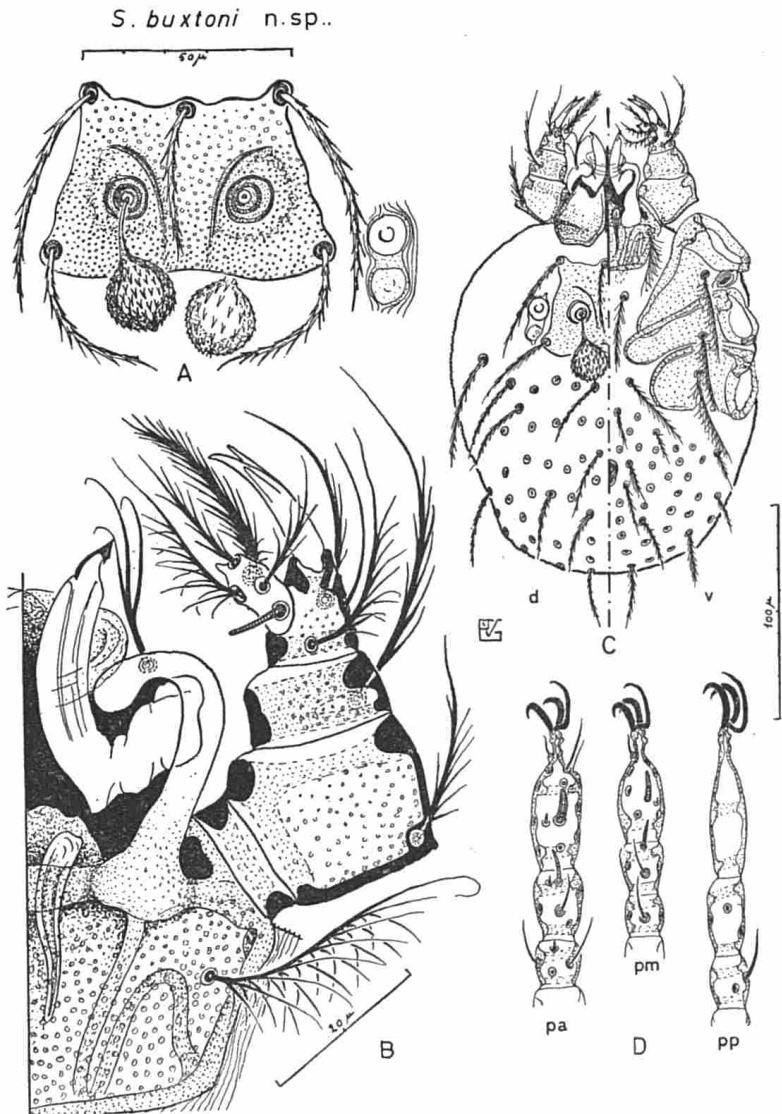
*Hôte et localité* : *Dipodillus campestris* - 9 T - Casablanca (Maroc).

*Récolteur* : Dr. J. BRUNEAU, Institut Pasteur au Maroc (Casablanca).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

10. - *Schoutedenichia* (*Brennanichia*) *buxtoni* n. sp. (\*). — (Fig. 13).

Cette espèce fut recueillie en grand nombre dans les régions génitales et sur le corps de deux espèces de *Tamiscus*. Ces Sciuridae étaient originaires de deux localités, fort distantes, du Congo Belge. Ils avaient été



capturés en 1899 et expédiés au Musée du Congo Belge à Tervuren où ils étaient conservés en alcool.

*S. buxtoni* offre une certaine ressemblance avec *S. penetrans*.

(\*) Espèce dédiée respectueusement au regretté Professeur Dr. P. A. Buxton, de la London School of Hygiene and Tropical Medicine.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : Ecusson à ponctuation variable, plus grande et espacée à l'avant qu'à l'arrière. Poils scutaux garnis de barbes épaisses et peu nombreuses. Sensoriels globuleux à long pédoncule, garnis de larges et courts spicules; ceux-ci sont plus longs et rares à la face inférieure. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.

$$fD = 2H + 10.2.10.14.12.6.8.4.2 = 70.$$

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 4,5 et 6.

$$fV = 4.4.10.10.4.10.10.8.6.4.2 = 72. \text{NDV} = 142.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-2b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (1 à 3 rameaux longs). Chélicères sans dent autres que celles de la tricuspide.

$$fPp = (B)-(B)-(B). N.B.G_3-E.B.B.B.e.(P).$$

*Hôtes et localités* : *Tamiscus böhmi* - 92 T - Kabambare (Kivu-Moniéma, Congo Belge); *Tamiscus emini* - 4 T - Stanleyville (Prov. Orientale, Congo Belge).

*Récolteurs* : Mr. LEMAIRE, à Kabambare et Mr. WEYNS, à Stanleyville.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

**11. - Schoutedenichia (Brennanichia) durenii** n. sp. (\*). — (Fig. 14).

Deux spécimens furent trouvés sur deux Macrocelidés, capturés dans deux localités différentes du Congo Belge, l'un en 1912, l'autre en 1914. Comme dans le cas de l'espèce précédente ces Insectivores étaient conservés en alcool au Musée du Congo Belge à Tervuren.

Par son écusson, cette espèce diffère notablement de toutes les précédentes.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. penetrans* (p. 26).

2) *Face dorsale* : Ecusson étroit, sans aucune projection du bord postérieur. Criblures grandes et serrées. Poils scutaux garnis de très longues barbes fines, nombreuses. Sensoriels couverts de nombreux apicules minces. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.

$$fD = 2H + 4.8.8.8.8.6.4.2 = 50$$

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.

$$fV = 8.10.8.10.8.4.4 = 52. \text{NDV} = 102.$$

(\*) Dédié avec ma profonde reconnaissance à Monsieur le Dr. A. DUREN, Inspecteur général honoraire de l'Hygiène au Congo Belge.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-2b. fCx = 1.1.1. Les deux « *ur stigma* » des épimères antérieurs sont quasi invisibles. Seule une petite fente subsiste. Le bord postérieur des épimères antérieurs présente une forte épine. Les tarsi et tibia postérieurs portent des poils fins et plumeux, fort longs.

*S. duren* n.sp..

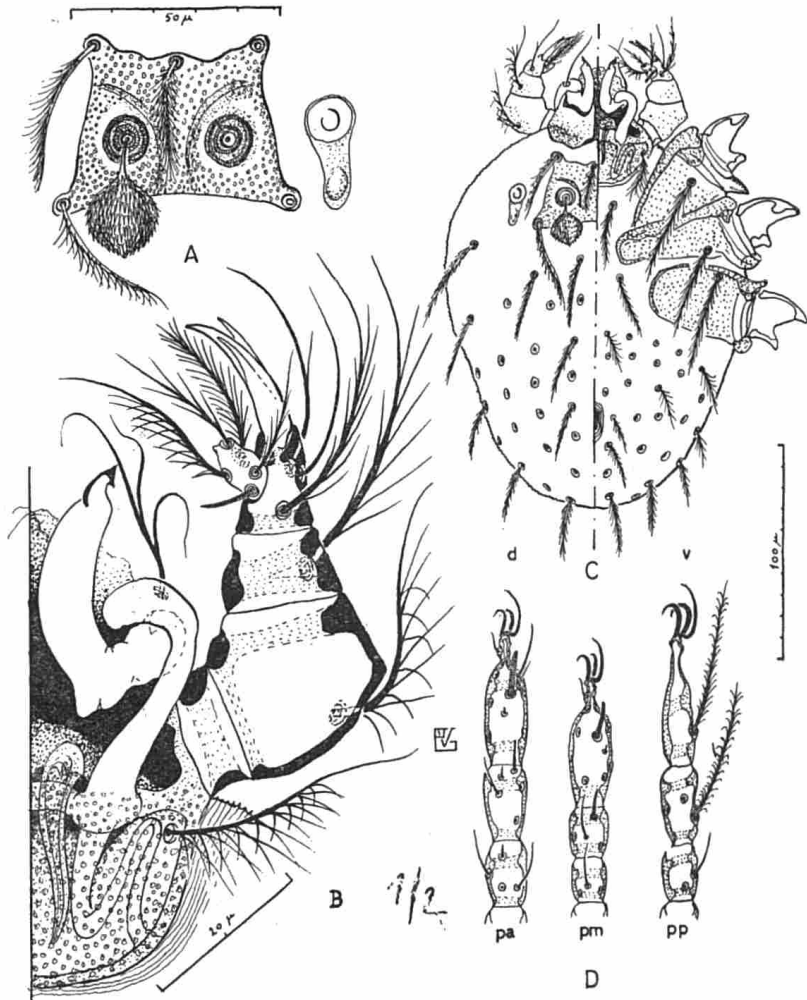


Figure 14.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (1 à 3 rameaux longs). Chélicères coiffés de la tricuspide, pas de dent dorsale.

fPp = (B)-(B)-(N'). N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.e.(P).

Où N' est un poil garni d'une seule fine branche.

*Hôtes et localités* : *Elephantulus fuscipes* - 1 T - Doruma (Uelé), Congo Belge), 1912; *Nasilio brachyrhynchus* - 1 T - Kikondja (Congo Belge), 1914.

*Récolteurs* : Mission HUTEREAU à Doruma et Mr. le Dr. GÉRARD, à Kikondja.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren. Un paratype dans la collection de l'auteur.

C — Sous-genre **SCHOUTEDENICHIA** n.

12. - **Schoutedenichia** (**Schoutedenichia**) **fulleri** JAD. & VER., 1954. — (Fig. 15 & 16).

= *Schoutedenichia fulleri* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954 [7].

= *S. fulleri*, AUDY, 1956 [3].

En même temps génotype et subgénotype, cette espèce fut décrite d'après des spécimens originaires du Ruanda-Urundi (région de Musha) ou

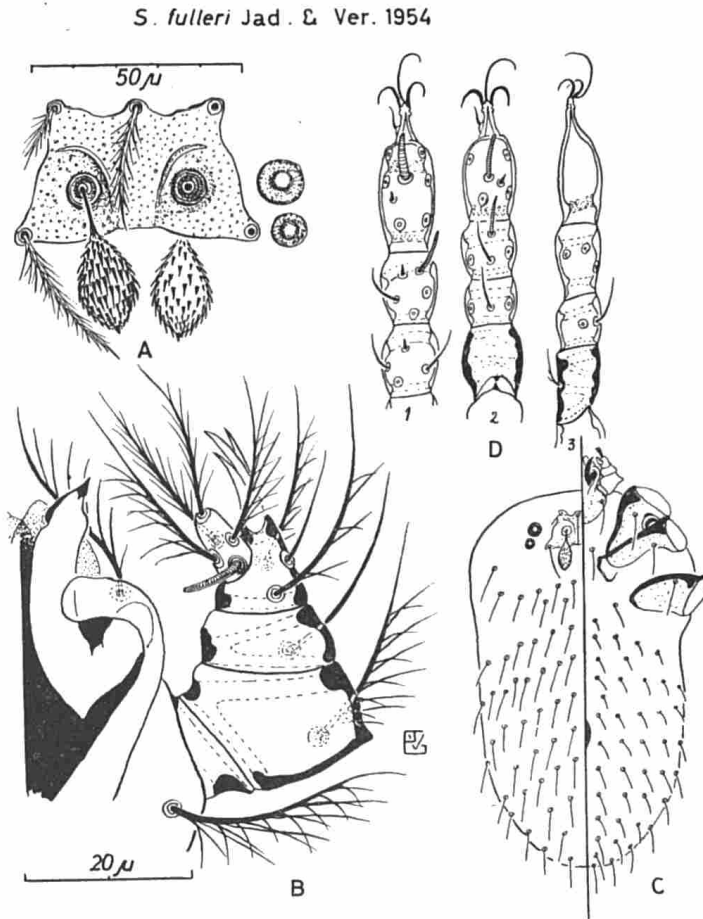


Figure 15.

elle fut récoltée sur un Rongeur. Depuis, un certain nombre d'autres exemplaires furent recueillis sur des Insectivores du genre *Crocidura*.

Première espèce d'un groupe qui ne possède pas de soie subterminale sur le tentacule. Elle offre une certaine analogie avec l'espèce suivante *S. crocidurae*.

Redescription de la larve :

1) *Mesures* : moyennes de 20 spécimens, comparées à celles de 3 spécimens de *S. crocidurae* (aimablement offerts par AUDY et LAWRENCE).

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>fulleri</i> :	39	54	26	21	13	34	31	30	20	34	35	37
<i>crocidurae</i> :	50	76	31	27	18	45	38	34	21	28	37	33

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>fulleri</i> :	32/28	20/28	222	190	222	634
<i>crocidurae</i> :	30/25	18/25	210	184	206	600

2) *Face dorsale* : Ecusson relativement étroit, sans projection du bord postérieur. Poils scutaux plumeux, surtout l'AM.  $AM > PL > AL$ . Organes

*S. fulleri* Jad. & Ver. 1954

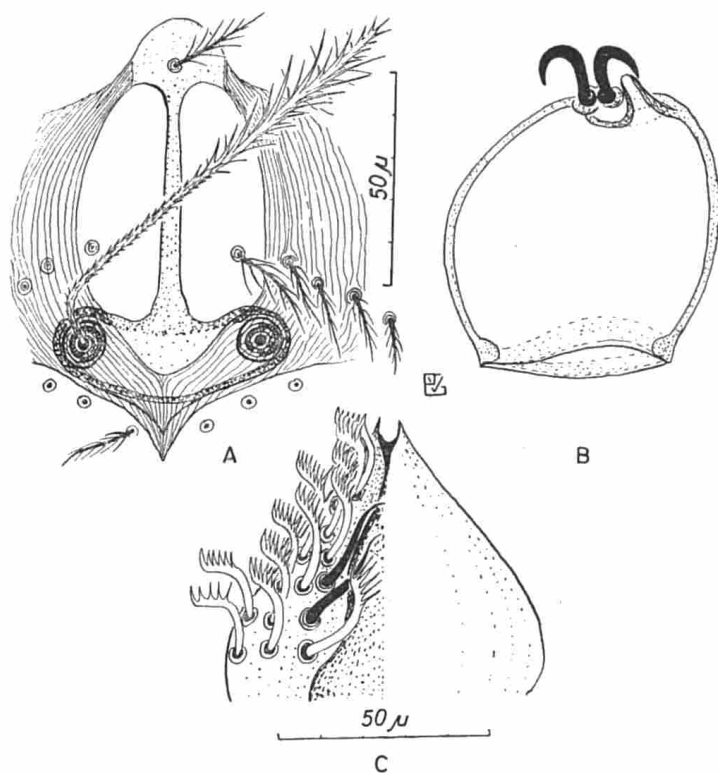


Figure 16.

sensoriels piriformes, couverts de spicules; ces derniers moins nombreux à la face inférieure. Deux paires d'ocelles, les postérieurs plus petits mais apparemment fonctionnels.  $fD = 2 \cdot H + 10 \cdot 4 \cdot 12 \cdot 16 \cdot 14 \cdot 10 \cdot 10 \cdot 6 \cdot 4 \cdot 2 = 90$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 6 et 7.

$$fV = 2 \cdot 8 \cdot 4 \cdot 10 \cdot 2 \cdot 10 \cdot 10 \cdot 10 \cdot 8 \cdot 8 \cdot 6 \cdot 4 \cdot 2 = 84. \text{NDV} = 174.$$



4) *Pattes* : fsp = 7.6.6. (parfois 7.6.6! et 7.6!6!); BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (6 à 8 rameaux). Chélicères coiffés de la cape tricuspidé, pas de dent dorsale.

fPp = (B)-(N)-(B). N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.(P).

*Hôtes et localités* : *Arvicanthis abyssinicus* - 13 T - Musha (Ruanda-Urundi, Congo Belge); *Crocidura* sp. - 22 T - Bukavu (Congo Belge).

*Récolteur* : Mr. M. LORGE, Agent sanitaire à Bukavu.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Élevage* : Quelques exemplaires recueillis sur *Crocidura* furent placés en élevage. Insuffisamment gorgés sans doute, ils ne purent éclore. Un spécimen était développé — bien qu'imparfaitement — et peut servir de type.

*Description de la nymphe* :

1) *Mesures* : les seules qui offrent de l'intérêt sont les suivantes; les autres n'auraient aucune valeur suite à la formation incomplète du type.

ASB = 62, SB = 42, S = 110, PE = 23 et e = 8.

2) *Aire métopique* : Epistome convexe, sans dentelure, orné d'un poil à longues barbes. Organes sensoriels à peine renflés, couverts de longues barbes sur les 60 μ distaux et de fins spicules sur les 50 μ proximaux. De part et d'autre de la crête, cinq ou six poils barbelés dont le plus long est interne et inséré dans la zone lisse de la crête (A).

3) *Palpes* : comme les pattes, ils sont incomplètement formés et peu lisibles dans la coque protonymphale.

4) *Hypostome* : sur le bord antéro-dorsal : fH = 2S.12C. (C).

13. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *crocidurae* (LAWR., 1949) comb. nov. — (Fig. 17).

= *Ascoshöngastia crocidurae* LAWRENCE, 1949 [11].

= *Euschöngastia crocidurae*, WHARTON & FULLER, 1952 [26].

Proche de l'espèce précédente, elle s'en distingue immédiatement par sa garniture pileuse moins abondante.

*Redescription de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. fulleri* (p. 41).

2) *Face dorsale* : Ecusson plus large que celui de *S. fulleri* et couvert de ponctuations plus petites mais plus serrées. Poils scutaux à barbes épaisses et courtes. AM > PL > AL. Organes sensoriels fusiformes, à longs spicules moins nombreux que chez *S. fulleri*. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. fD = 2 H + 10.8.6.6.4.2 = 38.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 6.  
 $fV = 2.4.10.10.8.8.6.4.2.2 = 56$ .  $NDV = 96$ .

4) *Pattes* :  $fSp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.2$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (5 à 7 rameaux). Chélicères garnis de la cape tricuspidée et d'une « brosse » dorsale.

$fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G_3-E.B.B.B.(P)$ .

*S. crocidurae* (Lawr. 1949)

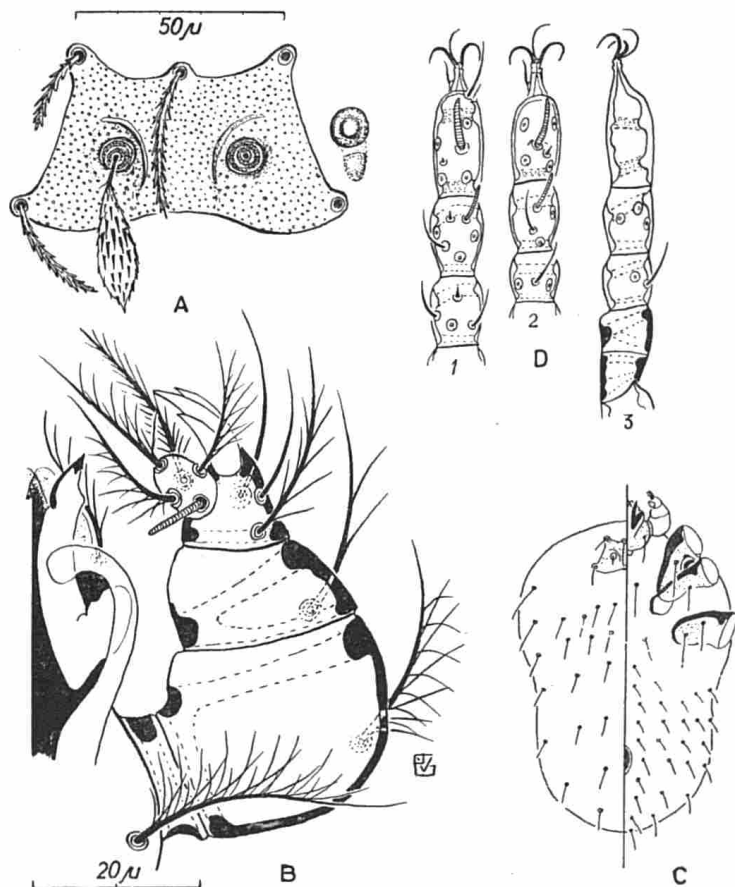


Figure 17.

*Hôtes et localités* : *Crocidura flavescens* et *Cryptomys hottentotus*, Pietermaritzburg (Sth. Afr, Natal). 1949.

*Récolteur* : Mr. le Dr. R. F. LAWRENCE, Natal Museum, Pietermaritzburg (Sth. Afr.).

*Holotype* : au Natal Museum, Pietermaritzburg (Sth. Afr.).

14. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *morosi* n. sp. — (Fig. 18).

Deux spécimens provenant d'un Rongeur capturé par Mr. le Dr. ZUMPT, au Basutoland, me sont parvenus grâce à l'amabilité de Mr. le Dr. AUDY.

*S. morosi* se différencie très bien de l'espèce suivante par ses organes sensoriels globuleux.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : moyennes des deux spécimens, comparées avec celles de *S. paulus paulus* [12], de *S. paulus major* [2] et de *S. cordiformis* [20].

	AW	PW	SB	AEB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>morosi</i> :	47	69	33	24	14	38	31	25	26	31	27	30
<i>p. paulus</i> :	42	56	26	17	14	31	26	21	15	21	30	22
<i>p. major</i> :	53	66	32	20	15	35	29	25	16	23	—	23
<i>cordiformis</i> :	56	82	41	20	19	34	32	27	20	36	34	36

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>morosi</i> :	29/23	18/23	202	168	192	562
<i>p. paulus</i> :	20/16	14/16	176	144	166	486
<i>p. major</i> :	20/17	15/17	192	160	181	533
<i>cordiformis</i> :	26/23	17/23	233	198	220	651

*S. morosi* n. sp.

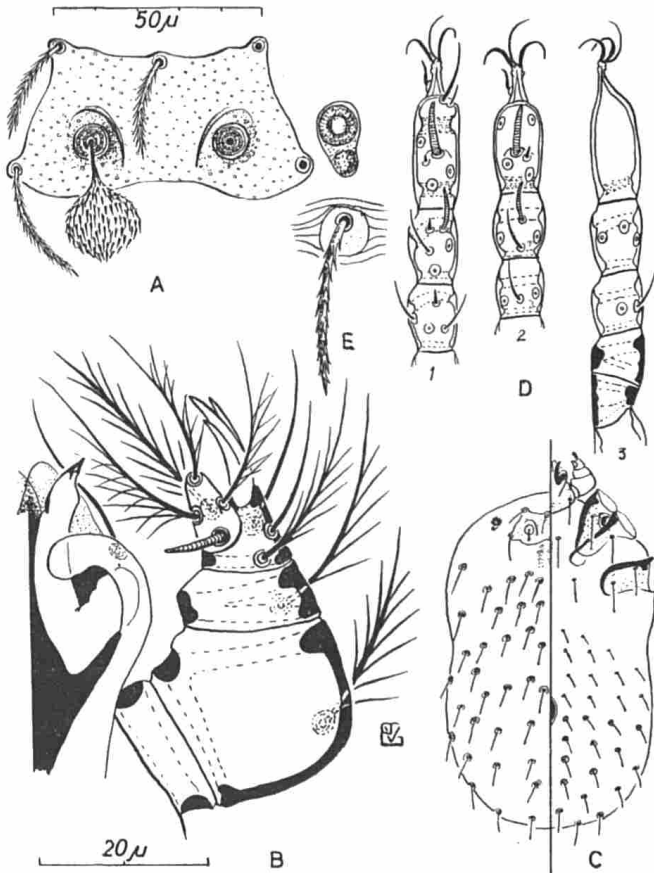


Figure 18.

2) *Face dorsale* : Légère projection du bord scutal postérieur. Cribrures peu denses, grosses et régulièrement éparses. Poils scutaux abondamment

couverts de fines barbes.  $PL > AL \geq AM$ . Organes sensoriels globuleux, couverts de spicules. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. Chaque poil dorsal ou post-anal est inséré sur une petite plaque ronde de chitine (E).  $fD = 2H + 8.8.8.6.8.6.6.4.2 = 64$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 4 et 5.  
 $fV = 4.6.8.8.8.8.6.6.4 = 58$ .  $NDV = 122$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.2$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères à tricuspide, armés d'une dent dorsale.  $fPp = (B)-(B)-(N)$ .  $N.B.G_3-E.B.B.B.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Otomys* sp. - 2 T - Mont Morosi (Basutoland, Sth. Afr.).

*Récolteur* : Mr. le Dr. F. ZUMPT, Johannesburg (Sth. Afr.).

*Holotype* : et 1 paratype dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

### 15. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *paulus* n. sp. — (Fig. 19).

Cette espèce fut découverte d'abord sur une Musaraigne, puis sur un Rat de Gambie et, presque simultanément, sur un Coucou. Au cours de l'étude des spécimens, il fallut se rendre à l'évidence que les exemplaires parasitant l'Insectivore n'étaient pas identiques à ceux du Rat et de l'Oiseau. Leur morphologie était tellement similaire qu'il fut décidé de les ranger en deux sous-espèces : *S. paulus paulus* et *S. paulus major*.

a : **S.(S.) paulus paulus** n. ssp.

Avec *S. nasilionis*, c'est la plus petite espèce du genre *Schoutedenichia*, d'où son nom de « *paulus* ».

*Description de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. morosi* (p. 44).

2) *Face dorsale* : Ecusson presque deux fois aussi large que long. Criblure normale. Poils scutaux courts et épais, garnis de barbes courtes.  $AM = PL > AL$ . Organes sensoriels piriformes, couverts de spicules plus longs et nombreux à la face supérieure (A). Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. Chaque poil dorsal et post-anal est inséré sur une plaque chitineuse ronde (E).  $fD = 2H + 8.6.10.8.10.6.4 = 54$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
 $fV = 4.8.6.6.6.4.4.2 = 40$ .  $NDV = 94$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 1.1.1$ .  $fCx = 1.1.3$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères armés de la cape tricuspide et de 2 ou 3 dents dorsales.  $fPp = (N)-(N)-(N)$ .  $N.B.G_3-E.B.B.B.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Crocidura bicolor* - 22 T - Bukavu.

*Récolteur* : Assistant médical A. MISEGELE.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

b : *S. (S.) paulus major* n. ssp.

Plus grande que *S. p. paulus*; il est remarquable de lui trouver des organes plus fournis, telle que la garniture pileuse des pédipalpes.

Description de la larve :

1) Mesures : voir à *S. morosi* (p. 44).

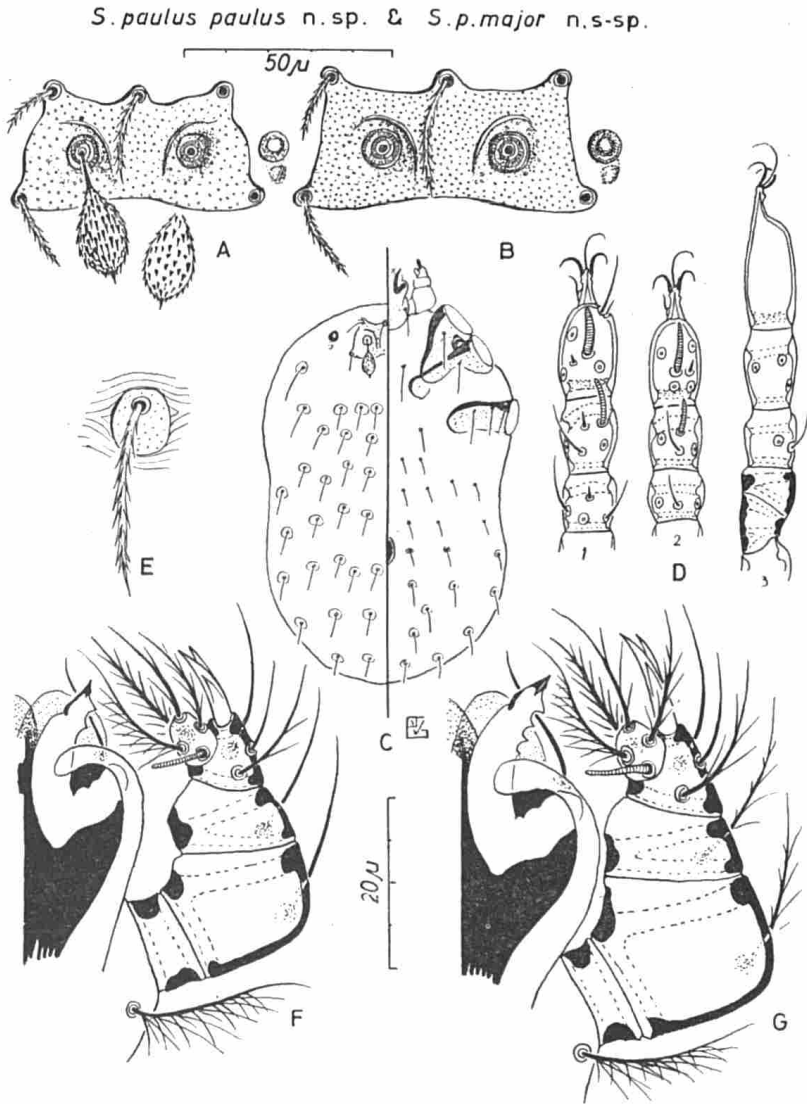


Figure 19.

2) *Face dorsale* : Ecusson quasi deux fois aussi large que long, plus densément ponctué que celui de *S. p. paulus*. Poils scutaux courts et garnis de barbes courtes,  $AM > PL > AL$ . Organes sensoriels perdus. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. Chaque poil dorsal ou post-anal est inséré sur une plaque chitineuse ronde. fd comme *S. p. paulus*.

3) *Face ventrale* : comme *S. p. paulus*.

4) *Pattes* : comme *S. p. paulus*.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères armés de la cape tricuspide et de 4 à 6 dents dorsales. fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G<sub>3</sub>.E.B.B.B.(P).

*Hôtes et localités* : *Cricetomys dissimilis* - 1 T - Bukavu; *Centropus grilli* - 1 T - Luvungi (plaine riv. Ruzizi, Congo Belge).

*Récolteurs* : Mr. A. GHIDES, de Bukavu et MISEGELE, A., assistant médical.

*Holotype* : et 1 paratype dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

**16. - Schoutedenichia (Schoutedenichia) cordiformis n. sp. — (Fig. 20 & 21).**

Cette espèce fut reçue de plusieurs chercheurs. Le 3 novembre 1953, elle est rencontrée pour la première fois à Bukavu, sur un Rat, et nommée d'emblée « *cordiformis* » en raison de la forme « en cœur » de son idiosoma. On la retrouve sur le même hôte en janvier 54, le 5; tandis que le 22 du même mois, le Dr. LUCASSE, Médecin Directeur du Laboratoire Provincial de Coquilhatville, nous en fait parvenir un certain nombre. Enfin, Mr. PIRLOT nous en fait parvenir de Lwiro quelques temps après.

Les exemplaires de Coquilhatville furent catalogués d'abord sous le nom de *S. latiscuti* (qu'il y a lieu de considérer comme un synonyme). Lors de leur étude ultérieure, ils se révélèrent de véritables *cordiformis*.

A l'état jeune, la forme « en cœur » est très marquée (C). La larve peut parasiter n'importe quelle partie du corps de l'hôte; depuis la croupe jusqu'au bout du museau. Elle s'enfonce profondément dans la peau.

Son écusson est plus large que deux fois sa longueur. C'est le seul *Schoutedenichia* à posséder ce caractère.

*Description de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. morosi* (p. 44).

2) *Face dorsale* : Ecusson couvert de fines ponctuations nombreuses. AW > 2 SD. Poils scutaux courts et garnis de fines barbes courbes. PL > AM > AL. Organes sensoriels piriformes, spicules plus nombreux à la face supérieure. Pas d'ocelles visibles, fD = 2H + 6.6.10.8.6.2.2 = 42.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
fV = 4.6.6.6.4.4.2.6.2 = 40. NDV = 82.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2.1.1. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères portant la tricuspide et un éperon dorsal. fPp = (N)-(N)-(N).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.(P).

*Hôtes et localités* : *Mastomys coucha* - 5 T - Bukavu, les 3.XI.1953 et 5.I.1954; *Lemniscomys striatus*, *Rattus rattus frugivorus* et *Crocidura* sp. - 106 T - Coquilhatville, le 22.I.1954; *Thamnomys surdaster* - 5 T - Lwiro, le 19.II.1954.

*Récolteurs* : Mr. le Dr. LUCASSE à Coquilhatville, Mr. le Dr. P. PIRLOT à Lwiro et Mr. M. LORGE et MISEGELE, A. à Bukavu.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Elevage* : Les cinq spécimens provenant de Mr. PIRLOT (Lwiro), furent mis en élevage. Une seule nymphe fut obtenue. Les autres larves étaient insuffisamment gorgées.

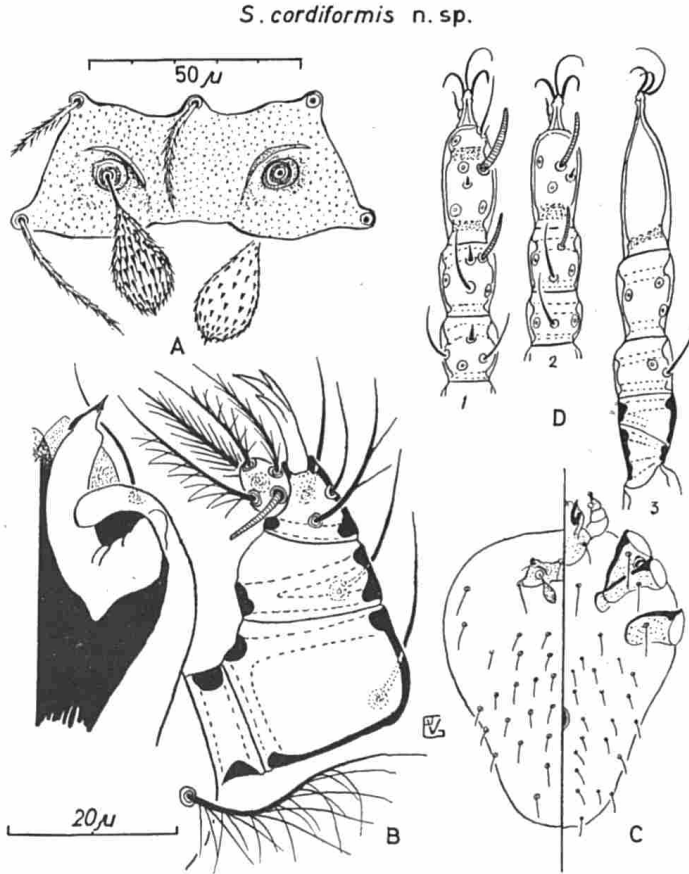


Figure 20.

*Description de la nymphe :*

1) *Mesures* : du type et spécimen unique, comparées à celles de la nymphe de *S. pilosa*.

	LI	1P	10	1C	p1	p2	p3	p4
<i>cordiformis</i> :	515	198	212	182	505	320	310	395
<i>pilosa</i> :	486	180	196	168	400	243	240	291

	LT	1T	LM	ASB	SB	S	PE	e	Ip
<i>cordiformis</i> :	135	66	84	104	70	120	22	8	1530
<i>pilosa</i> :	104	58	64	65	54	103	14	7,6	1174

2) *Aire Métopique* : Epistome à bord antérieur droit, dentelé et orné d'un poil barbelé normalement. Organes sensoriels longs et minces, portant des barbes longues sur les  $70\mu$  distaux et des spicules courts sur les  $50\mu$  proximaux. De part et d'autre de la crête, 5 à 7 poils barbelés dont deux très longs dans la zone lisse (A).

3) *Palpes* : une seule soie lisse terminale sur le tentacule.

4) *Hypostome* : sur le bord antéro-dorsal : fH = 3S.8C.

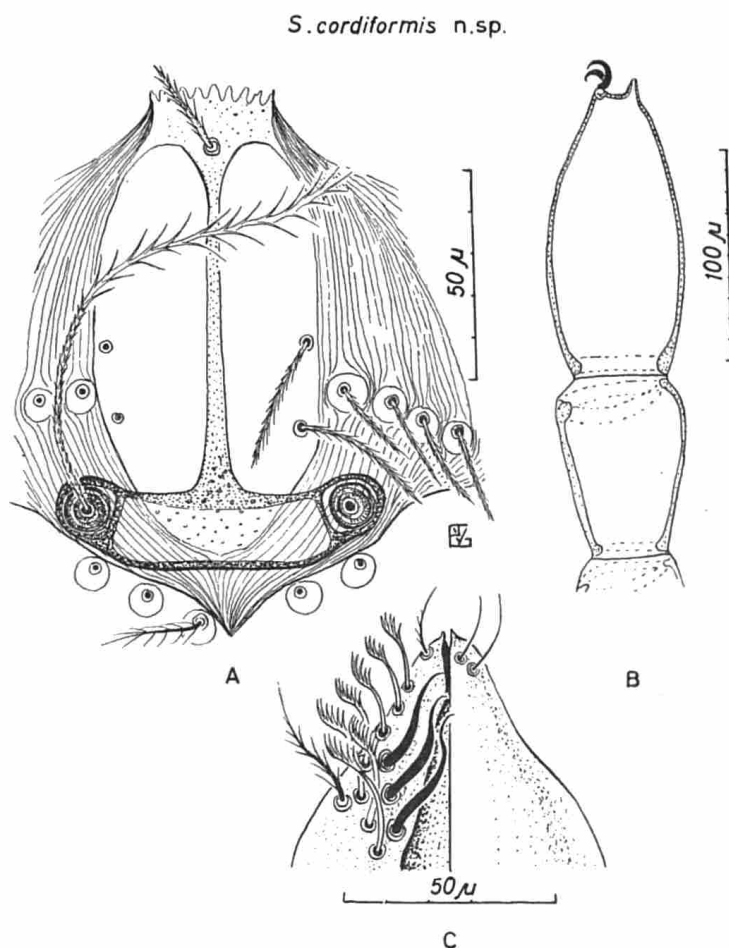


Figure 21.

17. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *pilosa* n. sp. — (Fig. 22).

C'est la première espèce d'un groupe où tous les poils du palpe — hormis ceux du tentacule — sont rigoureusement nus, et dont les chélicères portent tous un crochet acéré.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : moyennes de 10 exemplaires, comparées à celles de *S. andrei* [20] et de *S. kivuensis* [10].



	AW	PW	SB	ASB	PSP	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>pilosa</i> :	48	77	37	23	20	42	38	31	29	39	36	39
<i>andrei</i> :	47	71	31	18	22	40	34	26	21	28	32	34
<i>kivuensis</i> :	48	72	41	26	18	44	39	30	29	25	36	36

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>pilosa</i> :	34/28	20/28	226	194	223	643
<i>andrei</i> :	30/22	14/22	212	174	204	590
<i>kivuensis</i> :	32/25	17/25	227	187	220	634

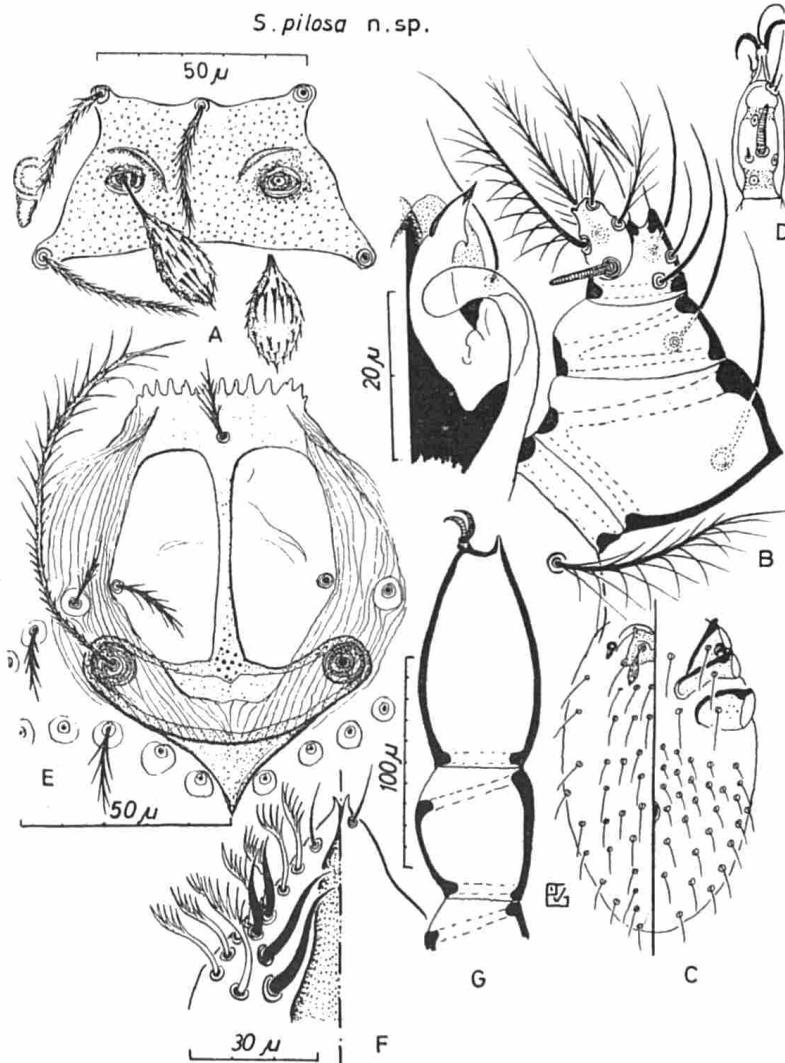


Figure 22.

2) *Face dorsale* : Ecusson à ponctuation normale et régulière; pas de projection du bord scutal postérieur. Poils scutaux garnis de fines barbes courtes. PL > AM > AL. Organes sensoriels fusiformes couverts de longs spicules peu nombreux, disposés plus irrégulièrement à la face inférieure (très longs à la base et courts au sommet) (A). Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés. fD = 2H + 8.6.8.6.8.6.4.4.2.2 = 56.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
fV = 12.14.10.8.6.6.2 = 58. NDV = 114.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères armés d'une tricuspidé fort allongée et d'un crochet aigu. fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.e.(P).

*Hôtes et localités* : *Thamnomys surdaster* - 2 T - Lwiro, 19.II.1954; *Oenomys hypoxanthus* - 1 T - Bukavu, 5.II.1954; *Mastomys coucha* - 4 T - Bukavu, 20.I.1954; *Crocidura bicolor* - 2 T - Bukavu, 5.III.1954; *Crocidura* sp. - 4 T - Bukavu, 12.III.1954; *Lophuromys aquilus* - 34 T - Bukavu, 20.II.1954; *Dasymys bentleyae* - 1 T - Bukavu, 22.II.1954.

*Récolteurs* : Mr. M. LORGE, à Bukavu, Mr. le Dr. P. PIRLOT, à Lwiro.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Élevage* : Des larves provenant de *Lophuromys* et de *Crocidura* donnèrent une trentaine de nymphes bien constituées.

#### *Description de la nymphe :*

1) *Mesures* : voir à *S. cordiformis* (p. 48).

2) *Aire métopique* : Epistome à bord antérieur droit, dentelé et orné d'un poil barbelé. Organes sensoriels longs et légèrement noueux; spiculés sur les 37 $\mu$  proximaux et garnis de barbes longues et fortes sur les 66 $\mu$  distaux. De part et d'autre de la crête, 4 ou 5 poils barbelés, dont un très long dans la zone lisse (E).

3) *Palpes* : une seule soie lisse terminale sur le tentacule.

4) *Hypostome* : sur le bord antéro-dorsal : fH = 3S.8C. (F).

18. - **Schoutedenichia (Schoutedenichia) andrei** (JAD. & VER., 1952) comb. nov.  
— (Fig. 23).

= *Ascoshöngastia andrei* JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1952 [6].

Découverte à Astrida (Ruanda-Urundi), cette espèce fut retrouvée à Bukavu sur un nouvel hôte. Très proche de *S. pilosa*, elle n'en diffère guère que par la taille, les dimensions et le nombre pileux dorsal plus considérable.

#### *Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. pilosa* (p. 50).

2) *Face dorsale* : Ecusson à criblures plus espacées que chez *S. pilosa*. Poils scutaux notablement plus courts et garnis de barbes fines et courtes. PL > AM > AL. Organes sensoriels plus piriformes, couverts d'un plus grand nombre de spicules plus courts que *S. pilosa*. Même pénurie de spicules à la face inférieure des sensoriels (A). Deux paires d'ocelles; les postérieurs plus petits, mais apparemment fonctionnels.

fD = 2H + 6.8.8.10.10.10.8.6.4.2 = 74.

- 3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 3.  
 fV = 14.10.14.8.8.6.6.4.2 = 72. NDV = 146.
- 4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = b-b-b. fCx = 1.1.1.
- 5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères comme ceux de *S. pilosa*.  
 fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.e.(P).

*S. andrei* (Jad. & Ver. 1952)

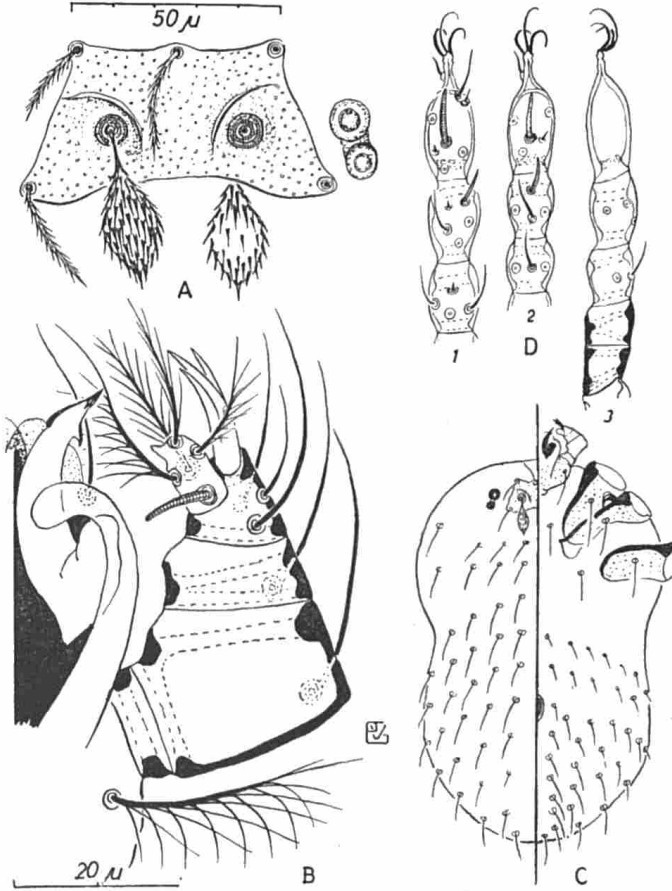


Figure 23.

*Hôtes et localités* : *Dasymys bentleyae* - 325 T - Musha et Astrida (Ruanda-Urundi), 1952; *Arvicanthis abyssinicus* - 71 T - Astrida, 1952; *Lemniscomys striatus* - 1 T - Astrida, 1952; *Otomys irroratus* - 3 T - Astrida, 1952; *Claviglis smithi* - 2 T - Astrida, 1952; *Lophuromys aquilus* - 1 T - Bukavu, 1956.

*Récolteur* : Assistant médical A. MISEGELE.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

19. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *kivuensis* n. sp. — (Fig. 24).

Très proche parent des deux précédentes espèces, s'en distingue par les trois poils épiméraux postérieurs; et son hirsutisme peu courant.

Description de la larve :

1) Mesures : voir à *S. pilosa* (p. 50).

2) Face dorsale : Ecusson à ponctuation dense. Poils scutaux couverts de barbes fines et courtes.  $PI > AM > AL$ . Organes sensoriels piriformes; couverts de spicules nombreux et plus courts que ceux de *S. andrei* (A).

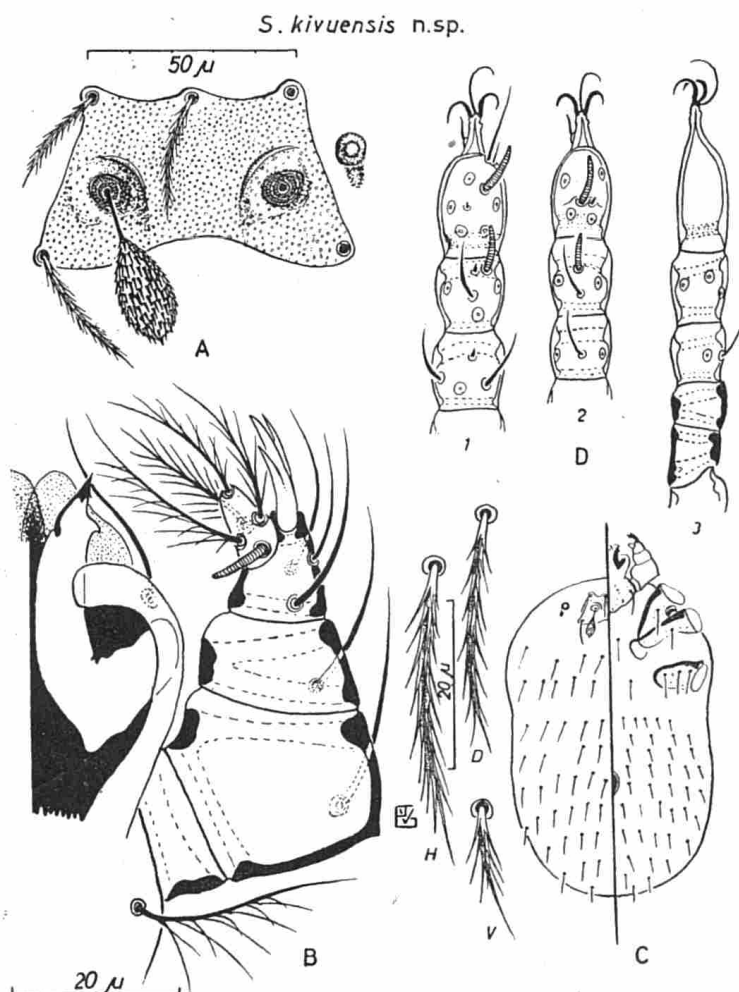


Figure 24.

Deux paires d'ocelles; les postérieurs sont dégénérés.

$$fD = 2H + 6.10.10.8.12.12.8.6.2 = 76.$$

3) Face ventrale : Uropore entre les poils de rang 5.

$$fV = 10.8.8.10.10.12.10.6.4.2 = 80. \text{NDV} = 156.$$

4) Pattes :  $fSp = 7.7.7$ .  $BT = b.b.b$ .  $fCx = 1.1.3$ .

5) Gnathosome : Poils galéaux nus. Chélicères semblables à ceux de *S. pilosa*.  $fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.(P)$ , (pas d'éperon).

Hôte et localité : *Crocidura* sp. - 18 T - Bukavu, 22.II.1954.

Récolteur : Mr. M. LORGE, de Bukavu.

Holotype : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

26. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *paraxeri* n. sp. — (Fig. 25).

Première espèce d'un grand groupe dont le tentacule du palpe est toujours orné d'une soie subterminale lisse et nue. Cette espèce forme une asso-

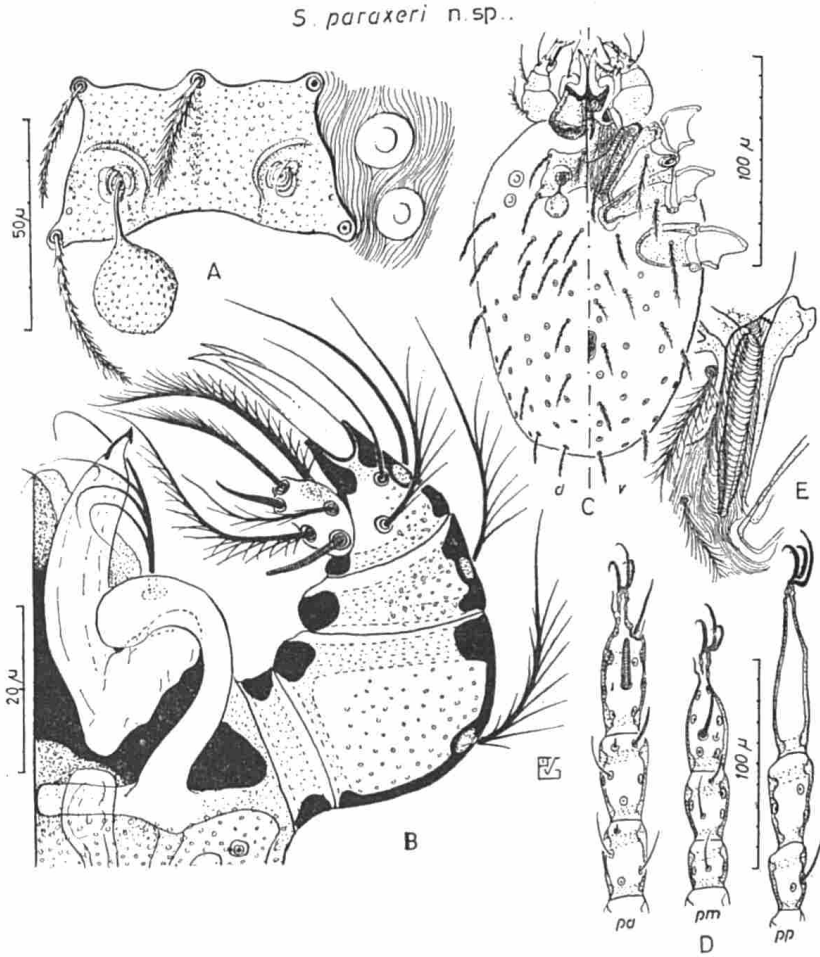


Figure 25.

ciation assez artificielle avec les deux suivantes : *S. lumsdeni* et *S. trombiculoïdes*. Leur caractère commun est la ramification des poils galéaux.

*S. paraxeri* est la seule à posséder des sensoriels globuleux. Elle est connue par quatre spécimens qui proviennent tous d'un même *Paraxerus* conservé en alcool au Musée du Congo Belge à Tervuren. Ce petit mammifère avait été capturé en 1912 par le Dr. J. BEQUAERT, dans la région d'Elisabethville.

Description de la larve :

1) *Mesures* : moyennes de quatre spécimens. comparées à celles de *S. lumsdeni* (3) et de *S. trombiculoïdes* (1).

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>paraxeri</i> :	55	68	37	26	16	42	36	28	30	43	40	44
<i>lumsdeni</i> :	69	80	46	25	20	45	37	29	33	40	43	48
<i>trombiculoïdes</i> :	60	70	38	26	17	43	37	30	26	38	52	39

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>paraxeri</i> :	34/29	21/29	277	228	276	781
<i>lumsdeni</i> :	33/23	21/23	293	264	292	849
<i>trombiculoïdes</i> :	38/20	22/20	285	278	285	848

2) *Face dorsale* : Écusson à ponctuation de grandeur irrégulière et de densité moyenne. Poils scutaux garnis de fines barbes moyennes.  $PL > AL > AM$ . Organes sensoriels globuleux, portant des spicules très courts. Pédoncules sensoriels relativement longs. Deux paires d'ocelles fonctionnels.  $fD = 2H + 8.6.8.8.10.8.8.8.8.2 = 76$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.

$$fV = 4.6.4.4.8.8.8.6.4.2 = 54. \quad NDV = 130.$$

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (3 longues branches). Chélicères coiffés d'une tricuspide, pas de dent dorsale,

$$fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G_3-E.B.B.B.S.(P).$$

6) *Stigmates* (?) : entre le gnathosome et les bords épiméraux antérieurs, se trouvent deux replis aussi longs que les bords épiméraux. Ces replis semblent conduire à des orifices voilés par les trochanters des palpes. S'agit-il de vestiges de stigmates ?

*Hôte et localité* : *Paraxerus cepapi quotus* - 4 T - Elisabethville (Katanga, Congo Belge).

*Récolteur* : Mr. le Dr. J. BEQUAERT.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

21. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *lumsdeni* n. sp (\*). — (Fig. 26).

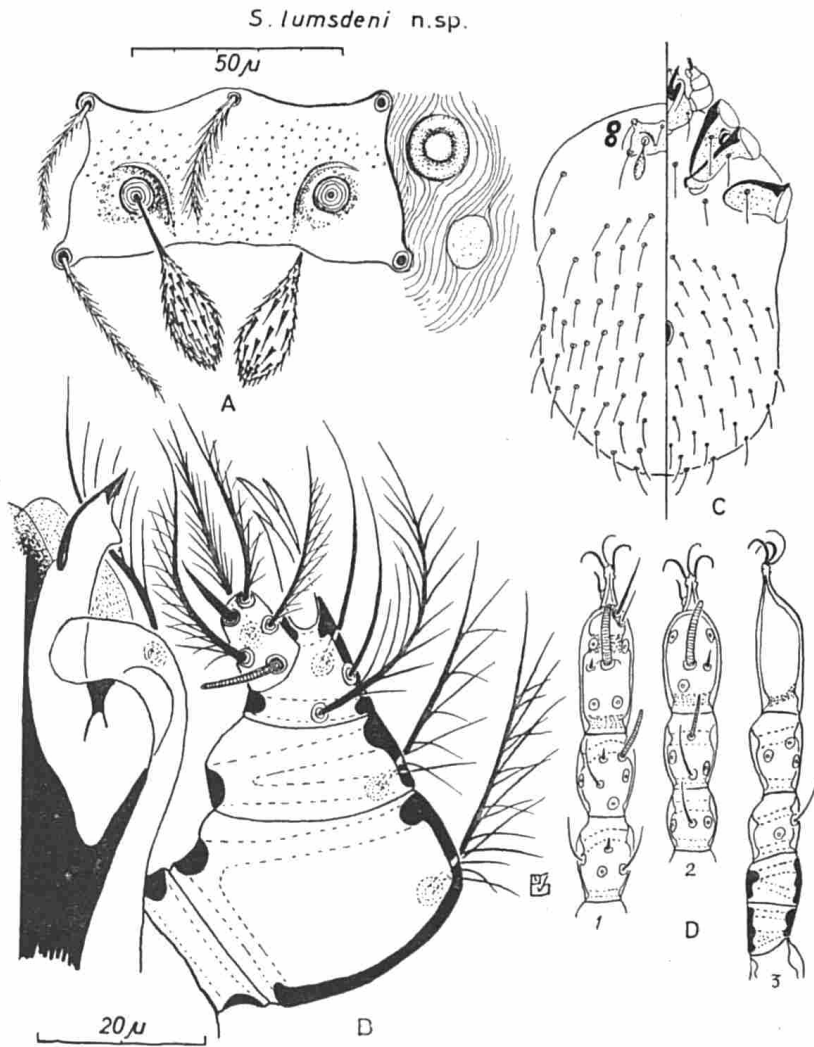
Cette espèce est représentée par trois exemplaires dus à l'amabilité de Mr. le Dr. J. R. AUDY qui les avait reçus du récolteur, Mr. le Dr. LUMSDEN, à l'intervention de Mr. B. M. EVANS. *S. lumsdeni* est caractérisé par son large écusson.

(\*) Espèce dédiée à M. le Dr. W.H.R. LUMSDEN, de la *Virus Research Institute*, - Entebbe, Uganda - E. Afr.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. paraxeri* (p. 55).

2) *Face dorsale* : Ecusson très large à criblures fines et espacées. Poils scutaux couverts de fines barbes moyennes, sauf l'AM qui est plumeux.



FL > AM > AL. Organes sensoriels fisiformes, garnis de spicules longs, moins nombreux à la face inférieure. Deux paires d'ocelles bien séparés, les postérieurs sont dégénérés. fd = 2 H + 8.8.14.14.10.8.6.4.2. = 76.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.

$$fV = 8.10.8.10.10.10.8.6 = 70. \text{NDV} = 146.$$

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux ramifiés (5 à 7 rameaux). Chélicères coiffés d'une cape tricuspidée très allongée et armés d'une dent dorsale.

fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.S.(P).

*Hôte et localité* : *Paraxerus* sp. - 3 T - Kruger Nat. Park, 7.XI.1953 (Sth. Africa).

*Récolteur* : Mr. le Dr. W. H. R. LUMSDEN, Virus Research Unit, Entebbe (Uganda, E. A.).

*Holotype* : et 2 paratypes dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

*S. trombiculoides* n.sp..

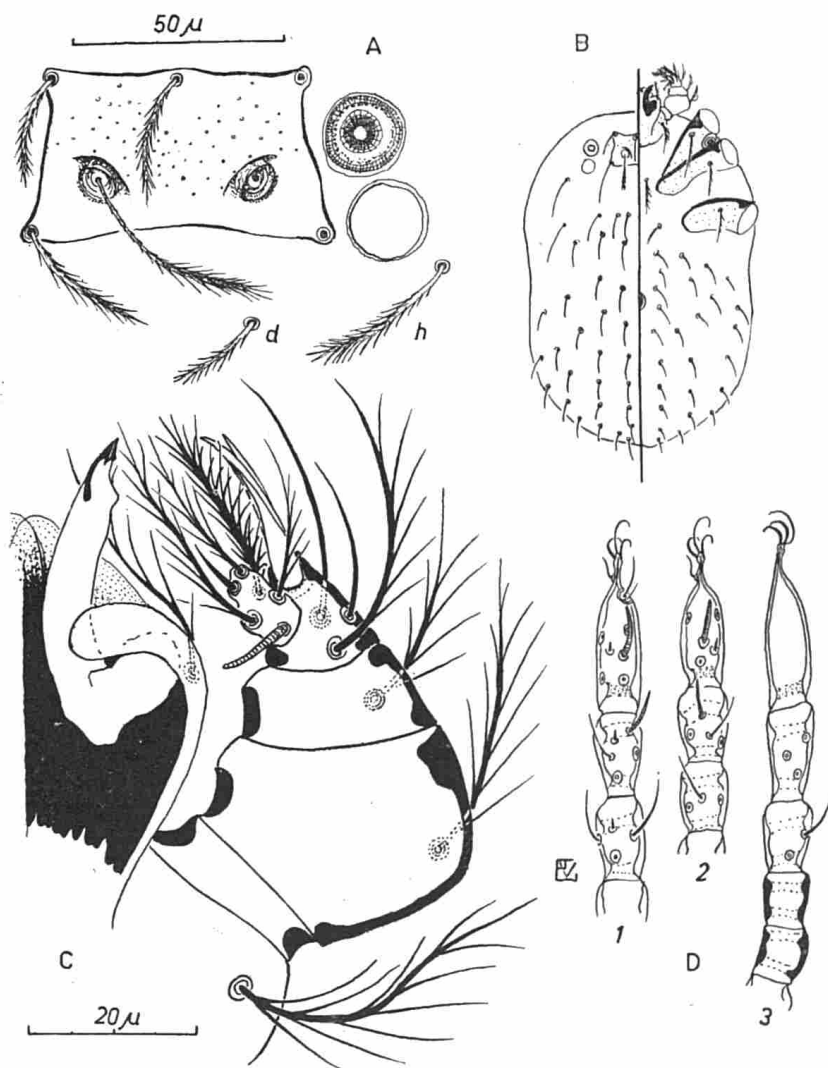


Figure 27.



22. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *trombiculoides* n. sp. — (Fig. 27).

Cette intéressante espèce porte des organes sensoriels à peine renflés, semblables à ceux des *Trombigastia* [25]. Normalement, il conviendrait de ranger cette espèce parmi les « *Trombiculines* ». En réalité, elle possède tous les autres caractères d'un authentique *Schoutedenichia*. Elle est un de ces maillons encore peu connus, intermédiaire entre « *Trombiculines* » et « *Schöngastiformes* ».

*S. trombiculoides* semble peu éloigné de *S. lumsdeni*.

Le seul spécimen existant m'a été procuré par Mr. J. S. OWEN, via MM. les Drs. F. ZUMPT et J. R. AUDY.

*Description de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. paraxeri* (p. 55).

2) *Face dorsale* : Ecusson presque rectangulaire à ponctuations rares. Poils scutaux normalement barbelés.  $PL > AM > AL$ . Organes sensoriels spiculés sur les  $22 \mu$  proximaux et barbelés sur les  $30 \mu$  restants. Deux paires d'ocelles de même et grand diamètre. Les antérieurs paraissent seuls fonctionnels.  $fD = 2H + 8.6.8.10.8.6.6.6.2 = 62$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.

$$fV = 6.6.6.6.6.6.6.4.4.2 = 52. \text{NDV} = 114.$$

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = b-b-b$ .  $fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux branchus (4 à 5 rameaux). Chélicères coiffés d'une tricuspide allongée et armée d'une dent dorsale.

$$fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G_3.E.B.B.B.S.(P).$$

*Hôte et localité* : *Scotophilus murinoflavus* (Chiroptère) - 1 T - Torit (Equat. Prov., Sudan) (2.III.1952).

*Récolteur* : Mr. J. S. OWEN.

*Holotype* : dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

23. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *nausheraensis* (WOM., 1952) comb. nov. — (Fig. 28).

= *Schöngastia* (*Ascoshöngastia*) *nausheraensis* WOMERSLEY, 1952 [28].

= *Schoutedenichia nausheraensis*, AUDY, 1956 [3].

Cette espèce ressemble fort à la suivante - *S. jubulporensis* - comme elle, originaire d'Asie. Le nombre pileux des épimères postérieurs les départage immédiatement; 3 pour *S. nausheraensis*, 1 pour *S. jubulporensis*.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : d'après WOMERSLEY, comparées avec celles de *S. jubulporensis* du même auteur.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>nausheraensis</i> :	51	68	38	22	23	45	35	21	20	31	32	30
<i>jubbulporensis</i> :	56	87	45	28	12	40	50	25	22	50	?	?

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>nausheraensis</i> :	28/18	16/18	195	162	194	572
<i>jubbulporensis</i> :	30	?	?	?	?	?

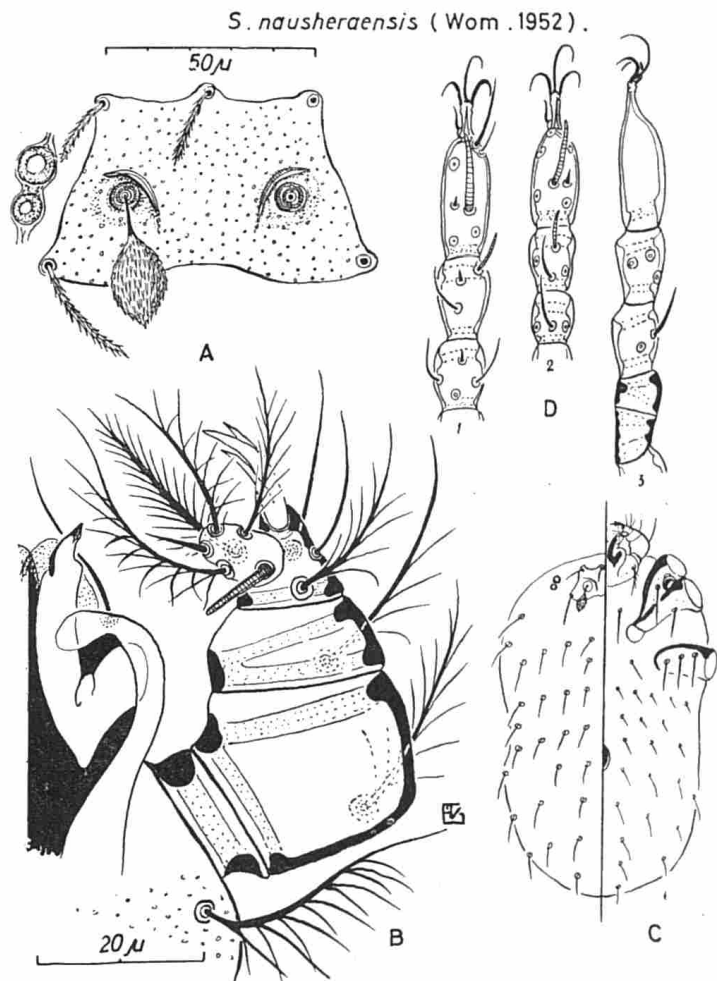


Figure 28.

2) *Face dorsale* : Ecusson criblé peu densément. Poils scutaux courts, garnis de barbes courtes.  $PL > AM > AL$ . Organes sensoriels piriformes, couverts de fins spicules. Deux paires d'ocelles, les postérieurs plus petits et fonctionnels.  $FD = 2H + 10.2.8.2.8.6.6.6.2 = 52$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 3 et 4.  
 $fV = 10.6.6.8.6.4.2 = 42$ .  $NDV = 94$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = b-b-b$ .  $fCx = 1.1.3$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères coiffés d'une longue tricuspe et armés d'une dent dorsale.  $fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G_3-E.B.B.D.S.(P)$ .

*Hôte et localité* : Souris (?) - 12 T - Naushera (Chaîne de l'Himalaya, Inde) (14.V.1949).

*Récolteur* : Mr. le Dr. H. WOMERSLEY, Sth. Australian Museum (Adelaïde, Australie).

*Holotype* : South Australian Museum, Adelaïde.

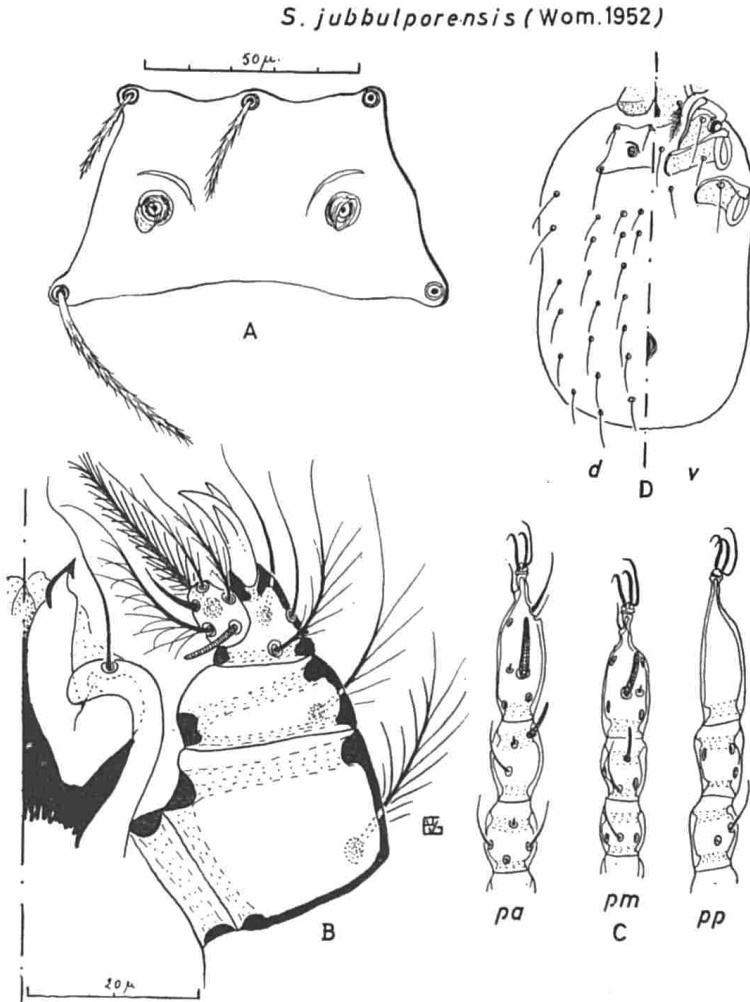


Figure 29.

24. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *jubbulporensis* (WOM., 1952) comb. nov.

— (Fig. 29).

= *Trombicula jubbulporensis* WOMERSLEY, 1952 [28].

= *Schoutedenichia jubbulporensis*, AUDY, 1952 [3].

L'unique spécimen et type est fortement endommagé. Il ne m'a pas été possible de l'examiner. Description et dessins d'après les données de l'auteur, Mr. H. WOMERSLEY.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. nausheraensis* (p. 59).

2) *Face dorsale* : Ecusson semblable à celui de *S. nausheraensis*. Poils scutaux garnis de barbes courtes.  $PL > AM > AL$ . Organes sensoriels inconnus. Yeux ?  $fD = 2H + 8.6.6.6.6.4 = 44$ .

3) *Face ventrale* : ?.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT : ? fCx = 1.1.1$ .

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères coiffés de la tricuspide, bosse dorsale.  $fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G_3-E.B.B.B.S.(P)$ .

*Hôte et localité* : Rat (?) - 1 T - Jubbulpore (Inde Centrale), avril 1947.

*Récolteur* : Mr. le Dr. H. WOMERSLEY, Sth. Australian Museum (Adelaïde, Australie).

25. - *Schoutedenichia (Schoutedenichia) dutoiti* (RADF., 1948) comb. nov. — (Fig. 30).

= *Ascoshöngastia dutoiti* RADFORD, 1948, 16, LAWRENCE, 1949 [11].

= *Euschöngastia dutoiti*, WHARTON & FULLER, 1948, 16, LAWRENCE, 1949 [27].

Il ne m'a pas été possible de voir le spécimen-type, conservé au British Museum. Cependant, Mr. le Dr. G. O. EVANS, Conservateur de la section « Acarologie » de ce musée, a été assez aimable de bien vouloir vérifier l'exactitude de mes dessins. Ceux-ci avaient été exécutés d'après les données de RADFORD.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : d'après RADFORD, comparées avec celles de *S. vercammeni*, d'après AUDY, et avec celles de *S. praomyia* suivant RADFORD également.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>dutoiti</i> :	56	80	46	30	17	47	40	27	33	42	30	?
<i>vercammeni</i> :	59	80	47	28	23	51	44	25	31	42	—	42
<i>praomyia</i> :	39	55	28	16	16	32	27	18	18	26	—	?
			D	V	pa	pm	pp	Ip				
<i>dutoiti</i> :			30	?	?	?	?	?				
<i>vercammeni</i> :			40/31	22/31	210	170	214	294				
<i>praomyia</i> :			32	?	?	?	?	?				

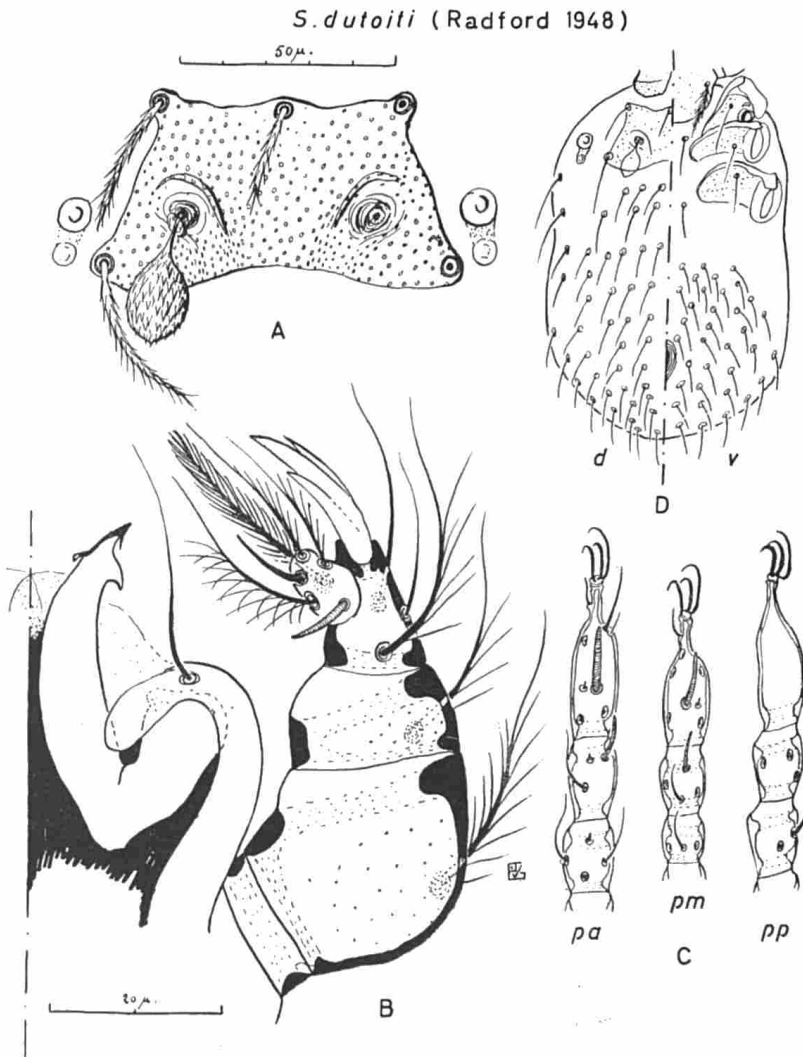
2) *Face dorsale* : Ecusson à grosse ponctuation espacée. Poils scutaux à barbes fines et assez longues.  $PL > AL > AM$ . Organes sensoriels couverts de spicules. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.

$$fD = 2H + 8.6.12.4.8.10.8.8.8.6.4.4 = 88.$$

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 7.

fV = 6.6.8.8.6.10.8.8.6.4. = 70. NDV = 158.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7. BT = b-b-b. fCx = 1.1.1.



5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères coiffés d'une tricuspide et armés d'un crochet dorsal. fPp = (B)-(B)-(N).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.S.(P).

*Hôte et localité* : « Rat de palmier », Albany (Prov. du Cap, Sth. Afr.), 23.IV.1939.

*Récolteur* : Mr. le Dr. G. THEILER.

*Holotype* : au British Museum, London.

26. - *Schoutedenichia (Schoutedenichia) vercammeni* AUDY, 1956. — (Fig. 31).  
 = *Schoutedenichia vercammeni* AUDY, 1956 [3].

Le spécimen type, unique, n'a pu être examiné. Cette espèce est originaire de Malaisie, où elle parasite un « Rat géant ».

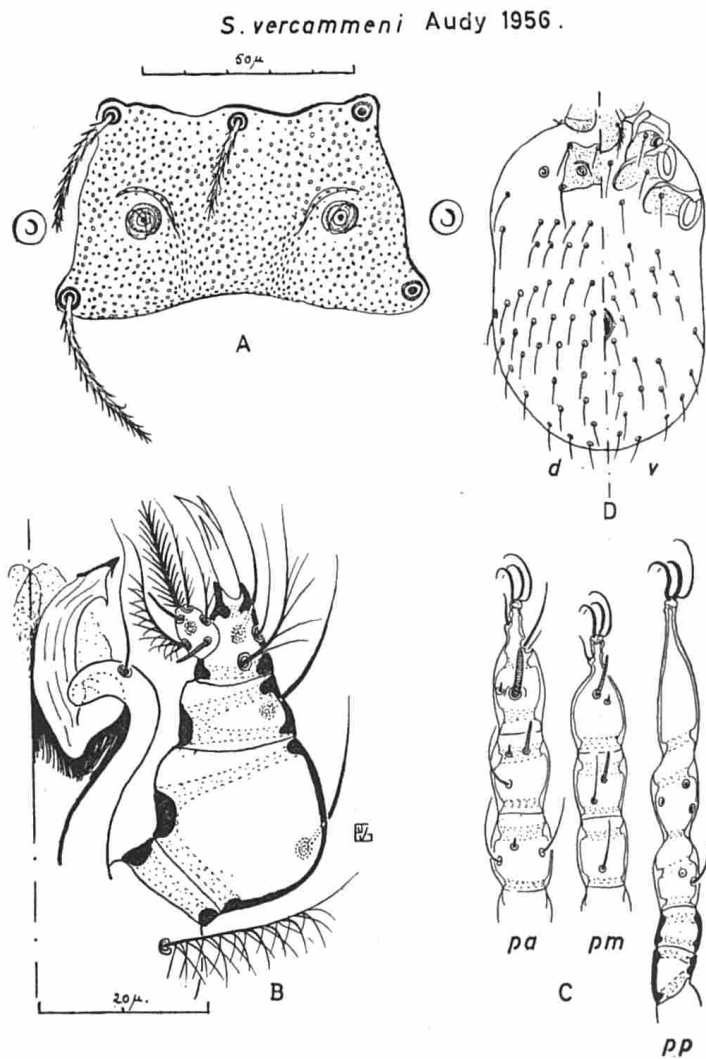


Figure 31.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. dutoiti* (p. 62).

2) *Face dorsale* : Ecusson criblé densément de grosses punctuations. Poils scutaux couverts de barbes courtes. PL > AL > AM. Organes sensoriels absents. Deux ocelles petits.  $fD = 2H + 10.8.14.12.10.6.6.4.2 = 74$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
 $fV = 4.8.8.4.8.8.4.4.2 = 50$ . NDV = 124.

4) *Pattes*: fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = 1.1.1.

5) *Gnathosome*: Poils galéaux nus. Chélicères portant tricuspide et crochet dorsal. fPp = (N)-(N)-(N).N.B.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.S.(P).

*Hôte et localité*: *Rattus sabanus* - 1 T - Kepong (Selangor-Malaisie), 22.X.1951.

*Récolteur*: Mr. le Dr. J. R. AUDY, Institute for Medical Research (Kuala Lumpur, Malaisie).

*Holotype*: à l'Institute for Medical Research, Kuala Lumpur.

*S. praomyia* (Radford 1942)

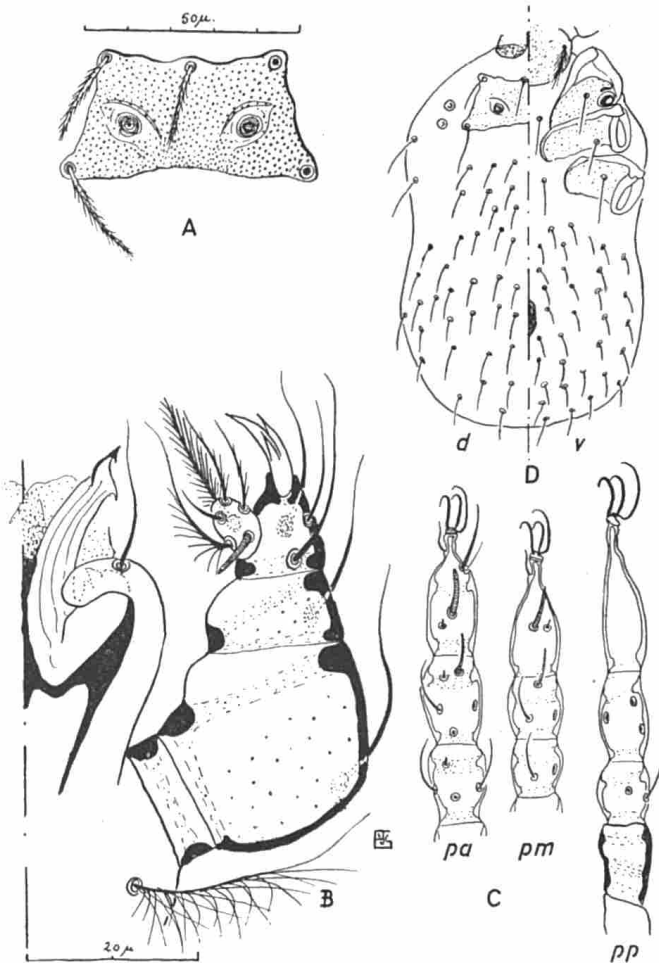


Figure 32.

27. - *Schoutedenichia* (*Schoutedenichia*) *praomyia* (RADF., 1942) comb. nov.  
— (Fig. 32).

= *Trombicula praomyia* RADFORD, 1942 [13]; MICHENER, 1946 [12]; RADFORD, 1946 [14]; RADFORD, 1947 [15]; LAWRENCE, 1949 [11].

= *Trombicula* (*Trombicula*) *praomyia*, WHARTON & FULLER, 1952 [27].

Il ne me fut pas possible d'examiner le type unique, conservé au British Museum, mais, ici encore, Mr. le Dr. G. O. EVANS m'aida fort aimablement en contrôlant l'exactitude des dessins, ceux-ci réalisés suivant les données de RADFORD.

*Redescription de la larve :*

- 1) *Mesures* : voir à *S. dutoiti* (p. 62).
  - 2) *Face dorsale* : Ecusson finement ponctué. Poils scutaux garnis de barbes fines et courtes.  $PL > AL = AM$ . Organes sensoriels inconnus. Deux paires d'ocelles séparés et fonctionnels.  $fD = 2H + 8.6.4.8.6.14.10.8.6.2 = 74$ .
  - 3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.  
 $fV = 6.8.6.8.8.8.10.6.4.2 = 66$ .  $NDV = 140$ .
  - 4) *Pattes* :  $fsp = 7.6.6$ .  $BT = 2b-b-b$ .  $fCx = 1.1.1$ .
  - 5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères armés de la cape tricuspidée et d'un crochet dorsal.  $fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P)$ .
- Hôte et localité* : *Praomys tullbergi*, Sierra Leone (W. Afr.).

**28. - Schoutedenichia (Schoutedenichia) oyei n. sp. (\*)**. — (Fig. 33).

*S. oyei* fut récolté sur les organes génitaux d'un Macrocelidé. Ce petit Insectivore fut lui-même capturé en 1952 par le R. P. JANS, à Bokoro, et se trouve conservé en alcool au Musée Royal du Congo Belge à Tervuren.

Apparentée aux espèces précédentes, elle s'en distingue par des chélicères coiffés d'une cape tricuspidée modifiée et très allongée et par deux dents dorsales disposées en série.

*Description de la larve :*

- 1) *Mesures* : du type unique.  

AW	PW	SB	AS	BS	PS	BS	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
63	82	47	30	24	54	49	28	38	40	35	43	41/32	22/32	250	230	257	737		
- 2) *Face dorsale* : Grand écusson criblé densément d'une ponctuation de grosseur variable. Poils scutaux garnis de fines barbes courtes.  $PL > AL > AM$ . Organes sensoriels fusiformes, couverts de spicules nombreux, fins et longs. Deux paires d'ocelles nettement séparés, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2H + 6.8.8.8.16.12.12.10.8.4 = 94$ .
- 3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 5.  
 $fV = 6.8.10.10.10.8.8.4.2 = 66$ .  $NDV = 160$ .
- 4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $BT = 2b-b-2b$ .  $fCx = 1.1.1$ . Le poil des épimères médians est nettement plus court que ceux des autres épimères. Le bord postérieur de l'épimère antérieur porte une forte épine.

(\*) Espèce dédiée très cordialement à Monsieur le Dr. E. van OYE, Médecin Inspecteur des Laboratoires du Congo Belge et du Ruanda-Urundi.



5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus. Chélicères armés d'une forte et longue cape tricuspidée et de deux dents dorsales en série.

fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G<sub>3</sub>-N.B.B.B.S.(P).

*Hôte et localité* : *Petrodromus tordayi* - I T - Bikoro (Congo Belge) 1952.

*Récolteur* : R. P. JANS, de Bikoro.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

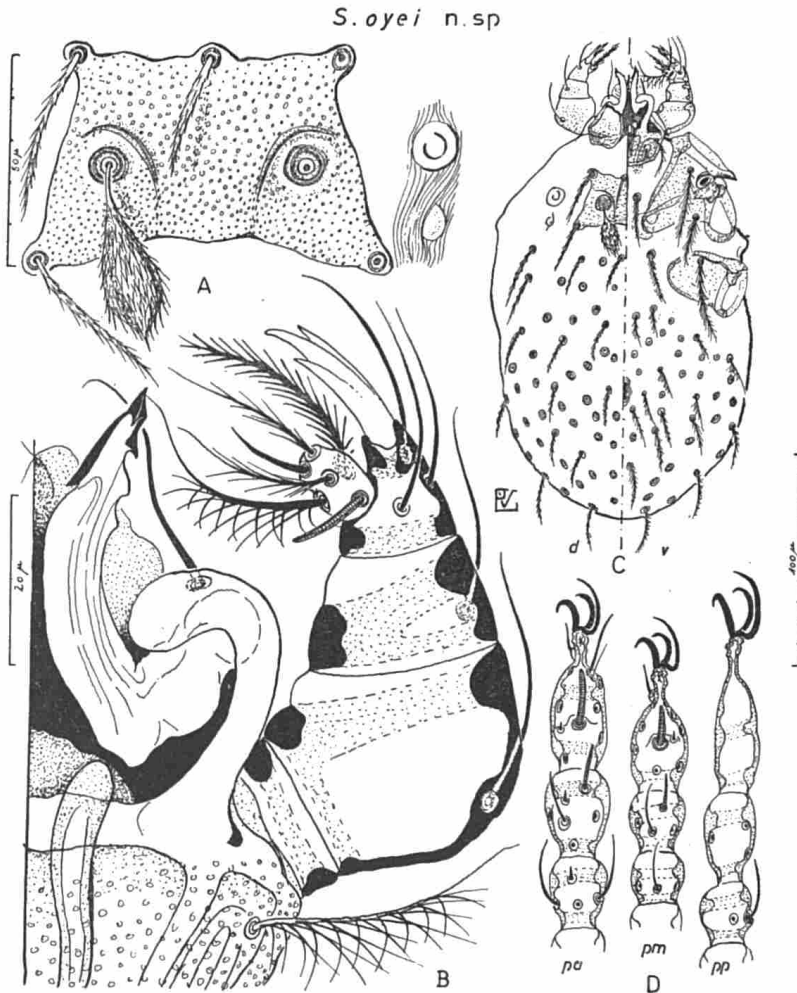


Figure 33.

D — Sous-genre **NASICHIA** n.

29. - *Schoutedenichia* (*Nasichia*) *schoutedeni* (VER., 1953) comb. nov. — (Fig. 34).

= *Ascoshögastia schoutedeni* VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1953 [17].

= *Euschögastia duboisi*, JADIN et al., 1954 [7].

Cette espèce fut trouvée à plusieurs reprises, dans les fosses nasales de divers hôtes.

C'est le seul *Nasichia* à n'avoir pas de soie subterminale (S) sur le tentacule.

Il se rapproche de *S. audyi* mais s'en distingue par plusieurs caractères dont entr'autres la formule segmentaire des pattes.

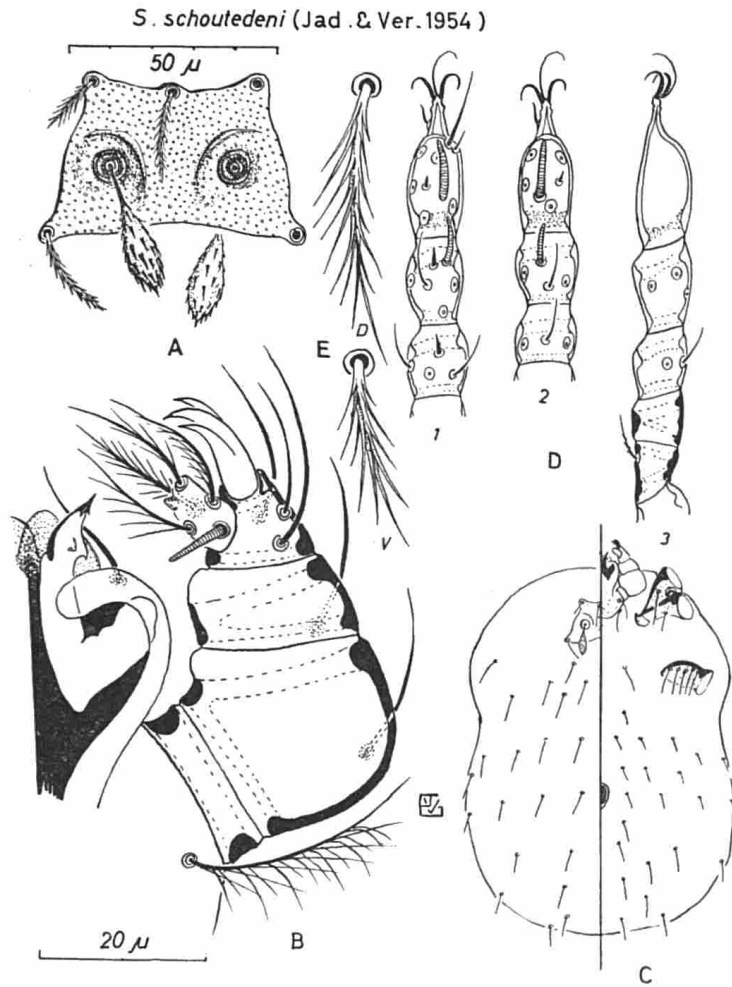


Figure 34.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : moyennes de 20 individus, comparées à celles de 20 *S. audyi*.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>schoutedeni</i> :	39	61	31	23	18	41	38	22	12	23	29	26
<i>audyi</i> :	31	49	26	18	15	33	28	23	14	25	29	31
			D	V	pa	pm	pp	Ip				
<i>schoutedeni</i> :			24/20	15/20	210	174	196	580				
<i>audyi</i> :			24/19	16/19	195	162	175	232				

2) *Face dorsale* : Ecusson à ponctuation petite et dense. Poils scutaux garnis de fines barbes et relativement courts.  $PL > AM > AL$ . Sensoriels fusiformes portant quelques spicules longs et épais, plus rares à la face inférieure (A). Pas d'ocelles visibles  $fD = 2H + 2.4.4.10.8.4.4.4 = 42$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
 $fV = 2.10.6.8.2.6.4.6.2 = 46$ .  $NDV = 88$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $fCx = 1.1.5$ . (parfois 4 ou 6, le plus souvent unilatéralement). Le poil coxal médian est nettement plus court que ceux des autres épimères.

5) *Gnathosome* : Chélicères à longue tricuspide et deux dents ou crochets jumelés.  $fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.e.(P)$ , (pas de S, et à sa place un petit éperon « e »).

*Hôtes et localités* : *Arvicanthis abyssinicus* - 29 T - 7.X.1952, *Cricetomys dissimilis* - 22 T - 8.X et 3.XII.1952, *Dasymys bentleyae* - 40 T - 10, 13 et 17.X.1952, *Otomys irroratus* - 12 T - 3.XII.1952, tour d'Astrida (Ruanda), *Dendrohyrax arboreus* - 1 T - Riv. Akanyaru (Ruanda).

*Récolteur* : Mr. le Dr. THIENPONT, Médecin Vétérinaire à Astrida (pour le *Dendrohyrax arboreus*).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

30. - **Schoutedenichia (Nasichia) audyi** (VER. 1953) comb. nov. — (Fig. 35).

= *Schoutedenichia audyi* VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1953 [17].

= *Schoutedenichia audyi*, JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN, 1954 [6].

Après sa découverte, à Astrida, cette espèce ne fut plus rencontrée. C'est le seul *Nasichia* à n'avoir pas tous les poils des palpes rigoureusement nus (hormis les poils du tentacule), ce qui le différencie très bien de *S. schoutedeni*.

*Redescription de la larve* :

1) *Mesures* : à voir à *S. schoutedeni* (p. 67).

2) *Face dorsale* : Comme pour toutes les espèces qui vont suivre, l'écusson de *S. audyi* est profondément échancré autour des bases des organes qui le garnissent. C'est un caractère des *Nasichia*, secondaire mais remarquable. Chez *S. schoutedeni* il est moins marqué. Les arcades sensorielles sont fortes et la ponctuation est grosse et normalement répartie. Les poils scutaux possèdent des barbes longues et solides.  $PL > AM > AL$ . Organes sensoriels globuleux, garnis de spicules épais, moins nombreux à la face inférieure (A). Pas d'ocelles visibles,  $fD = 2H + 2.4.4.10.10.4.4.2.2 = 44$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
 $fV = 4.4.8.4.6.6.6.4.4 = 46$ .  $NDV = 90$ .

4) *Pattes* : fsp = 7.6.6. fCx = 1.1.5. Le poil épiméral médian est fort court.

5) *Gnathosome* : Chélicères coiffés d'une tricuspide allongée et armés de deux dents jumelées. fPp = (B)-(N)-(B).N.N.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.S.(P).

*Hôtes et localités* : *Dasymys bentleyae* - 11 T - 17.X.1952, *Cricetomys dissimilis* - 2 T - tous d'Astrida.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

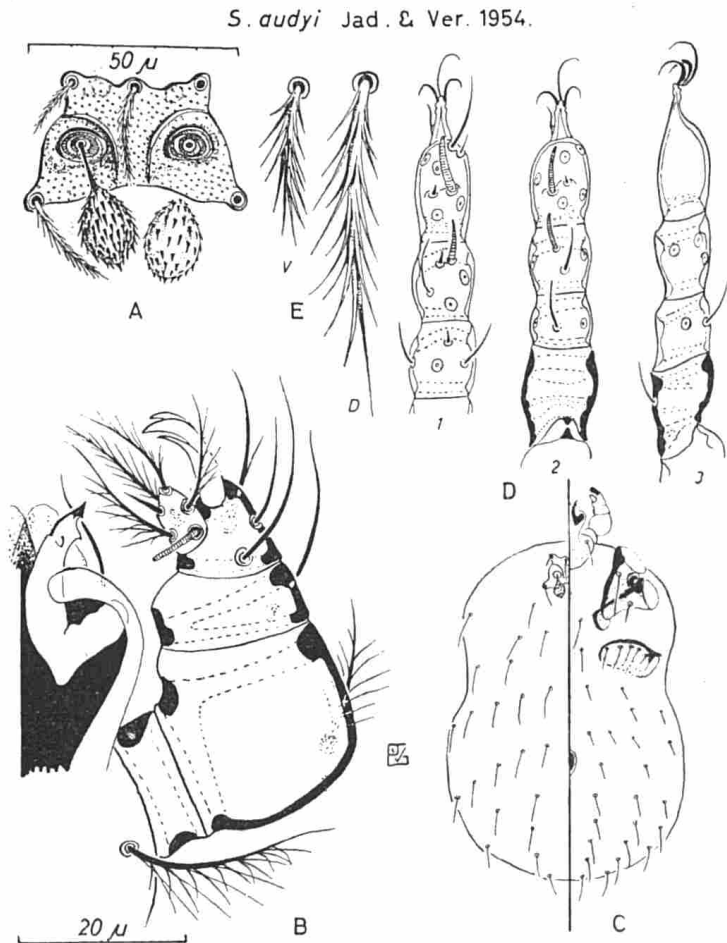


Figure 35.

31. - *Schoutedenichia (Nasichia) congolensis* n. sp. -- (Fig. 36).

Trois exemplaires de cette espèce furent récoltés par Mr. le Dr. LUCASSE dans les fosses nasales d'un Rongeur capturé à Coquilhatville.

*S. congolensis* est remarquable par son système pileux, ses organes sensoriels fusiformes et ses chélicères armés de forts crochets jumelés. Il forme un groupe avec les espèces suivantes, *S. panai* et *S. brachiospissi*. Tous trois ont les fémurs médians et postérieurs d'une pièce (soudés).

Description de la larve :

1) Mesures : moyennes des trois spécimens, comparées à celles de *S. brachiospissi* [10] et des trois sous-espèces de *S. panai*.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	A/P	AM	AL	PL	S	H
<i>congolensis</i> :	27	52	23	19	19	38	36	21	36	46	31	48
<i>panai panai</i> :	27	49	24	20	16	36	33	20	32	42	29	43
<i>p. luberoensis</i> :	28	55	26	20	16	36	34	25	36	44	29	47
<i>p. bukavuensis</i> :	25	47	20	18	16	34	31	26	34	48	30	49
<i>brachiospissi</i> :	23	52	25	24	18	41	39	22	35	50	32	51

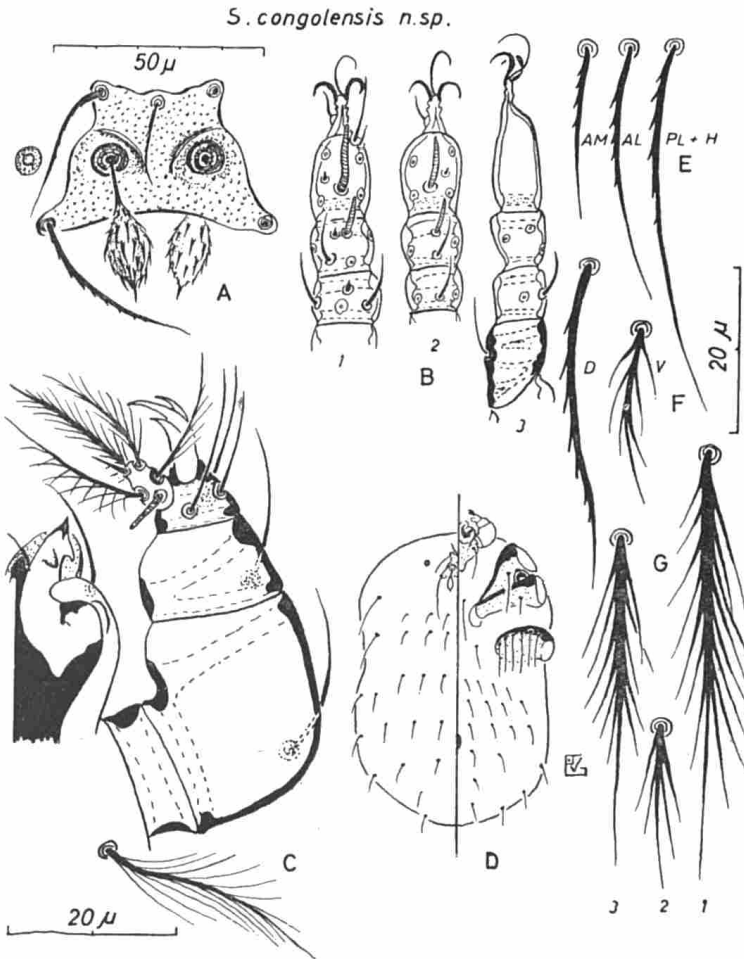


Figure 36.

	D	V	pa	pm	pp	Ip
<i>congolensis</i> :	40/32	20/32	182	163	189	534
<i>panai panai</i> :	38/26	21/26	167	156	183	506
<i>p. luberoensis</i> :	36/31	24/31	185	167	194	546
<i>p. bukavuensis</i> :	35/31	23/31	185	166	189	540
<i>brachiospissi</i> :	44/30	25/30	211	184	214	609

2) Face dorsale : Ecusson normalement criblé. Poils scutaux garnis de barbes courtes et rares, comme les autres poils dorsaux et post-anaux d'ail-

leurs (E, Fd).  $PL > AL > AM$ . AM grêle et très court, deux fois plus court que PL. Sensoriels fusiformes, ornés de spicules longs et forts peu nombreux à la face supérieure et rares à la face inférieure. Un seul ocellé petit, de part et d'autre de l'écusson.  $fD = 2H + 6.8.10.8.6.2.2 = 44$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 4 et 5.

$$fV = 8.8.8.6.4.4 = 38. \text{NDV} = 82.$$

Contrairement aux poils dorsaux et post-anaux, les poils pré-anaux sont ornés de barbes rares mais fines et longues (Fv).

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6.6$ . Les segments des pattes sont courts et trapus.  $fCx = 1.1.6$ . Les poils épiméraux et sternaux sont longuement et finement barbelés (G). L'épiméral médian est fort court ( $G_2$ ).

5) *Gnathosome* : Chélicères trapus, coiffés d'une tricuspide allongée et armés de deux énormes crochets jumelés.

$$fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P).$$

Subterminale du tentacule légèrement plus courte que la normale.

*Hôte et localité* : *Rattus rattus frugivorus* - 3 T - Coquilhatville - 22.I.1954.

*Récolteur* : Mr. le Dr. A. LUCASSE, Médecin Directeur du Laboratoire Médical de Coquilhatville (Prov. de l'Equateur), Congo Belge.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

### 32. - *Schoutedenichia* (*Nasichia*) *panai* n. sp. (\*). — (Fig. 37).

Cette espèce fut récoltée en plusieurs localités du Congo Belge et du Ruanda-Urundi. Son étude fut rendue délicate par la variété de ses formes et de ses mesures. Finalement elle fut divisée en trois sous-espèces :

- a) *S. panai panai* : originaire de Luberizi, d'Astrida et de Musha;
- b) *S. panai luberoensis*, venant de la région de Lubero;
- c) *S. panai bukavuensis* : trouvée dans la région de Bukavu.

*S. panai* est très voisin de *S. congolensis*, mais ses organes sensoriels sont plus globuleux. De plus les fémurs postérieurs sont héli-soudés voir même divisés en basi- et télé-fémurs.

#### a : *S. (N.) panai panai* n. ssp. — (Fig. 37 - A,D,G).

Diffère des deux suivantes par la petitesse de ses appendices (pattes, pédipalpes et chélicères).

*Description de la larve* :

- 1) *Mesures* : voir à *S. congolensis* (p. 70).

(\*) Espèce amicalement dédiée à Monsieur le Médecin Vétérinaire, Dr. PANAGOULOPOULOS, qui a bien voulu accepter l'abréviation de son nom. Nom sous lequel le Dr. PANA est d'ailleurs bien plus connu dans la région de Bukavu.

2) *Face dorsale* : Ecusson fort semblable à celui de *S. congolensis*.  $PL > AL > AM$  et  $PL > 2 AM$ . Organes sensoriels piriformes, couverts de forts spicules, moins nombreux à la face inférieure (A). Un seul ocelle moyen de part et d'autre de l'écusson.  $fD = 2H + 6.4.8.8.8.6.4.2 = 48$  (Poils comme ceux de *S. congolensis*).

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rangs 3 et 4.  
 $fV = 6.8.10.6.4.2 = 36$ .  $NDV = 84$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6.6!$ . Segments des pattes très courts et trapus.  $fCx = 1.1.5$ . (quelquefois 6). Poils épiméraux et sternaux comme ceux de *S. congolensis*.

5) *Gnathosome* : Chélicères fort petits et trapus, coiffés d'une tricuspide allongée et armés de deux crochets forts et jumelés.

$$fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P).$$

Subterminale du tentacule plus courte que celle de *S. congolensis*.

*Hôte et localités* : *Mastomys coucha* - 5 T - Luberizi (Riv. Ruzizi), 22.III.1954;  
*Mastomys coucha* - 5 T - Astrida (Ruanda-Urundi), 15.VII.1953.

*Récolteurs* : Mr. le Dr. PANAGOULOPOULOS, Médecin Vétérinaire à Bukavu et Mr. le Dr. FAÏN, Médecin Directeur du Laboratoire Médical d'Astrida.

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

b : ***S. (N.) panai luberoensis*** n. ssp. — (Fig. 37 - B, E, H).

Diffère de la sous-espèce suivante par les dimensions légèrement plus importantes de l'écusson et la barbulation plus fournie de son système pileux.

#### *Description de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. congolensis* (p. 70).

2) *Face dorsale* : Ecusson semblable, mais de dimensions légèrement supérieures, à ceux de *S. panai panai* et de *S. panai bukavuensis*.  $PL > AL > AM$  et  $PL < 2 AM$ . Organes sensoriels comme ceux de *S. panai panai* (B, A). Un seul ocelle.  $fD = 2H + 8.6.10.8.4.2 = 40$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 3 et 4.  
 $fV = 4.6.6.6.6.6.4.2 = 40$ .  $NDV = 80$ .

Poils ventraux et dorsaux comme chez *S. congolensis*.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6!6!$ , parfois  $7.6!7$ . Segments courts et trapus  $fCx = 1.1.6$ , parfois 5 ou 7, mais toujours unilatéralement. Poils épiméraux et sternaux comme chez *S. congolensis*.

5) *Gnathosome* : Chélicères un peu plus grands et forts que ceux de *S. panai panai*, dent jumelle externe légèrement plus petite que sa voisine.  $fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P)$ . Subterminale courte comme celle de *S. panai panai*.

Hôte et localité : *Mastomys coucha* - 12 T -- Lubero (Prov. Kivu), 27 et 30.V.1953.

Récolteur : Mr. le Dr. GILLET, Médecin Directeur de l'Hygiène de la Province du Kivu, à Bukavu.

Holotype : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*S. panai panai* n.sp , *S. p. lubero & bukavu* ns-sp.

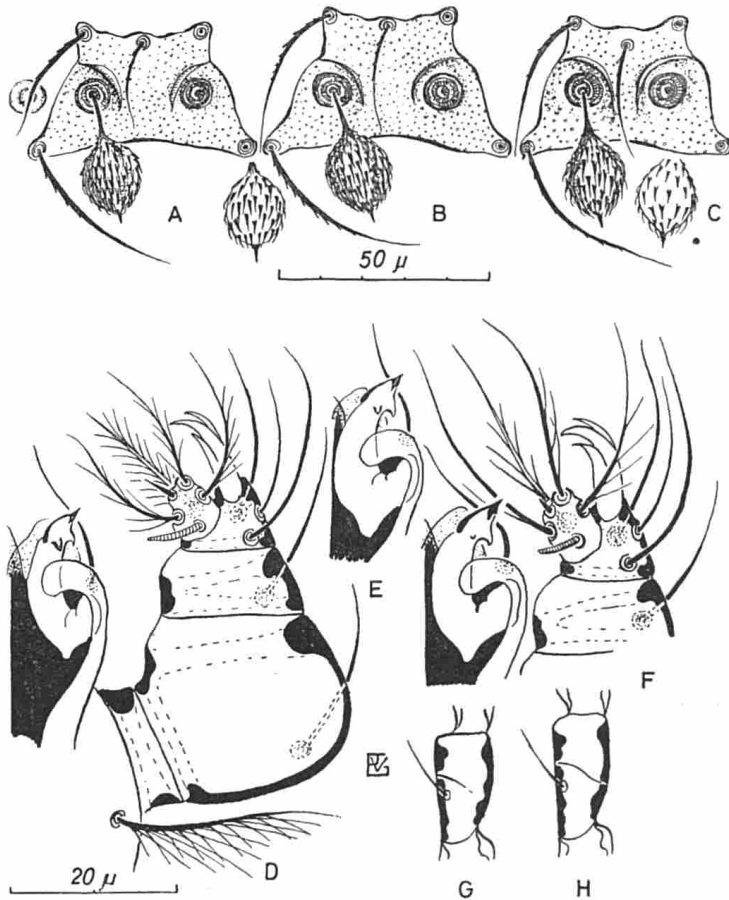


Figure 37.

c : *S. (N.) panai bukavensis* n. ssp. — (Fig. 37 - C, F, G).

Diffère des deux autres sous-espèces par la barbulation faible de ses poils, par la petitesse de la subterminale S des tentacules et de la dent jumelle externe des chélicères et enfin par le recul caractéristique de l'AM.

Description de la larve :

1) Mesures : voir à *S. congolensis* (p. 70).

2) Face dorsale : Ecusson très semblable à celui de *S. panai panai*.  $PL > AL > AM$  et  $PL < 2 AM$ . Organes sensoriels légèrement moins globu-



leux que ceux des deux précédents. Spicules un peu moins nombreux également et rares à la face inférieure (C). Un seul ocelle de part et d'autre de l'écusson.  $fD = 2H + 8.6.10.8.6.2 = 44$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.

$$fV = 8.6.8.8.6.4.4.2 = 46. \text{NDV} = 90.$$

Poils comme chez *S. congolensis*.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6!6!$ . Segments courts et trapus.  $fCx = 1.1.5$ . Poils épiméraux et sternaux comme chez *S. congolensis*, barbes plus rares.

5) *Gnathosome* : Chélicères comme ceux de *S. panai luberoensis*, mais dont la dent jumelle externe est fort petite.

$$fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P).$$

Subterminale S très courte et presque réduite à une épine « e » comme chez *S. schoutedeni*.

*Hôte et localité* : *Otomys irroratus* - 1 T - Bukavu, 4.V.1953.

*Récolteur* : Mr. M. LORGE, Agent sanitaire au Laboratoire de Bukavu.

*Holotype* : dans la collection VERCAMMEN-GRANDJEAN.

### 33. - *Schoutedenichia (Nasichia) brachiospissi* n. sp. — (Fig. 38).

Cette espèce provient des fosses nasales de Rongeurs capturés en différentes localités de l'Est du Congo. Elle est extraordinaire par l'épaisseur considérable des pattes antérieures. Les griffes des pattes sont très fortes tandis que les empodium sont grèles et spatulés à leur extrémité.

*Description de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. congolensis* (p. 70).

2) *Face dorsale* : Ecusson bien ponctué et se singularisant comme suit :  $PW > 2 SB \geq 2 AW$ . Poils scutaux abondamment garni de barbes fortes et longues, sauf l'AM.  $PL > AL > AM$  et  $PL > 2 AM$ . Sensoriels piriformes garnis de quelques énormes spicules à la face supérieure et de quelques spicules minuscules à la face inférieure (A). Deux paires d'ocelles, les postérieurs fortement dégénérés.  $fD = 2H + 6.2.10.6.4.2 = 32$ . Poils dorsaux et postaux barbelés comme les PL.

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 3.

$$fV = 6.6.6.6.4.4.2 = 34. \text{NDV} = 66.$$

Poils ventraux semblables aux AL.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6.6$ . ou  $7.6.6!$ , ou encore  $7.6!6!$ . Les antérieures sont deux fois plus épaisses que les médianes et les postérieures.  $fCx = 1.1.3$ , rarement 4 et toujours unilatéralement. Les poils coxaux et sternaux sont longs et plumeux comme les AL, sauf l'épiméral médian qui est fort court;  $23 \mu$ , soit la moitié de l'épiméral antérieur. Les griffes sont épaisses et fortes, tandis

que les empodium sont grêles et leur extrémité est spatulée et lancéolée. Présence d'un petit éperon subterminal sur le dos des tarses postérieurs ( $D_3$ ).

5) *Gnathosome* : Fort semblable à celui des espèces précédentes. Les chélicères sont trapus et garnis d'une cape tricuspidée allongée. Les dents

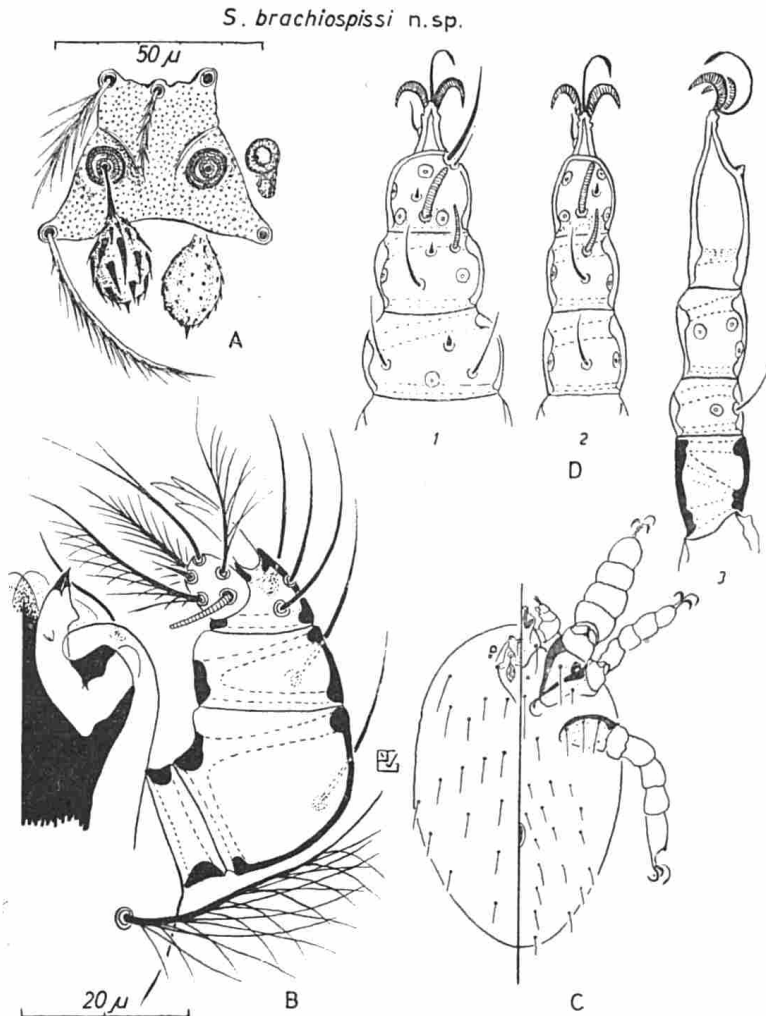


Figure 38.

jumelées sont sensiblement plus écartées et, émoussées, n'ont pas la même forme « en crochet » que les espèces voisines.

$$fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P).$$

La subterminale est comme celle de *S. congolensis*, c'est-à-dire pas aussi longue que la normale. Le poil terminal du tentacule ne possède qu'une seule branche. Les griffes palpaes sont moins arquées que celles des autres *Nasichia*.

*Hôtes et localités* : *Mastomys coucha* - 14 T - Beni (N. Kivu), 6.II.1954;  
*Arvicanthis abyssinicus* - 14 T - Irumu (Prov. Orient.), 15.II et 20.V.1953;  
*Arvicanthis abyssinicus* - 18 T - Mutwanga (N. Kivu), 16.IX.1953.

Récolteurs : Mr. le Dr. GILLET, Médecin Directeur de l'Hygiène du Kivu, et Mr. VAN CANNEYT, Auxiliaire médical à Beni.

Holotype : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

34. - *Schoutedenichia* (*Nasichia*) *nana* (JAD., VER. & HERM, 1954) comb. nov. — (Fig. 39).

= *Euschöngastia paradoxa nana* JADIN, VERCAMMEN-GRANDJEAN & HERMAN, 1954 [9].

Cette espèce fit l'objet d'une étude particulière en tant que sous-espèce. A cette époque, les auteurs hésitèrent à l'admettre sous le statut d'espèce. En fait *S. nana* doit être considéré comme une espèce bien définie. Fort semblable à *S. paradoxa*, son écusson est cependant assez différent et les épimères postérieurs ont toujours 4 poils barbelés.

Depuis sa première description, un certain nombre d'exemplaires supplémentaires sont venus s'ajouter au lot primitif; malheureusement nous n'avons jamais pu obtenir de larves vivantes qui auraient pu être mises en élevage.

Des spécimens en provenance de Shabunda (Kivu) ont dû être classés à part, d'où la création des deux sous-espèces suivantes :

a : *S. nana nana*

b : *S. nana gordonii*.

a : **S. (N.) nana nana** n. ssp. — (Fig. 39, except. B).

Se différencie de *S. nana gordonii* par ses dimensions réduites et un Ip de 560.

Redescription de la larve :

1) *Mesures* : moyennes de 10 spécimens, comparées à celles de 10 *S. nana gordonii*, de *S. paradoxa paradoxa* et de *S. paradoxa gilleti*.

	AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H
<i>nana nana</i> :	29	45	24	20	16	36	32	19	28	43	29	44
<i>nana gordonii</i> :	30	45	24	20	19	39	35	23	34	57	24	60
<i>paradoxa paradoxa</i> :	33	55	28	23	18	41	37	25	37	48	32	45
<i>paradoxa gilleti</i> :	31	55	29	22	18	40	36	22	37	47	33	46

	D	V'	pa	pm	pp	Ip
<i>nana nana</i> :	39/30	21/30	195	165	200	560
<i>nana gordonii</i> :	52/34	24/34	224	183	231	638
<i>paradoxa paradoxa</i> :	42/30	25/30	224	198	235	657
<i>paradoxa gilleti</i> :	41/30	24/30	209	186	216	611

2) *Face dorsale* : Ecusson rappelant ceux du groupe *congolensis*; ponctuation normale. Poils scutaux garnis de longues barbes.  $PL > AL > AM$  et  $PL > 2 AM$ . Sensoriels piriformes garnis de spicules, forts à la face supérieure, rares et courts à la face inférieure (A). Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $FD = 2 H + 8.10.6.4.2 = 32$  (Fd).

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 3.

fV = 6.6.8.6.6.4.2 = 38 (Fv). NDV = 70.

4) *Pattes* : fsp = 7.7.7, parfois 7.6!6!, fCx = 1.1.4, quelquefois 3 ou 5, mais jamais bilatéralement. Les poils coxaux et sternaux sont longs et plumeux, sauf l'épiméral médian qui est très court : 15  $\mu$ , trois fois plus court que l'épiméral antérieur.

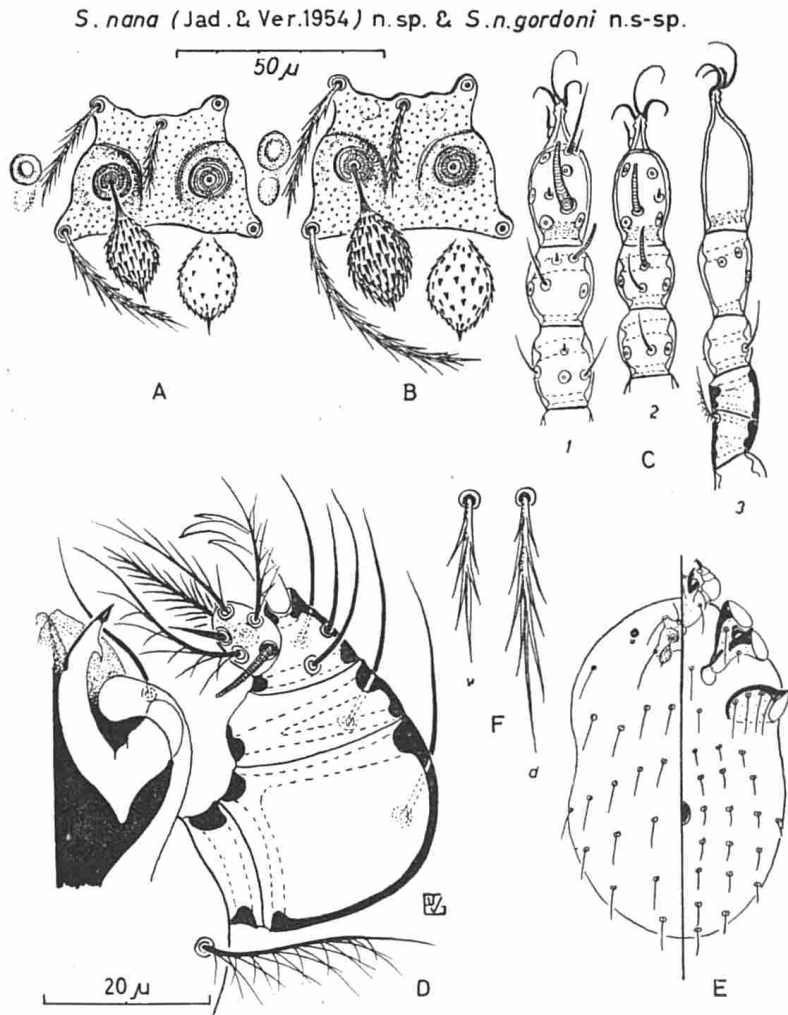


Figure 39.

5) *Gnathosome* : semblable à celui des espèces précédentes. Chélicères à dent dorsale unique en crochet acéré et à tricuspide fort allongé.

fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.S.(P).

*Hôtes et localités* : *Oenomys hypoxanthus* - 73 T - Kindu (Kivu-Maniéma), 9 et 15.IX.1953; *Oenomys hypoxanthus* - 39 T - Kabunga (Kivu), 19.X. et 26.XI.1953; *Oenomys hypoxanthus* - 5 T - et *Rattus rattus alexandrinus*

- 5 T - Shabunda (Kivu), 14.XII.1954; *Rattus rattus frugivorus* - 2 T - Coquilhatville, 2 et 16.II.1954.

*Récolteurs* : Mr. le Dr. GILLET (Hygiène, Bukavu), Mr. le Dr. SZPAJSCHENDLER (Médecin à Kabunga), Mr. le Dr. LUCASSE (Laboratoire, Coquilhatville), Mr. J. WOLFS (Auxiliaire médical, Bukavu) et A. MISEGELE (Assistant médical, Bukavu).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

b : **S. (N.) nana gordonii** n. ssp. (\*). — (Fig. 39, A except.).

Plus grande que la précédente espèce. Son Ip = 638.

*Description de la larve* :

1) *Mesures* : voir à *S. nana nana* (p. 77).

2) *Face dorsale* : Ecusson légèrement plus long que celui de *S. nana nana*. Ponctuation plus grande et plus espacée. Poils scutaux semblables mais le PL est notablement plus long.  $PL > AL > AM$  et  $PL > 2 AM$ . Sensoriels plus volumineux que ceux de *S. nana nana*; spicules de la face inférieure plus épais que chez *S. nana nana*. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2 H + 8.10.6.4.2 = 32$  (Fd).

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 3.

$fV = 6.6.8.6.6.4.2 = 38$  (Fv). NDV = 70.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $fCx = 1.1.4.$ , parfois 3 ou 5, jamais bi'atéralement. Poils coxaux et sternaux comme ceux de *S. nana nana*. Epiméral médian court :  $24 \mu$ , soit la moitié de l'épiméral antérieur.

5) *Gnathosome* : comme celui de *S. nanã nana*.

$fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P)$ .

*Hôte et localité* : *Oenomys hypoxanthus* - 53 T - Shabunda (Kivu), 14. XII.1954.

*Récolteur* : l'Assistant médical A. MISEGELE (Bukavu).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

35. - **Schoutedenichia (Nasichia) paradoxa** (JAD., VER. & HERM., 1954) comb. nov. — (Fig. 40).

= *Euschöngastia paradoxa* JADIN, VERCAMMEN-GRANDJEAN & HERMAN, 1954, [9].

Depuis sa première description, des exemplaires de cette espèce ont été trouvés en grand nombre dans les fosses nasales de différents hôtes, dont un chat domestique (parasitage accidentel sans doute).

(\*) Espèce respectueusement et cordialement dédiée à Monsieur le Professeur, Dr. R.M. GORDON, de la Liverpool School of Tropical Medicine.

Cette espèce fut étudiée en même temps que *S. nana nana* et d'abord confondue avec cette dernière. Elle reste divisée en deux sous-espèces :

a : *S. paradoxa paradoxa*                      b : *S. paradoxa gilleti*.

a : **S. (N.) *paradoxa paradoxa*** (JAD., VER. & HERM., 1954) comb. nov. (Fig. 40, 41 et 42).

= *Euschöngastia paradoxa paradoxa* JADIN, VERCAMMEN-GRANDJEAN & HERMAN, 1954 [9].

Diffère de *S. paradoxa gilleti* principalement par les dimensions générales et son  $I_p = 657$  (contre 611).

*S. paradoxa paradoxa* (Jad. & Ver. 1954)

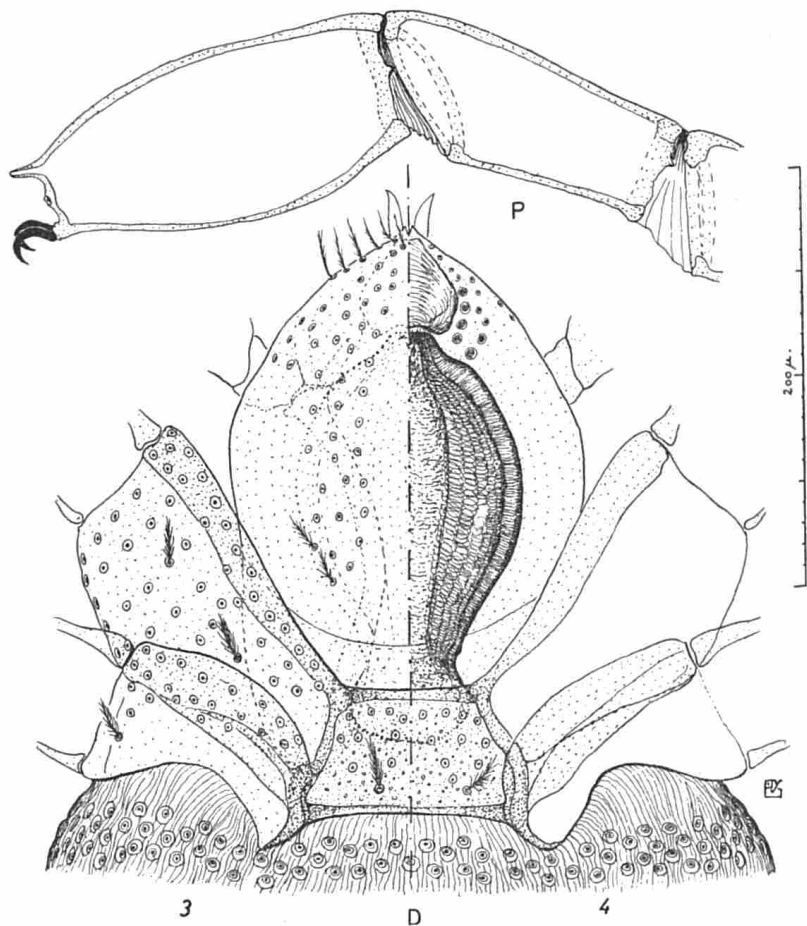


Figure 40.

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. nana nana* (p. 77).

2) *Face dorsale* : Ecusson semblable à ceux des espèces précédentes. Ponctuation grande et dense. Poils scutaux garnis de barbes nombreuses,

solides et longues.  $PL > AL > AM$  et  $PL < 2 AM$ . Sensoriels piriformes, couverts de spicules; plus courts et rares à la face inférieure (A). Deux paires d'ocelles, les postérieurs très dégénérés.  $fD = 2H + 8.10.8.4.4.2 = 38$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils des rangs 2 et 3.  
 $fV = 8.8.6.6.6.4.2.2 = 44$ .  $NDV = 82$ .

*S. paradoxa paradoxa* (Jad. & Ver. 1954)

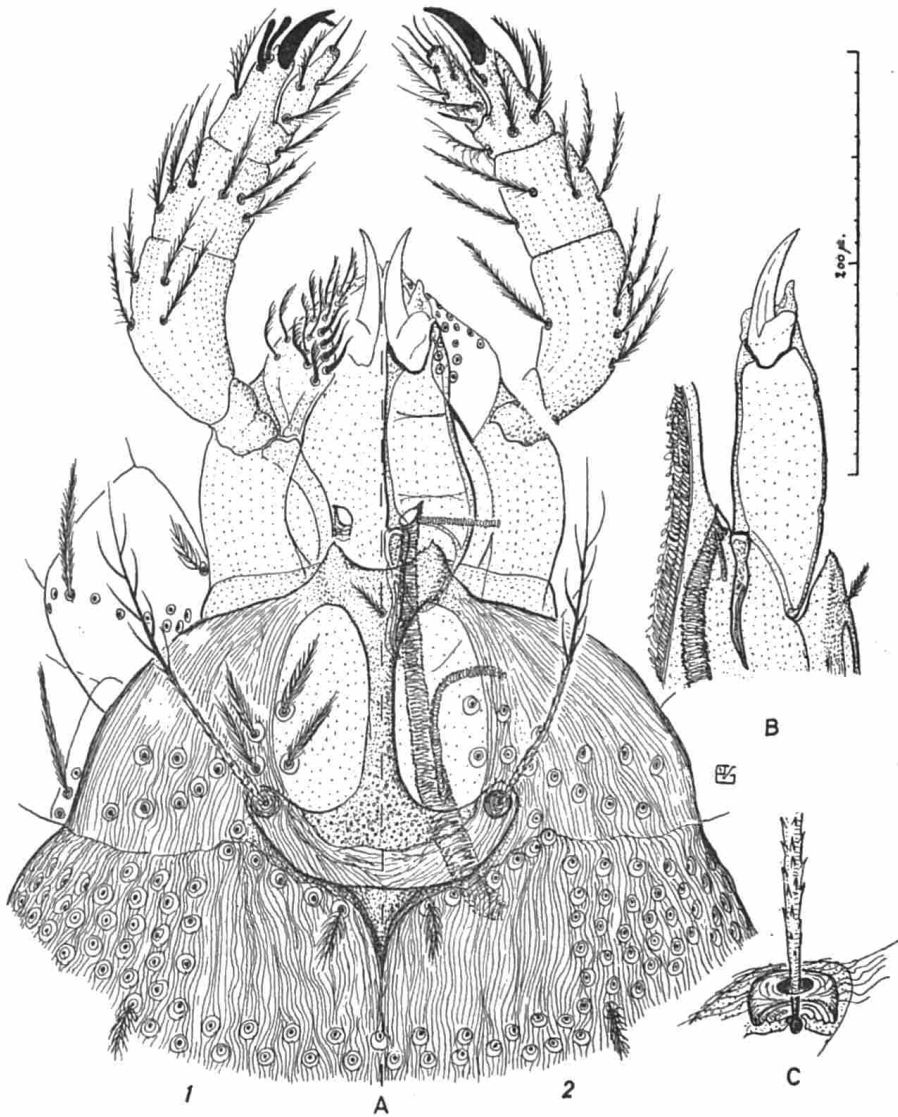


Figure 41.

4) *Pattes* :  $fsp = 7.7.7$ .  $fCx = 1.1.3$ , rarement 2 ou 4. Les poils coaux et sternaux sont longs et plumeux, sauf l'épiméral médian qui est court :  $23 \mu$  (l'épiméral antérieur :  $51$ ).

5) *Gnathosome* : Chélicères coiffés d'une tricuspide allongée et armés d'une forte dent dorsale en crochet. fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G<sub>3</sub>-E.B.B.B.S.(P).

*Hôtes et localités* : *Pelomys fallax* - + de 10.000 T - *Dasymys bentleyae* - + de 8.000 T - *Oenomys hypoxanthus* - + de 2.000 T - *Otomys irroratus* - + de 1.200 T - *Thamnomys dryas* - 58 T - tous sur environ 750 Rongeurs capturés entre février 1953 et mai 1955 à Bukavu (Kivu); *Thamnomys surdaster* - 8 T - Lwiro (Kivu), 19.II.1954; *Arvicanthus abyssinicus* - 678 T - Bukavu; *Mastomys coucha* - 12 T - Bukavu, 15.XII.1954; *Lemniscomys striatus* - 18 T - Bukavu; *Leggada birungensis* - 1 T - Bukavu; *Lophuromys aquilus* - 38 T - Bukavu; *Rattus rattus frugivorus* - 264 T - Bukavu et Coquilhatville; *Felis catus* - 1 T - Bukavu.

*Récolteurs* : Mr. le Dr. LUCASSE, Médecin Directeur du Laboratoire de Coquilhatville; Mr. le Dr. PIRLOT, attaché à l'I.R.S.A.C., Lwiro; Mr. J. WOLFS, Auxiliaire médical (Hygiène, Bukavu); Mr. M. LORGE, Agent sanitaire (Bukavu) et l'Assistant médical A. MISEGELE (Bukavu).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

*Élevage* : A plusieurs reprises l'élevage de larves fortement gorgées à été tenté et réussi. Elles avaient été récoltées sur *Pelomys fallax*, *Oenomys hypoxanthus* et *Otomys irroratus*. Toutes les nymphes obtenues sont absolument semblables à tous points de vue. La stase est relativement longue : entre 27 et 40 jours.

*Redescription de la nymphe* :

1) *Mesures* : moyennes de 30 spécimens :

LI	1P	10	1C	p1	p2	p3	p4	LT	1T	LM	ASB	SB	S	PE	e	Ip
760	400	380	280	760	444	426	498	185	79	124	114	106	175	22	11	212

De tous les *Schoutedenichia*, c'est la plus grande nymphe observée jusqu'à présent. Bien que la larve possède un Ip plutôt petit, en comparaison de *S. pirloti* par exemple, la nymphe obtenue est notablement plus grande que celle de cette dernière espèce. En fait, la larve pléthorique peut atteindre plus de 275 fois son volume initial. Il n'est pas étonnant dès lors que la nymphe résultante soit de forte taille.

2) *Aire métopique* : Epistome à bord antérieur concave et non dentelé, présentant deux « épaules » et orné d'un poil barbelé. Organes sensoriels spiculés sur les 80 μ proximaux et garnis de 7 à 8 branches sur les 95 μ distaux. De part et d'autre de la crête, 10 à 15 poils barbelés (de 34 à 42 μ) dont les deux plus longs sont insérés dans la zone lisse de part et d'autre de la crête. SB très large si l'on considère qu'il est presque aussi grand que ASB (A).

3) *Palpes* : trois soies lisses terminales (A<sub>1</sub> et A<sub>2</sub>).

4) *Hypostome* : sur le bord antéro-dorsal, fH = 4 S. 2C. 8B (A<sub>1</sub>).



5) *Stigmates et Trachées* : grâce à une nymphe placée de profil, l'ouverture spiraculaire a pu être observée convenablement (B et A<sub>2</sub>).

6) *Base pseudostigmatique* : le même « profil » permet la vision parfaite de la « chambre pseudostigmatique » (C).

7) *Pharynx* : il est bulbeux et musculeux et précédé d'un orifice buccal cordiforme (D<sub>1</sub> et D<sub>2</sub>).

*S. paradoxa paradoxa* & *p. var. gilleti* (Jad. & Ver. 1954)

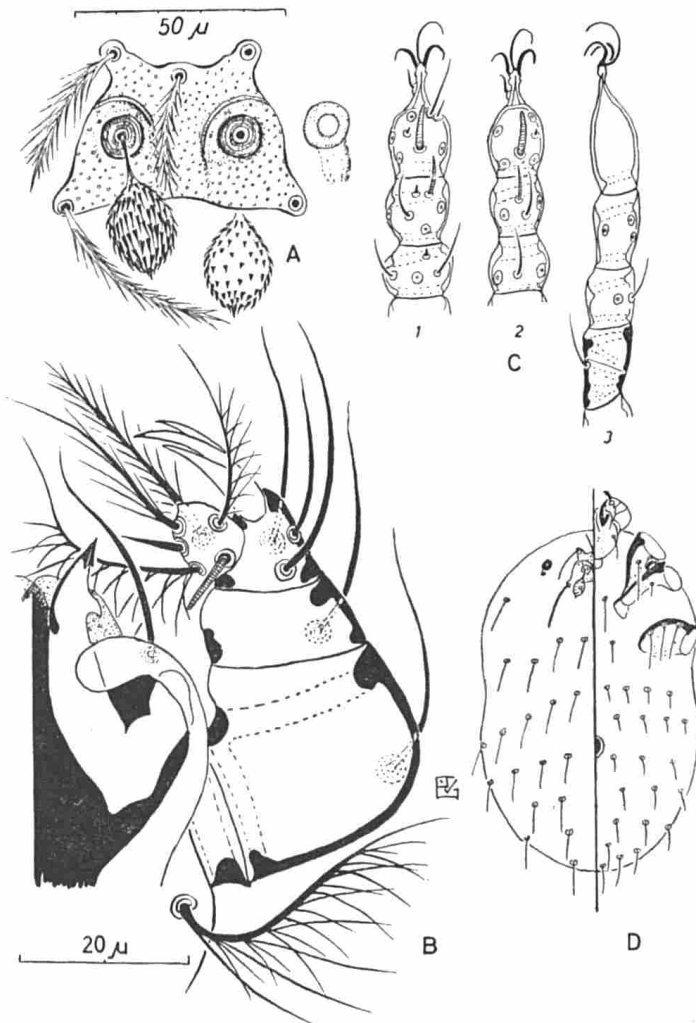


Figure 42.

b : *S. (N.) paradoxa gilleti* (JAD., VER. & HERM., 1954) comb. nov. — (Fig. 42).  
 = *Euschöngastia paradoxa* var. *gilleti* JADIN, VERCAMMEN-GRANDJEAN & HERMAN, 1954 [9].

*Redescription de la larve :*

1) *Mesures* : voir à *S. nana nana* (p. 77).

2) *Face dorsale* : Ecusson semblable à celui de *S. paradoxa paradoxa*. Poils scutaux semblables,  $PL > AL > AM$  et  $PL > 2 AM$ . Sensoriels plus allongés garnis de spicules moins nombreux et plus minces. Deux paires d'ocelles, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2 H + 8.10.6.4.2 = 32$ .

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 3.  
 $fV = 6.6.8.6.6.4.2 = 38$ .  $NDV = 70$ .

4) *Pattes* :  $fsp = 7.6!6!$ .  $fCx = 1.1.3$ . Les poils coxaux et sternaux sont longs et plumeux, excepté l'épiméral médian qui est court :  $20\mu$  (épiméral antérieur : 48).

5) *Gnathosome* : semblable à celui de *S. paradoxa paradoxa*.  
 $fPp = (N)-(N)-(N).N.N.G_3-E.B.B.B.S.(P)$ .

*Hôtes et localité* : *Pelomys fallax* - 5 T - Luberizi (Riv. Ruzizi), 2.III.1953; *Oenomys hypoxanthus* - 2 T - Luberizi, 23.III.1953.

*Récolteur* : Mr. le Dr. GILLET, Médecin Directeur de l'Hygiène du Kivu. (Bukavu).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

#### D — Sous-genre **TRISETCHIA** n.

#### 36. - **Schoutedenichia (Trisetichia) nasilionis** n. sp. — (Fig. 43 & 44).

Cette espèce fut découverte sur un Insectivore capturé en 1926, dans la région d'Elisabethville, par le Dr. H. SCHOUTEDEN.

Son tentacule est garni de trois poils barbelés ce qui, avec les 9 poils de l'épimère postérieur, le distingue immédiatement de toute autre espèce.

#### *Description de la larve* :

1) *Mesures* : moyennes de 20 spécimens.

AW	PW	SB	ASB	PSB	SD	AP	AM	AL	PL	S	H	D	V	pa	pm	pp	Ip
23	33	13	16	15	31	26	21	24	27	22	27	25/18	18/18	176	141	168	485

2) *Face dorsale* : Ecusson fort semblable à ceux des *Nasichia*, mais de dimensions plus réduites. Ponctuation grosse et dense. Poils scutaux garnis de barbes fortes, longues et nombreuses.  $PL > AL > AM$ . Organes sensoriels bulbeux, couverts de forts spicules; plus fort et moins nombreux à la face inférieure. Deux ocelles de part et d'autre de l'écusson, les postérieurs dégénérés.  $fD = 2 H + 6.6.6.6.4.2 = 32$ . Poils dorsaux couverts de fines barbes, nombreuses mais de longueur moyenne (Pd).

3) *Face ventrale* : Uropore entre les poils de rang 4.  
 $fV = 6.4.4.2.6.4.4.2 = 32$ .  $NDV = 64$ .

Les pré-anaux ont deux rameaux (Pv); les post-anaux sont progressivement

plus fournis de barbes. Les sternaux antérieurs ont 3 à 4 rameaux, les postérieurs sont nus (Cv).

4) *Pattes*: fsp = 7.7.7. BT = 2b-b-b. fCx = B.N.9B. Poils épiméraux antérieurs garnis de 5 à 6 rameaux, médians nus et postérieurs portant 2 ou 3 rameaux (Cv).

Le nombre des coxaux postérieurs peut varier de 7 à 12, bien que le nombre dominant soit 9, ainsi que le montre le diagramme (Fig. 44,B). Le

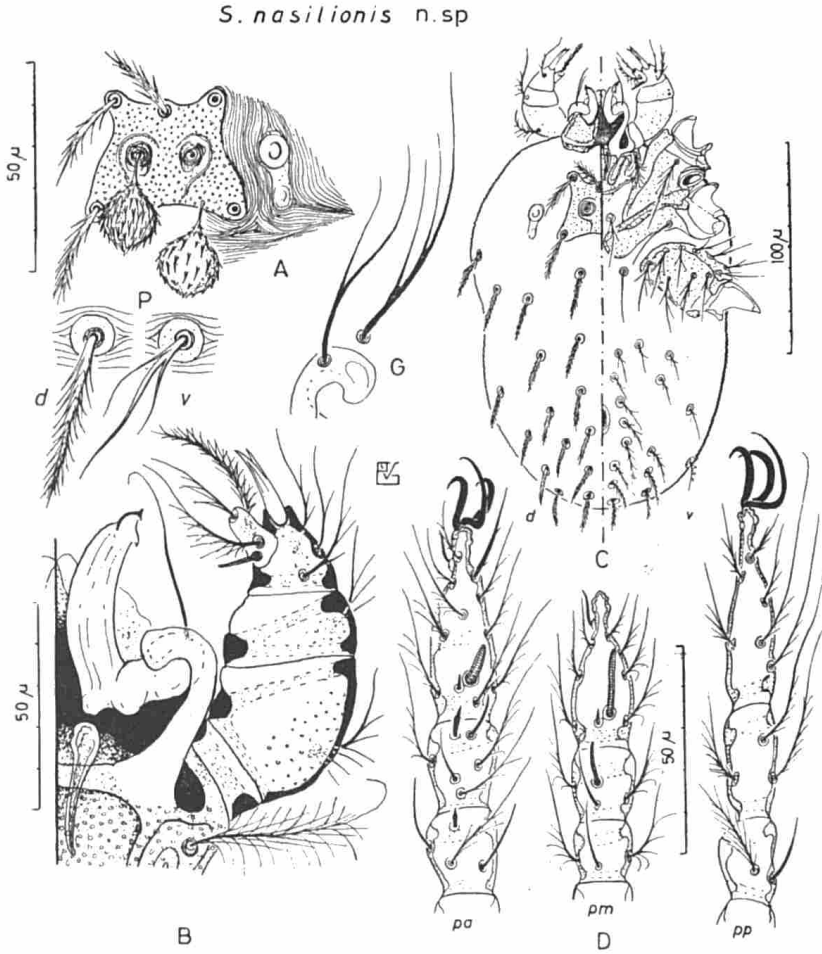


Figure 43

diagramme des combinaisons observées est intéressant en ce qu'il démontre une homogénéité convenable de l'espèce (Fig. 44, A). L'ergot du tarse antérieur est épais et court; celui du tarse médian est plus mince et long. A la place des subterminale et parasubterminale des tarses antérieurs, se trouve un poil plus ou moins épais garni de 2 barbes courtes et fines (D). Les poils dorsaux des pattes sont fins, longs et ne portent que deux à quatre fins rameaux.

5) *Gnathosome* : Poils galéaux nus, bi- ou trifurqués (B et G). Chélicères armés d'une tricuspide et d'un crochet dorsal.

$$fPp = (B)-(B)-(B).B.B.G_3-E.B.B.(P).$$

La griffe est peu arquée.

*S. nasilionis* n.sp..

Diagrammes des Indices Pileux des Epimères Postérieurs.

A - Combinaisons Observées

B - Dominance du Nombre

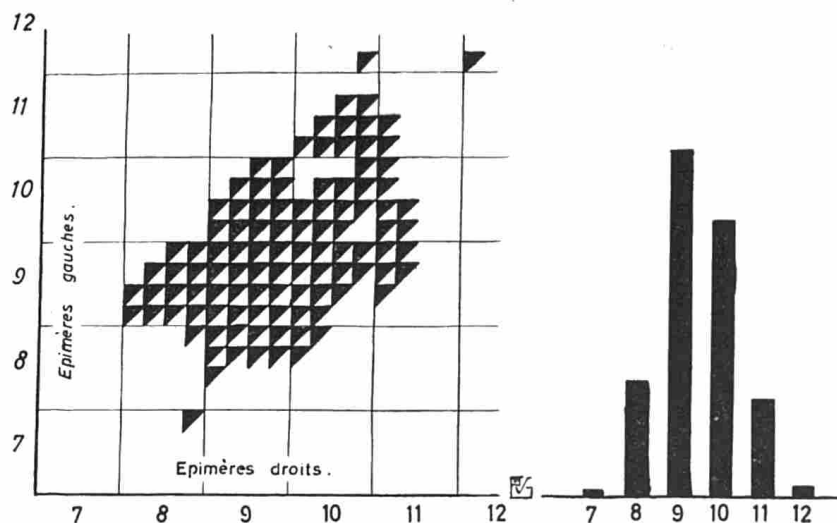


Figure 44.

*Hôte et localité* : *Nasilio brachyrhynchus* - 104 T - Elisabethville, mars 1926.

*Récolteur* : le Dr. H. SCHOUTEDEN, Directeur honoraire du Musée Royal du Congo Belge à Tervuren (Belgique).

*Holotype* : au Musée Royal du Congo Belge, Tervuren.

VIII. — CLE DES ESPECES (LARVES)

1 - a)	5 poils barbelés sur le tentacule : ( <i>Pentachia</i> ) .....	2
b)	4 poils barbelés ou 4 et une soie nue .....	3
c)	3 poils barbelés ..... ( <i>Trisetichia</i> ) <i>nasilionis</i> n. sp. (p. 84)	
2 - a)	Nombre pileux dorsal : 32 ..... <i>rouchoni</i> (ABONNENC, 1956) (p. 21)	
b)	Nombre pileux dorsal : 112 ..... <i>lorgei</i> n. sp. (p. 22)	
3 - a)	AL > PL .....	4
b)	PL > AL .....	11
4 - a)	Poil galéal nu .....	<i>haddowi</i> n. sp. (p. 24)
b)	Poil galéal branchu .....	5
5 - a)	AL > SB + AP; Ip = 792 ..... <i>pirloti</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 28)	
b)	AL < SB + AP; Ip = 750 .....	6
6 - a)	AL = PL = AP; longs poils plumeux sur les tibias et tarses des pattes postérieures; poils galéaux à 3-4 rameaux .....	
b)	..... <i>dureni</i> n. sp. (p. 39)	
b)	AL > PL > AP .....	7
7 - a)	1 barre tarsale postérieure ... <i>penetrans</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 26)	
b)	2 barres tarsales postérieures .....	8
8 - a)	Ip = 717 .....	<i>berghei</i> n. sp. (p. 32)
b)	Ip = 675 .....	9
9 - a)	Poil galéal garni de 2-3 rameaux : petit éperon subterminal sur le tentacule .....	<i>buxtoni</i> n. sp. (p. 38)
b)	Poil galéal à rameaux plus nombreux .....	10
10 - a)	Une dent chélicérale; nombre pileux dorsal = 64 .....	
b)	..... <i>evansi</i> n. sp. (p. 30)	
b)	Pas de dent; nombre dorsal = 76 .....	<i>zanzibarica</i> n. sp. (p. 36)
11 - a)	PL ≥ AL > AM et (ou) deux dents chélicérales jumelées, une dorsale et une latéro-externe ( <i>Nasichia</i> ) .....	29
b)	Aucun de ces caractères ( <i>Schoutedenichia</i> ) .....	12

12 - a)	Soie subterminale sur le tarse palpal .....	19
b)	Pas de subterminale sur le tentacule .....	13
13 - a)	Poil galéal branchu .....	14
b)	Galéal nu .....	15
14 - a)	PL > AM > AL; 1 poil coxal; 1 barre tarsale postérieure .....	
.....	<i>fulleri</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 41)	
b)	AM > PL > AL; 2 coxaux postérieurs; 2 barres tarsales postérieures .....	
.....	<i>crocidurae</i> (LAWR., 1949) (p. 43)	
15 - a)	1 poil coxal postérieur .....	19
b)	Plusieurs poils coxaux postérieurs .....	16
16 - a)	Poils dorsaux et post-anaux insérés sur des plaques chitineuses arrondies; chélicères multidenticulés .....	17
b)	Aucun de ces caractères .....	18
17 - a)	Poils nus aux fémur et genou des palpes; Ip = 486 .....	
.....	<i>paulus paulus</i> n. ssp. (p. 46)	
b)	Poils branchus aux fémur et genou des palpes; Ip = 533 .....	
.....	<i>paulus major</i> n. ssp. (p. 47)	
18 - a)	Poils branchus sur les fémur et genou des palpes; pas de dent chélicérale; 2 poils coxaux postérieurs .....	
.....	<i>morosi</i> n. sp. (p. 44)	
b)	Poils nus aux fémur et genou des palpes; crochet chélicéral; trois poils coxaux postérieurs .....	
.....	<i>kivuensis</i> n. sp. (p. 53)	
19 - a)	Poil interne tibial du palpe branchu; pas de crochet chélicéral; PW > 2 SD .....	
.....	<i>cordiformis</i> n. sp. (p. 48)	
b)	Tous les poils tibiaux du palpe sont nus; crochet chélicéral; petit éperon subterminal aux tentacules; PW 2 SD .....	20
20 - a)	Nombre pileux dorsal = 56; Ip = 643; 2 barres tarsales antérieures .....	
.....	<i>pilosa</i> n. sp. (p. 50)	
b)	Nombre pileux dorsal = 74; Ip = 590; 1 seule barre aux tarses antérieures .....	
.....	<i>andrei</i> (JAD. & VER., 1952) (p. 52)	
21 - a)	Poils galéaux branchus .....	22
b)	Poils galéaux nus .....	24
22 - a)	Organes sensoriels renflés; 2 barres tarsales antérieures .....	23
b)	Organes sensoriels à peine épaissis; 1 seule barre tarsale antérieure .....	
.....	<i>trombiculoides</i> n. sp. (p. 59)	
23 - a)	Sensoriel globuleux; repli tégumentaire devant l'épimère antérieur .....	
.....	<i>paraxeri</i> n. sp. (p. 55)	
b)	Sensoriels fusiformes; pas de repli .....	
.....	<i>lumsdeni</i> n. sp. (p. 56)	

24 - a)	Poils branchus aux fémurs et genou des palpes .....	25
b)	Poils nus sur ces segments .....	27
25 - a)	Epimères postérieurs garnis de 3 poils barbelés .....	
	..... <i>nausheraensis</i> (WOM., 1952) (p. 59)	
b)	1 seul poil coxal postérieur .....	26
26 - a)	Nombre pileux dorsal = 38; AM > AL .....	
	..... <i>jubbulporensis</i> (WOM., 1952) (p. 61)	
b)	Nombre pileux dorsal = 88; AM < AL .....	
	..... <i>dutoiti</i> (RADF., 1948 (p. 62)	
27 - a)	Ecusson petit; PW 60 $\mu$ ; 3 poils nus aux tibias des palpes; un seul crochet dorsal aux chélicères ... <i>praomyia</i> (RADF., 1942) (p. 65)	
b)	Ecusson plus grand; PW 80 $\mu$ .....	28
28 - a)	Poils fémoral, génual et tibiaux des palpes nus; deux dents dor- sales et tricuspide modifiée aux chélicères; NDV = 94 .....	
	..... <i>oyei</i> n. sp. (p. 66)	
b)	Poil interno-tibial du palpe barbelé; un seul crochet dorsal aux chélicères; NDV = 72 .....	<i>vercammeni</i> AUDY, 1956 (p. 64)
29 - a)	AM > AL; 2 dents chélicérales en crochet et jumelées .....	30
b)	AM < AL .....	31
30 - a)	Organe sensoriel fusiforme; poil nu au fémur palpal; fsp = 7.7.7. ....	<i>schoutedeni</i> (VER., 1953) (p. 67)
b)	Organes sensoriels globuleux; poil branchu au fémur palpal; fsp = 7.6.6. ....	<i>audyi</i> (VER., 1953) (p. 69)
31 - a)	2 crochets chélicéraux jumelés .....	32
b)	1 seul crochet chélicéral .....	36
32 - a)	Poils scutaux à barbes longues et fournies; 3 poils aux épimères postérieurs; pattes antérieures épaisses .....	
	..... <i>brachiospissi</i> n. sp. (p. 75)	
b)	Poils scutaux à barbes courtes et rares; 5 ou 6 épiméraux pos- térieurs .....	33
33 - a)	Organes sensoriels fusiformes; fsp = 7.6.6.; fort crochet chéli- céral latéro-externe .....	<i>congolensis</i> n. sp. (p. 70)
b)	Organes sensoriels globuleux; fsp = 7.6!6! ou 7.7.7. ....	34
34 - a)	Crochet latéro-externe du chélicère bien moins important que le dorsal; subterminale du tentacule très courte et poils à barbes rares sur le même article; 6 poils épiméraux posté- rieurs; fsp = 7.7.7. ....	<i>panai bukavuensis</i> n. ssp. (p. 74)

- b) Crochet latéro-externe fort; soie subterminale du tentacule plus long; fsp. = 7.6!6! ..... 35
- 35 - a) Ip = 506; AM = 20; PW = 49; crochet chélicéral latéro-externe aussi fort que le dorsal ..... *panai panai* n. ssp. (p. 72)
- b) Ip = 546; AM = 25; PW = 55; crochet chélicéral latéro-externe plus faible que le dorsal ..... *panai luberoensis* n. ssp. (p. 73)
- 36 - a) 3 poils coxaux postérieurs ..... 37
- b) 4 coxaux postérieurs ..... 38
- 37 - a) Ip = 657 ..... *paradoxa paradoxa* (JAD. et al., 1954) (p. 80)
- b) Ip = 611 ..... *paradoxa gilleti* (JAD. et al., 1954) (p. 83)
- 38 - a) Ip = 571; PL = 43 ..... *nana nana* n. ssp. (JAD. et al., 1954) (p. 77)
- b) Ip = 638; PL = 57 ..... *nana gordonii* n. ssp. (p. 79)



IX. — CLE DES ESPECES (NYMPHES)

1 - a)	Peu de poils sur le bord antéro-dorsal de l'hypopharynx ( <i>Brennanichia</i> ) .....	2
b)	Nombreux poils sur le bord antéro-dorsal de l'hypopharynx .....	4
2 - a)	Organes sensoriels peu épais et normalement rameux .....	
	..... <i>pirloiti</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 28)	
b)	Organes sensoriels épaissis .....	3
3 - a)	Organes sensoriels épaissis progressivement, rameaux implantés sur des protubérances; épistome arrondi et non dentelé .....	
	..... <i>penetrans</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 26)	
b)	Organes sensoriels épais dès la base; épistome arrondi et dentelé .....	<i>berghei</i> n. sp. (p. 32)
4 - a)	Bord épistomal antérieur convexe ou rectiligne ( <i>Schoutedeni-</i> <i>chia</i> ) .....	5
b)	Bord épistomal antérieur concave ( <i>Nasichia</i> ) .....	
	..... <i>paradoxa paradoxa</i> (JAD. et al., 1952) (p. 80)	
5 - a)	Epistome arrondi, non dentelé ... <i>fulleri</i> (JAD. & VER., 1954) (p. 41)	
b)	Epistome à bord antérieur rectiligne et dentelé .....	6
6 - a)	ASB = 104; SB = 70; Ip = 1530 .....	<i>cordiformis</i> n. sp. (p. 48)
b)	ASB = 65; SB = 54; Ip = 1174 .....	<i>pilosa</i> n. sp. (p. 50)

X. — LISTE DES HOTES

<i>Hôtes</i>	<i>Trombiculidae</i>	<i>Localités</i>
I - MAMMIFERES		
A - Prosimiens :		
<i>Galago senegalensis</i>	<i>S. (B.) evansi</i>	Nambungo (Tanganika, E. Afr.)
<i>Galago senegalensis zanzibarius</i>	<i>S. (B.) zanzibarica</i>	Zanzibar
B - Chiroptères :		
<i>Scotophilus muricoflavus</i>	<i>S. (S.) trombiculoides</i>	Torit (Equat. Prov. Soudan)
C - Insectivores :		
<i>Elephantulus fuscipes</i>	<i>S. (B.) dureni</i>	Doruma (Uelé, C. B.)
<i>Nasilio brachyrhynchus</i>	<i>S. (B.) dureni</i>	Kikondja (C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) nasilionis</i>	Elisabethville (Katanga, C. B.)
<i>Petrodromus tordayi</i>	<i>S. (S.) oyei</i>	Bokoro (C. B.)
<i>Crocidura flavescens</i>	<i>S. (S.) crocidurae</i>	Pietermaritzburg (Natal, S. A.)
<i>Crocidura bicolor</i>	<i>S. (S.) paulus paulus</i>	Bukavu (Kivu, C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
<i>Crocidura sp.</i>	<i>S. (B.) berghei</i>	Bukavu
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) fulleri</i>	Bukavu
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) cordiformis</i>	Coquilhatville (Equat., C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) kivuensis</i>	Bukavu
D - Carnivores :		
<i>Felis catus</i>	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
E. - Ongulés :		
<i>Dendrohyrax arboreus</i>	<i>S. (P.) lorgei</i>	Kisenyi (Kivu, C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) schoutedeni</i>	Riv. Akanyaru (R.-U.)
<i>Phacocherus aethiopicus</i>	<i>S. (P.) rouchoni</i>	Dahomey (A.O.F.)
F - Rongeurs :		
<i>Tamiscus böhmi</i>	<i>S. (B.) buxtoni</i>	Kabambare (Kivu, C. B.)
<i>Tamiscus emini</i>	<i>S. (B.) buxtoni</i>	Stanleyville (Prov. Orient., C. B.)
<i>Paraxerus cepapi quotus</i>	<i>S. (S.) paraxeri</i>	Elisabethville
<i>Paraxerus sp.</i>	<i>S. (S.) lumsdeni</i>	Kruger Nat. Park (S. Afr.)

Hôtes	Trombiculidae	Localités
<i>Claviglis smithi</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Astrida (R.-U.)
<i>Otomys irroratus</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) schoutedeni</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) panai bukavuenis</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Otomys sp.</i>	<i>S. (S.) morosi</i>	Mt. Morosi (Basutalond, Sth. Afr.)
<i>Dipodillus campestris</i>	<i>S. (B.) dipodilli</i>	Casablanca (Maroc)
<i>Saccostomus campestris</i>	<i>S. (S.) dutoiti</i>	Albany (Cap, S. Afr.)
<i>Lophuromys aquilus</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (B.) pirloti</i>	Lwiro (Kivu, C. B.)
Id.	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Cricetomys dissimilis propar.</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) paulus major</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) schoutedeni</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) audyi</i>	Astrida
<i>Arvicanthis abyssinicus</i>	<i>S. (S.) fulleri</i>	Musha (R.-U.)
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) schoutedeni</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) brachiospissi</i>	Irumu (Prov. Orient., C. B.) Mutwanga (Kivu, C. B.)
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Lemniscomys striatus</i>	<i>S. (S.) cordiformis</i>	Coquilhatville
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Pelomys fallax</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) paradoxa gilleti</i>	Luberizi (Kivu, C. B.)
<i>Dasymys bentleyae</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) andrei</i>	Astrida et Musha
Id.	<i>S. (N.) schoutedeni</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) audyi</i>	Astrida
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Oenomys hypoxanthus</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) nana nana</i>	Kabunga, Kindu et Shabunda (Kivu, C. B.)
Id.	<i>S. (N.) nana gordonii</i>	Shabunda
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
Id.	<i>S. (N.) paradoxa gilleti</i>	Luberizi
<i>Rattus rattus frugivorus</i>	<i>S. (S.) cordiformis</i>	Coquilhatville
Id.	<i>S. (N.) congolensis</i>	Coquilhatville
Id.	<i>S. (N.) nana nana</i>	Coquilhatville
Id.	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu et Coquilhatville
<i>Rattus rattus alexandrinus</i>	<i>S. (N.) nana nana</i>	Shabunda
<i>Rattus sabanus</i>	<i>S. (S.) vercammeni</i>	Kepong (Selangor, Malaisie)
<i>Mastomys coucha</i>	<i>S. (B.) pirloti</i>	Lwiro
Id.	<i>S. (S.) cordiformis</i>	Bukavu

<i>Mastomys coucha</i>	<i>S. (S.) pilosa</i>	Bukavu
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) panai panai</i>	Astrida et Luberizi
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) panai luberoensis</i>	Lubero (Kivu, C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) brachiospissi</i>	Beni (Kivu, C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Praomys tullbergi</i>	<i>S. (S.) praomyia</i>	Sierra Leone
<i>Thamnomys surdaster</i>	<i>S. (B.) berghei</i>	Lwiro
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) cordiformis</i>	Lwiro
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) pilosa</i>	Lwiro
<i>Id.</i>	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Lwiro
<i>Thamnomys dryas</i>	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Mus birungensis</i>	<i>S. (N.) paradoxa paradoxa</i>	Bukavu
<i>Cryptomys hottentotus</i>	<i>S. (S.) crocidurae</i>	Pietermaritzburg
<i>Tachyoryctes ruandae</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Bukavu
<i>Id.</i>	<i>S. (B.) pirloti</i>	Bukavu
Rongeur (?).	<i>S. (B.) haddowi</i>	Kaabong (Uganda, E. Afr.)
Rat (?)	<i>S. (S.) jubbulporensis</i>	Jubbulpore (Indes Centr.)
Souris (?).	<i>S. (S.) nausheraensis</i>	Naushera (Himalaya, Indes)

## II - OISEAUX

<i>Centropus grilli</i>	<i>S. (B.) penetrans</i>	Luvungi (Kivu, C. B.)
<i>Id.</i>	<i>S. (S.) paulus major</i>	Luvungi

## BIBLIOGRAPHIE ET REFERENCES

- [1] ABONNENC, E., 1955. — Sur un nouveau Trombiculidae (Acarien): *Euchöngastia rouchoni*, parasite d'un phacochère. — *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, 30, 3, 219-224.
- [2] AUDY, J. R., 1953. — Notes on the taxonomy of Trombiculid Mites with description of a new subgenus. — *Stud. Inst. Med. Res., Malaya*, 26, 9, 123-170.
- [3] AUDY, J. R., 1956. — *Schoutedenichia vercammeni* n. sp., with a note on the genus. — *Bull. Raffles Mus.*, 27, 81-85.
- [4] AUDY, J. R. & VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1955. — Endoparasitism in Trombiculid Mites. — *Nature*, 175, 263.
- [5] FAIN, A. & VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1953. — Les fosses nasales, nouvelle localisation parasitaire des larves de Thrombidions chez les rongeurs. — *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, 33, 1, 41-42.
- [6] JADIN, J. B. & VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1952. — Les Trombiculidae larvaires du Ruanda-Urundi. — *Ann. Soc. Belg. Méd. Trop.*, 32, 6, 593-656.
- [7] JADIN, J. B., VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., HERMAN, F., THIENPONT et FAIN, A., 1954. — Deux Trombiculidae larvaires parasites du Daman (Acarina). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 49, 1-2, 9-12.
- [8] JADIN, J. B. & VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1954. — Cinq nouvelles espèces de Trombiculides (Acarina) Trombidiidae du Ruanda-Urundi, et création d'un genre nouveau: *Schoutedenichia*. — *Ann. Mus. Congo Belg., Zool.*, I, 194-206.
- [9] JADIN, J. B., VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H. & HERMAN, F., 1954. — Un Trombiculidae nasicole nouveau (Acarina). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 49, 3-4, 273-282.
- [10] JADIN, J. B. & VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1954. — Deux Trombiculidae larvaires parasites hypodermes de certains rongeurs (Trombidiidae-Acarina). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 49, 3-4, 283-292.
- [11] LAWRENCE, R. F., 1949. — The larval Trombiculid Mites of South African vertebrates. — *Ann. Natal Mus.*, 11, 3, 405-486.

- [12] MICHENER, C. D., 1946. — The taxonomy and bionomics of a new subgenus (*Megatrombicula*) of chiggers mites (Acarina : Trombiculinae). — *Ann. Ent. Soc. Amer.*, 39, 431-445.
- [13] RADFORD, C. D., 1942. — The larval Trombiculinae (Acarina : Trombidiidae) with description of twelve new species. — *Parasitology*, 34, 55-81.
- [14] RADFORD, C. D., 1946. — New larval mites (Acarina : Trombiculidae). — *Proc. Zool. Soc. London*, 116, 579-601.
- [15] RADFORD, C. D., 1947. — New larval mites - Addenda. — *Proc. Zool. Soc. London*, 117, 275.
- [16] RADFORD, C. D., 1948. — New larval mites (Trombiculidae & Leeuwenhoekidae) from African hosts. — *Proc. Zool. Soc. London*, 118, 217-222.
- [17] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1953. — Un nouveau biotope parasitaire des Trombiculidae larvaires (Acarina-Trombidiidae) chez les Rongeurs du Ruanda-Urundi. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 48, 1-2, 17-29.
- [18] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1954. — Discussion sur l'opportunité de créer une sous-famille intermédiaire entre Trombiculinae et Gahrlipeiinae. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 50, 1-2, 29-32.
- [19] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1956. — A propos de trois caractères intéressants la taxonomie des Trombiculidae (Acarina). — *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, 31, 420-425.
- [20] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H. & AUDY, J. H., 1956. — Note concernant la taxonomie des Trombiculidae (Acarina) avec, comme corollaire, la révision et l'élargissement du genre *Schoutedenichia* JAD. & VER., 1954. — *Ann. Parasitol. Hum. Comp.*, 31, 427-432.
- [21] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1956. — *Audya nasicola* : un Trombiculidae d'un genre nouveau dans la sous-famille des Gahrlipeiinae (Acarina). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 53, 3-4.
- [22] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1956. — Considérations diverses au sujet de *Gateria (Giroudia) brennani* (JAD. & VER., 1952) et description de sa nymphe. — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 53, 3-4.
- [23] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1956. — *Jadiniella*, un nouveau sous-genre de *Schöngastiella* (Trombiculidae-Acarina). — *Rev. Zool. Bot. Afr.*, 53, 3-4.
- [24] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H. & AUDY, J. R., 1957. — A revision of *Heaslippia* EWING with description of new species and subspecies from Africa (ACARINA, TROMBICULIDAE), - Malaysian Paras. — *Kuala Lumpur*, 28, 153-168.

- [25] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H. & BRENNAN, J. M., 1957. — Eight new chiggers from East Africa and a new genus: *Trombigastia* (ACARINA: TROMBICULIDAE). — *Ann. Entom. Soc. Amer.*, 50, 484-496.
- [26] WHARTON, G. W., 1947. — Studies on North American Chiggers. II The sub-families and *Womersia strandtmanni* n. g., n. sp. — *J. Parasitol.*, 33, 4, 380-384.
- [27] WHARTON, G. W. & FULLER, H. S., 1952. — A manual of the chiggers. — *Ent. Soc. Washingt.*, 4.
- [28] WOMERSLEY, H., 1952. — The scrub-typhus and scrub-itch mites (Trombiculidae Acarina) of the Asiatic-Pacific Region. — *Rec. Sth. Austr. Mus.*, 10, 2 parts.
- [29] VERCAMMEN-GRANDJEAN, P. H., 1956. — Note préliminaire sur l'association d'une série de caractères connus et méconnus, susceptibles de réformer la classification des TROMBICULIDAE larvaires. — *Ann. Paras. Hem. Camp.*, Paris, 31, 414-415.





## INDEX ALPHABETIQUE DES SOUS-GENRES ET ESPECES

	page		page
andrei JAD. & VERC. ....	52	oyei VERC. ....	66
audyi VERC. ....	69	panai VERC. ....	72
berghei VERC. ....	32	panai ssp. panai VERC. ....	72
brachiospissi VERC. ....	75	panai ssp. bukavuensis VERC. ....	74
Brennanichia VERC. ....	19 & 24	panai ssp. luberoensis VERC. ....	73
buxtoni VERC. ....	38	paradoxa JAD., VERC. & HER. ....	79
congolensis VERC. ....	70	paradoxa ssp. paradoxa JAD., VERC. & HER. ....	80
cordiformis VERC. ....	48	paradoxa ssp. gilleti JAD., VERC. & HER. ....	83
crocidurae LAWR. ....	43	paraxeri VERC. ....	55
dipodilli VERC. ....	36	paulus VERC. ....	46
dureni VERC. ....	39	paulus ssp. paulus VERC. ....	46
dutoiti RADF. ....	62	paulus ssp. major VERC. ....	47
evansi VERC. ....	30	penetrans JAD. & VERC. ....	26
fulleri JAD. & VERC. ....	41	Pentachia VERC. ....	19 & 21
haddowi VERC. ....	24	pilosa VERC. ....	50
jubbulporensis WOM. ....	61	pirloti JAD. & VERC. ....	28
kivuensis VERC. ....	53	praomyia RADF. ....	65
lorgei VERC. ....	22	rouchoni ABON. ....	21
lumsdeni VERC. ....	56	schoutedeni VERC. ....	67
morosi VERC. ....	44	Schoutedenichia VERC. ....	19 & 41
nana JAD., VERC. & HER. ....	77	Trisetichia VERC. ....	20 & 84
nana ssp. nana JAD., VERC. & HER. ..	77	trombiculoides VERC. ....	59
nana ssp. nana JAD., VERC. & HER. ..	79	vercammeni AUDY ....	64
Nasichia VERC. ....	20 & 67	zanzibarica VERC. ....	36
nasilionis VERC. ....	84		
nausheraensis WOM. ....	59		



## TABLE DES MATIERES

	pages
I. INTRODUCTION .. .. .	7
II. LE GENRE SCHOUTEDENICHIA JADIN & VERCAMMEN-GRANDJEAN .. ..	9
III. CONSIDERATIONS SUR LA MORPHOLOGIE DES SCHOUTEDENICHIA	10
IV. NOTES BIOLOGIQUES .. .. .	12
V. CONVENTIONS ET ABREVIATIONS .. .. .	15
VI. LES SOUS-GENRES ET LEUR DEFINITION .. .. .	19
VII. DESCRIPTION DES ESPECES :	
A. Sous-genre <i>Pentachia</i> .. .. .	21
B. Sous-genre <i>Brennanichia</i> .. .. .	24
C. Sous-genre <i>Schoutedenichia</i> .. .. .	41
D. Sous-genre <i>Nasichia</i> .. .. .	67
E. Sous-genre <i>Trisetichia</i> .. .. .	84
VIII. CLE DES ESPECES (larves) .. .. .	87
IX. CLE DES ESPECES (nymphe) .. .. .	91
X. LISTE DES HOTES .. .. .	92
BIBLIOGRAPHIE ET REFERENCES .. .. .	95
INDEX ALPHABETIQUE DES SOUS-GENRES ET ESPECES .. .. .	99



---

*Sorti de presse en juillet 1958*

---





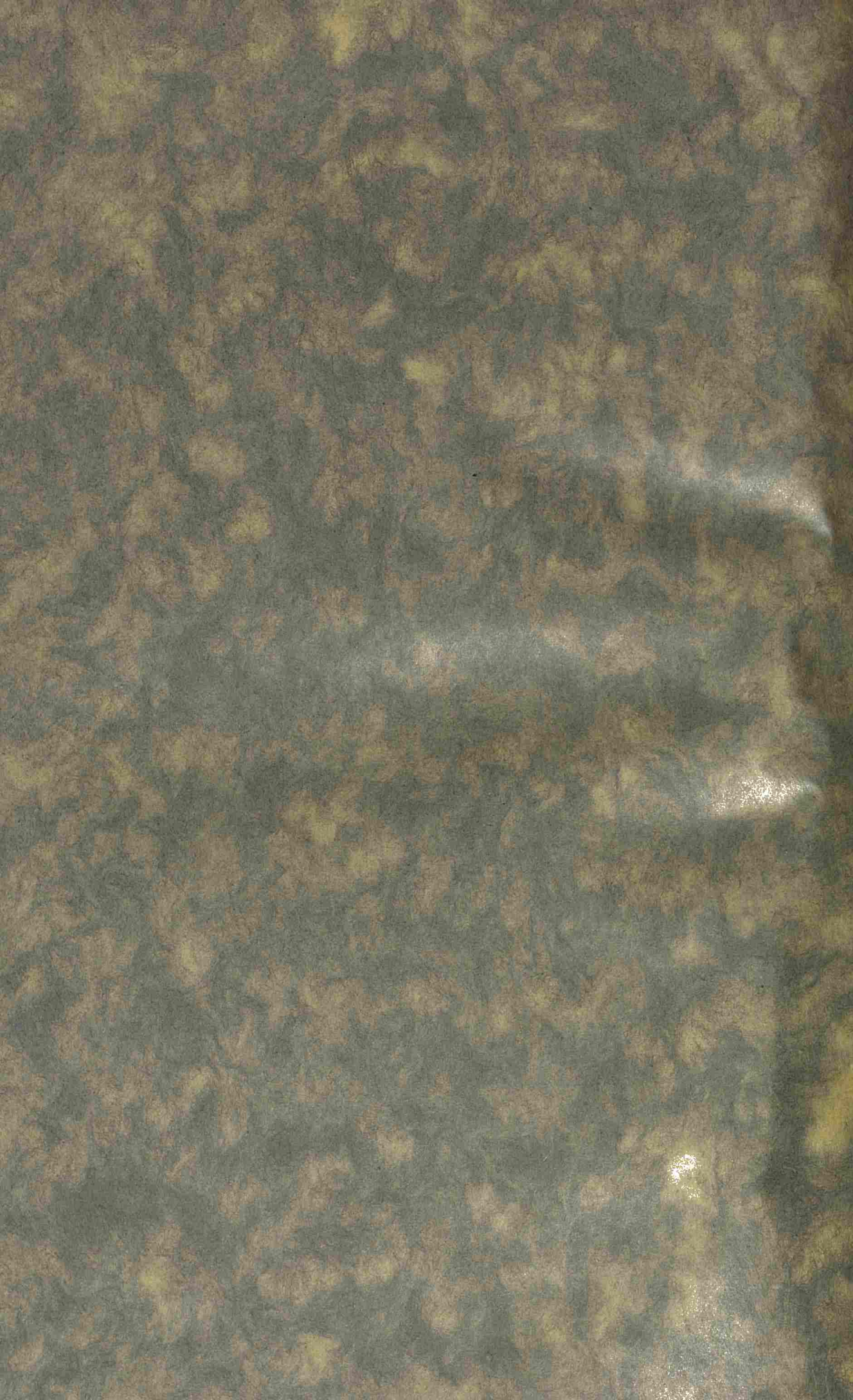
De uitgaven van het Koninklijk Museum van Belgisch-Congo zijn te verkrijgen :  
Bij de Boekhandel Van Campenhout, IJzeren Kruisstraat 95, Brussel.

---

On peut obtenir les publications du Musée Royal du Congo Belge :  
A la Librairie Van Campenhout, 95, rue de la Croix de Fer, Bruxelles









1521740-20  
120.836 Z/E

